5748.

1.

Listy.

Kart. 132

Autograf [Roberta Mikołaja Karola]

Bochsa (*1789 – 1856) wirtuozowa
harfie i kompozytora
z r. 1842 [w tym czasie odbywał

Toure koncertowe po Europie wraz

z p. Bishop]

Nazwisko: X. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 5/XII 934

Czytelnia profesorska / rękopisów

Autor:

Tytuł:

Rks 5495

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Luby Wujaszku!

Nader ujmujące towarzystwa uprzejmości
JW. Jana Niewszewskiego dogodną podaje
mi sposobność przesłania Ci gościńca z
Warszawy i z Warszawskiej fabryki. Oby
Tabaczka w tej tabakierce zamykana i
z niej zażywana, przedłużyła jeszcze w
długie lata Twe zdrowie, abyś dzień Twoich
imienin w szczęściu i wesołości mógł prze-
pędzać.—
P. Jan był tak łaskaw że dzielił
z nami nasze wiejskie spacery i wesoło-
ścią swoją przyczyniał się do rozrywki liczne-
go naszego grona. Przyrzekł mi że będzie
się starał pomieścić gdzie Szymusia i dla
jego Papy coś będzie można uczynić. Powta-
rzam Ci luby Wujaszku jego wyrazy, i jestem
przekonany że znany jego charakter dosta-
teczną jest rękojmią uczynienia Tobie i Twoim

(do Pawła Czajkowskiego – Felix Bentkowski)

przysługi, jaka tylko będzie w jego mocy.
Z P. Ordynat. Niewoszewskim, któremm oddałem wizytę, ale niezastałem w domu, widziałem się raz spacerze w ogrodzie Saskim. Nie mając z nim ani żadnej zażyłości, ani tej poufałości, w jakiej z P. Janem zostaję, rozumie się że rozmowa nasza skończyła się na lieux communs.

Moja żona, poważna bardzo, bo się za parę tygodni zalicza do połogu, do swoich ukłonów łączy tysiączne uściskania, a Matka, zdrowa ciągle wprawdzie, ale tyle ile w jej wieku szczęśliwą być można, pozdrawia podobnież wszystkich serdecznie. Zdrowa jest ze wszystkiem, tylko że z żołądkiem musi niekiedy być ostrożniejsza niż dawniej, i że nogi nie chcą jej tak być posłuszne jakby chciała, gdyż daleko chodzić niemoże.

wdowę po [illegible] Janickim poleciłem
Kant. Krzyżanowskiemu, który jako Wizyta-
tor szkolny objeżdżać będzie Województwo
Krakowskie; a gdy rzecz jéj o pensyę emery-
talną przyjdzie do naszej komissyi, nieo-
mieszkam z mej strony uczynić co będzie
w mej mocy. Bywaj zdrów luby Wujaszku
z godną połowicą Twoją i kochaj kocha-
jącego Cię z serca Felix

Warszawa 17 Czerwca
1828.

Madame Bishop

premiera Cantatrice de la cour et de la société philarmonique de Londres; Membre de l'accadémie Royale de musique d'angleterre

donnera un Grand Concert

au theatre, Samedi prochain 15 janvier

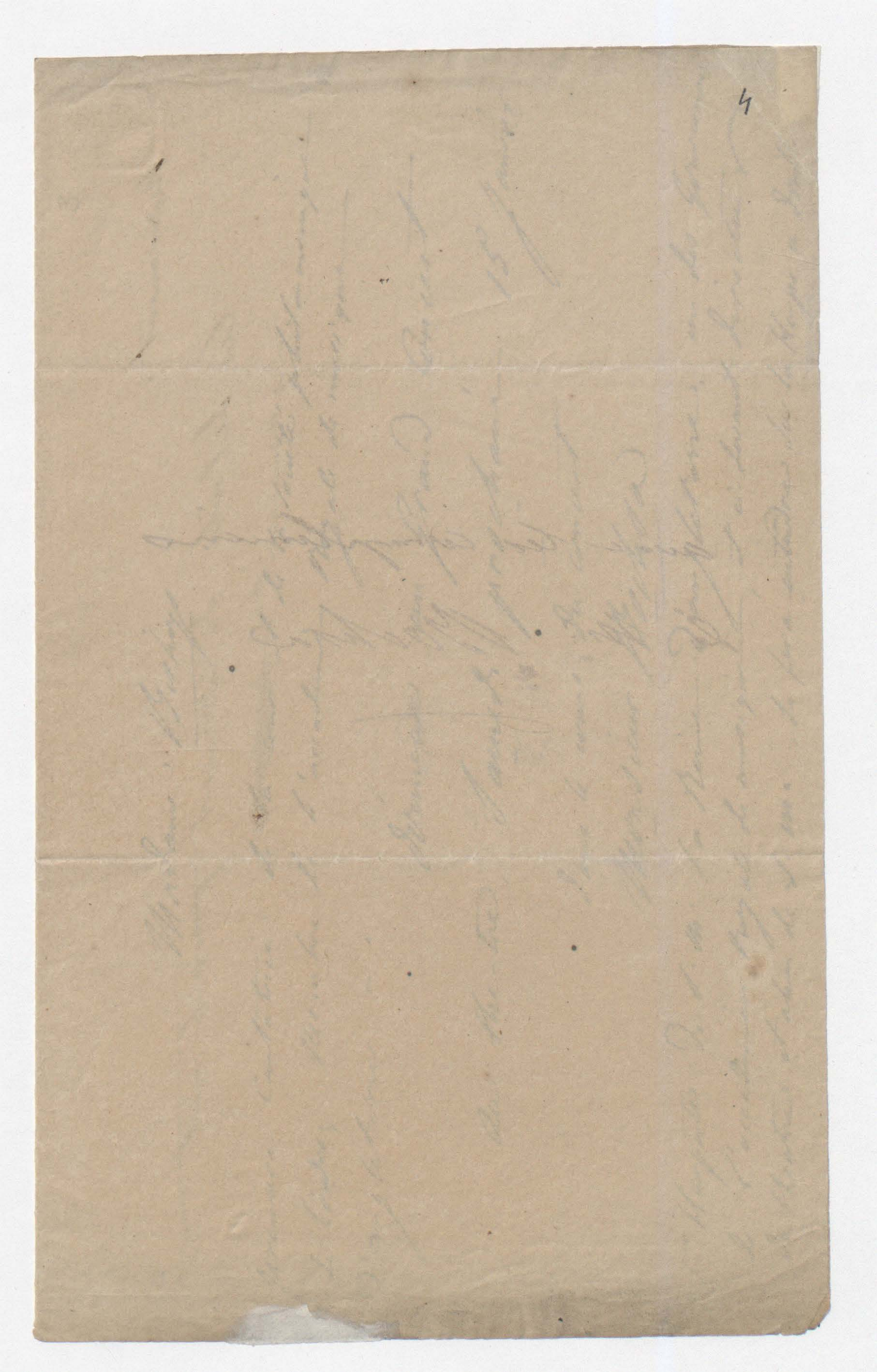
dans le cours du concert

Monsieur Bochsa

1er Harpiste de S. M. La Reine d'angleterre, un des Gouverneurs de l'accadémie Royale de musique, et ci-devant directeur du theatre et[illegible] de S. M., se fera entendre sur la Harpe à double

mouvement.

Les details du concert paraîtront
incessamment



avec les complimens

de Mr. Jackson

List Pawła C.[zajkowskiego]

do żony (Rozalji Czajkowskiej)

z 5. VIII. 1817

Biblijoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: X. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 5/VII 934

Czytelnia ~~**profesorska**~~ / **rękopisów**

Autor:

Tytuł:

Rks 5492

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Très chère Roze!

Voilà le premier jour, après votre depart, qui me rend la tranquillitée. Vous m'avez surpris d'une maniere bien attendrissante, de ce que vous avez devancé le terme entre nous accordé, par vos nouvelles les plus tendres, pour un Epoux et un Pere plein de sentimens analogues à ces deux titres si sacrés. J'accede à present à l'accomplissement de vos souhaits et je veux vous traçer en quelques lignes l'image de ma position actuelle en detaillant toutes les especes de mes occupations ordinaires.

M'étant separé de vous à la douane je n'étais ni triste ni inquiet, mais tel qu'un homme le plus difficile à definir, savoir silencieux et comme stupefaits. Enfin, après avoir traversé le ponts, il m'a paru, que mon corps est déjà dans notre territoire, quoique mon ame et mon esprit accompagnerent par la force de l'imagination ~~votre~~ ma chère femme et mon fils bien aimé. Objets de mon amour, c'est de vous que depend tout mon bonheur! Dès que je me trouvais, en retournant, au milieu de la ville, je me ressentis d'avantage de votre absence, car tous les êtres qui se presenterent à ma vue n'avaient aucune ressemblance à ce portrait, que la tendresse a, il y a long tems imprimé au fond de mon ame, & ce portrait dont la copie se trouve dans notre petit enfant l'unique gage de nos liaisons tendres et eternelles. Mais est il guere permis de peindre la sensibilité qui a tujours un teint melancolique?

Prosperkowi posyłam piór dzierzi. Józefa proszę aby codzień rano trudnił się czytaniem, po południu może gospodarować. Prosper niech będzie grzecznym. Re.

Avouons plutôt en passant cette verité qui retentit
dans notre cœur, il est difficile et insupportable de
vivre en separation quand nos ames sont si etroite-
ment liées qu'elles ne savent respirer qu'ensemble;
Etant reven[u] à la maison, je me cherchais de
distractions et je fis porter tous les effets pour
preparer les chambres au peintre. Ainsi finit mon
jour premier. Le lendemain un tumulte de soupirs
accompagnait les yeux qui vous cherchèrent
à chaque moment. C'est alors que je compris
que ce que l'état d'un heremite. L'homme et sur
tout l'homme sensible comme est votre Epoux
ma chère Rose ne saurait pas vivre isolé, ou
plutôt sans vous il serait isolé. Comme je fais
toujours la même chose, il suffit donc de vous dire
que je me leve vers les 7 heures du matin, car
je ne veux pas que mes journées fussent plus
longues; ensuite je m'occupe de lecture ou j'ecris
quelque chose jusqu'à l'arrivée de l'heure du
diner. Alors vient notre cher militaire et nous
causons ensemble de tout et principalement des
objets relatifs à notre famille. Après midi
je suis toujours, chez moi, jusqu'à six heures
<u>vu</u> que je ne veux pas aller chez Soczynski
pour faire expier a Majeranowski ce mal à pro-
pos.

par lequel il vous a plongé dans de reveries au
moments de votre trouble. N'es pas vrai ma chère
Rose! Il s'agit de ce qu'il s'avisa à vous dire votre
mari va courir à present toute la ville. Il faut
le donc confondre par ma conduite. Le soir je
sors moi même avec mon Argus dans cet
endroit qui m'a été favori, quand je pensais
à vous. L'amour premier l'a choisi l'amour
conjugal le consacre. Pour vous satisfaire je ne
parlais que de moi, il est tems de changer les objets.
Je suis bien aise de ce que la campagne vous plait.
Amusez-vous donc ma chère amie pour revenir
gaie bienportante vers les quinze chez vous. Vous
trouverez, alors, comme il me semble les chambres
peintes, car on en a déjà commencé le travail.
Aujourd'hui je viens de recevoir un paquet
de lettres de la part de Mr Benkowski par
la voie de Mr Arminski Professeur de Varsovie
qui sera demain à diner chez nous et je vous
les envoie. L'habit de Vilga est resté car je
ne voulais pas l'exposé à quelque tâches. Il
est bien beau et jôliment brodé. Depechez vous
donc pour le faire porter à notre autel. Une
seconde lettre de Mlle Borowski m'est par
venu

parvenu aujourd'hui du couvent de Bernardins.
Ainsi notre Antek commence à connaître la volaille – montrez lui tout qui se trouve dans la vie champêtre. Peut-être il en deviendra une fois amoureux. Les agrémens de la campagne sont [illegible] la portée de l'enfant. car il sont à la portée de la nature de l'homme. Antek vous procure de passe tems, car vous l'apprenez à prononcer mon nom, à qui apprendrai-je le votre? Je vous substitue à ma place et je vous prie d'apprendre notre Antek de prononcer le plus doux nom de Kurcia. —
Je vous envoie pour un florin vórkow. Na Worky datem JW. Stefce zło: 10. który mi powiedział, iż skorky te zabierze z sobą. W Pincząk do Rybn. Czy ej tak stało, niewiem, gdyż Stefka niebył u mnie więcey.
Ecrivez moi bientôt, faites savoir tout ce qu'interesse mon coeur. Caressez Antek de ma part, imprimez lui mille baisers que je vous envoie par cette lettre pour vous même, sous cette condition que vous les lui rendrez. Mille embrassemens à Therese beaucoup de complimens à Pnna Wielogłowska mes amitiés à Joseph et Prosper Pog[łuszcz] Gierie. Adieu. votre fidele Epoux.

P.C.

1. aout 1817
Cracovie.

Imaginez Vous l'indiscrétion de Votre cher Paul, il ne me laisse que cette petitte place pour Vous embrasser avec Antek et Thérèse, quoique mon desir a été de Vous écrire une bien longue lettre — George

Souffrant le mal de tête, je descendis les escaliers avec le
dessein de sortir hors de ville pour jouir de l'air frais et je
rencontre votre messager en bas. Quelque pressentiment
decèle ma bouche et j'apprends par sa reponse, que mon
cœur sait deviner l'approchement de vos expressions rem
plies d'amour et de tendresses. Je m'empare de votre lettre,
la joie qui en resulte diminue mes douleurs pour me faire
sentir d'avantage votre absence. Mon Dieu! combien de
pouvoir vous avez sur moi, lorsque chacune de vos nouvelles
m'enchante et lorsque chacun de vos souhaits me parait
absolument necessaire et se comporte toute à fait avec
mes vœux et mes desirs. Oui, ma chère Epouse, votre pro
jet devient l'oracle pour moi et il m'entraine après lui.
Selon votre avis, je viendrai chez vous le dernier jeudi avant
le quinze. J'ai passerai donc à Rybie Vendredi, et samedi, nous
nous mettrons en chemin pour revenir à la maison.

Tout ce que vous voulez est une loix sacrée pour moi, et
c'est pourquoi j'espere meriter votre réciprocité. Je n'exige
pas de vous de choses impossibles, mais je vous prie de s'amuser
toujours et de contribuer autant qu'il est dans votre pou
voir, à votre santé, si necessaire pour le bonheur de notre
fils et si precieuse pour moi. Le mal qui vous inquiete ne
peut avoir de suites, si vous pensez cependant à lui, si vous
vous imaginez des infirmités incurables, la moindre indispo-
sition pourrait degenerer en une faiblaisse ou une mala
die bien grave. Telle est mon opinion à l'egard de ces

vents

vents qui vous tourmentent. Suivant votre volonté j'en par-
lerai à Mr Boduszyński, mais si vous voulez suivre mon conseil
j'aimerai mieux en instruire notre cher père par la voie de lettre
après votre retour. En attendant, tachez seulement d'être gaie
courez beaucoup, faites vous un agreable passe-tems, caresez notre cher enfant, et je vous trouverai aussi bien portante comme le desirent nos cœurs. Agreez ma chère
amie cette recette, elle ne provient pas d'un Esculape
mais elle peut être autant plus salutaire car je l'accompagne par des soupirs adressés au Tres-haut et c'est son inspiration et une confiance religieuse de mon ame qui l'ont
dicté et qui me font esperer un succès favorable. Oui, ma
chère Rose; votre santé sera retablie, vous serez heureuse
avec un epoux qui vous adore et vos vertus repandront
de la benediction sur notre maison entiere.

Que vous m'amusez par la minutieuse description de toutes
les bagatelles qui ont du rapport à la biographie de notre
Antek. Permettez moi, mon adorable ange, que je renonce pour un moment à toute l'equité. Je veux ma
chère moitié, que vous suiviez l'exemple de cet être innocent. Separée avec moi, vous pouvez battre la campagne avec votre fils ensemble. Accompagnez par tout
son petit chariot, il peut vous paraitre plus precieux que
le char de triomphe n'a paru aux Vainqueurs Romains.
Toujours occupée de cette gage de notre amour et de
notre felicité vous ne trouverez aucun moment à
vous ennuyer. D'ailleurs je vous prie ma cherissime

Rose

Roze d'aller tous les jours vous promener sur une prerie et de faire se trainer notre antek. Qu'il se leve debout, qu'il commence à marcher pour qu'il apprenne à le faire.

Ayant fini les principaux objets je devrai déjà vous dire mes adieux, car le paysan attend. Mais pour vous faire recouvrir votre bonne humeur je dois detourner votre attention à la lettre ci jointe, que j'ai reçu samedi de Poste. Que cette image de la paternité est ravissante! Votre vieux Papa renait par la joie en celebrant la fête de sa fille cherie. Roze mon cœur est plus ardent et il vous veut plus de bien que celui de votre père car vous vous êtes identifiée avec moi. Cependant je suis resté en arrerage avec mon tribut, car pouvais-je ouvrir mon ame au moindre rayon de la joie, quand vous m'avez laissé tout seul avec mon ombre. Ce qui est differé n'est pas perdue. L'anniversaire de nos noces doit nous rappeller cette solennité.

Malowanie w pokoiach idzie bardzo powoli. Dopiero pierwszy pokoik skończony. Dzisiay rozpoczął malarz kręcić się koło srodkowego. Mam nadzieię iednak, że w tym tygodniu i ten drugi skończony będzie. Robota iest dosyć piękna, spodziewam się iż ci się spodoba. Jeszcze w tych dniach zawołam stolarza aby mi wszystkie dziury i kresy w posadzce ponaprawiał. Gdy antek powróci znayd zie wszędzie gładko i może się slizgać do upodobania

do Państwa a reszcie zostawiam

kochaiąc cię nad życie Żono moia, umiem oszacować życzenia two
iego serca i te iuż dawno zrobiłem o co piszesz. Byłem naymniey
trzy razy w Domu Bodurzyńskich i przyięty bardzo grzecznie
bawiłem się z niemi dobrze. Zgromadzenia Bodu: bywa także
u mnie na wzaiem, psuie mi wiele czasu i zaięte mieysce
składa woyny. Słowiczy zdrowi. Byłem u nich także trzy
razy ale wzaiemności niemogę się doczekać choć z strony
iego. Gospodarstwo moie idzie dosyć pomyślnie. Woy
ciech, iako widzę iest spokoyny i dobry człowiek, kucher
na musi to wszystko zrobić co się każe.

Stosuiąc się do twoiey woli posyłam ci deseniki, które
ny Jurus zrobił na sukienki Antosiewicza. Otoż wysyły szydła.
Dałem Jerzowi arkusz papieru a on napisał cztery
wiersze. Ciężko wilkiem owca żeby tego niezgadła. Od
Dyblków żadney niemam wiadomości.

Teraz żegnaiąc cię, naymilsza Żono, ściskam serdecznie
Antosiewicza, całuię was iednak po staremu, każde
po milion razy. Siostrunię pozdrawiam. Prospera
o grzeczności i dobre sprawowanie się napominam
Wszey Wielopolskiey winne zasyłam uszano
wanie i Pana Józefa pozdrawiam.
Jeżelibyś nie miała pisać przez umyślnego spodzieway
mię się we Czwartek przyszły niezawodnie. i bądź
pewna tey miłości która iest do zgonu nie
odmienna twoiego męża: Paweł C.

d. 5. Lipca 1817
w Krakowie.

Naymilsza Różiu!

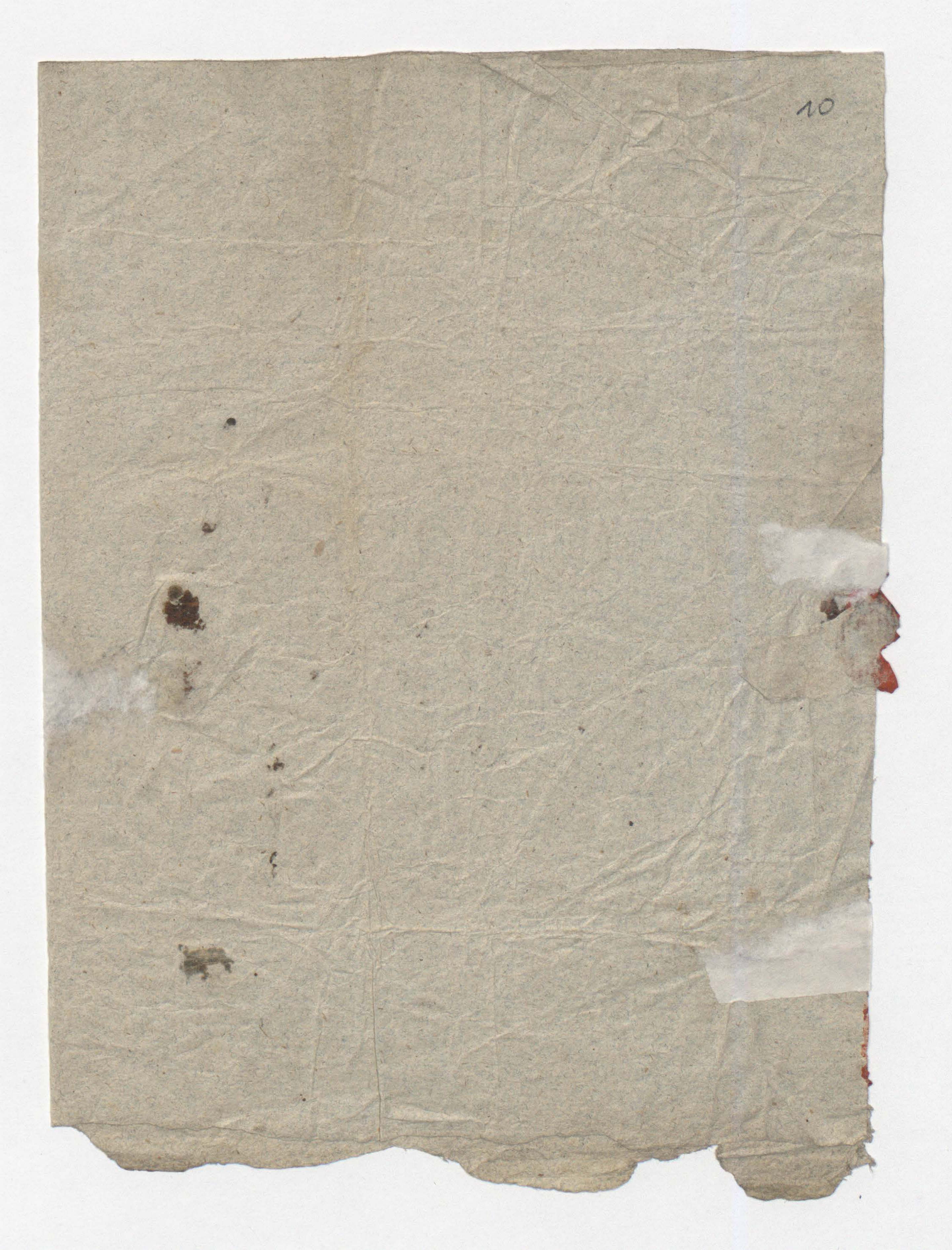
Z listu który ci załączam dowiesz się
iż nagła zaszła potrzeba wyjazdu
mojego do Krakowa. Ruszam więc
zaraz w drogę i albo dziś wieczo
rem albo iutro rano powrócę.
W każdym atoli razie stawię się
na Piątek w Ostaszewie ażeby
uczestniczyć tak przyiemney
uroczystości. Dla uświetnienia
zaś dnia tak pożądanego u
dla młodych PP. Florkiewiczów
nayważnieyszego, użyłem
powinszowania, które obok
przesyłam a byś ufności iem [?]
pięknie odpisanem zostanie.

Jle mi wszystkiey drogiemu sercu nie
naylepiey poznaię z samotności
i doznaię w których, albo co
odkiedy się kiedyś, wszelkich większy.

Kochane Dzieci serdecznie Ci
Wam polecaiące sie sprawo-
wanie się dobre i pilność
na Matki skinienia. Ciebie
naymilsza Żono żegnam
i po milion razy całuię

Czaykowski

w Krzeszowicach
d. 5 Sierpnia 1829 roku



Ten posłaniem będzie
w Krzeszowicach kapla
cowy i koro pułowni
P. C.

à Madame

Madame Czaykowska

à

par Exprès

Mtoszowa

List [Pawła] Czajkowskiego
do Rozalji Czajkowskiej

5 · VII · 1829

Lect.

Nazwisko: Morawiewicz

Imię czytelnika: Mieczysław

Adres: Tarłowska 3

Nr. karty bibljotecznej 1862

Dnia 9/VI. 31

Czytelnia

Autor: L. A. ~~Annaeus~~ Seneca

Tytuł: Opera omnia

Miejsce i rok druku: wydanie Lipsiusa

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom: 1

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

~~kopia~~

List Pawła [Czajkowskiego]

do: Kołłątaja

16. X. 1804

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: X. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 5/XII 64

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor:

Tytuł:

Rkp 5475

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Monseigneur!

Mam honor odesłać Panu zupełnie przepisaną Jobiadę. Chlubię się żem otrzymał preferencyą być Kopistą, i pierwszym dziwicielem części pism, które imię JW Pana iako Filozofa, Polityka i Poety unieśmiertelnią. Byłbym szczęśliwy, gdybyś JW Pan Dobrodziey, z kolei świadczonych dla nas Braci dobrodzieystw, raczył mi polecić nowe rozkazy do wypełnienia, miałbym bowiem więcey sposobności, okazać przez doskonałą na wszelkie Pańskie skinienia gotowość, że móy dla niego szacunek nie ma granic; że niczego tyle nie pragnę iak stać się godnym względów któremi JW Pan zaszczycać raczysz tego, co z uczuciem nayszczerszey wdzięczności, i nayglębszego uszanowania ma honor zostawać

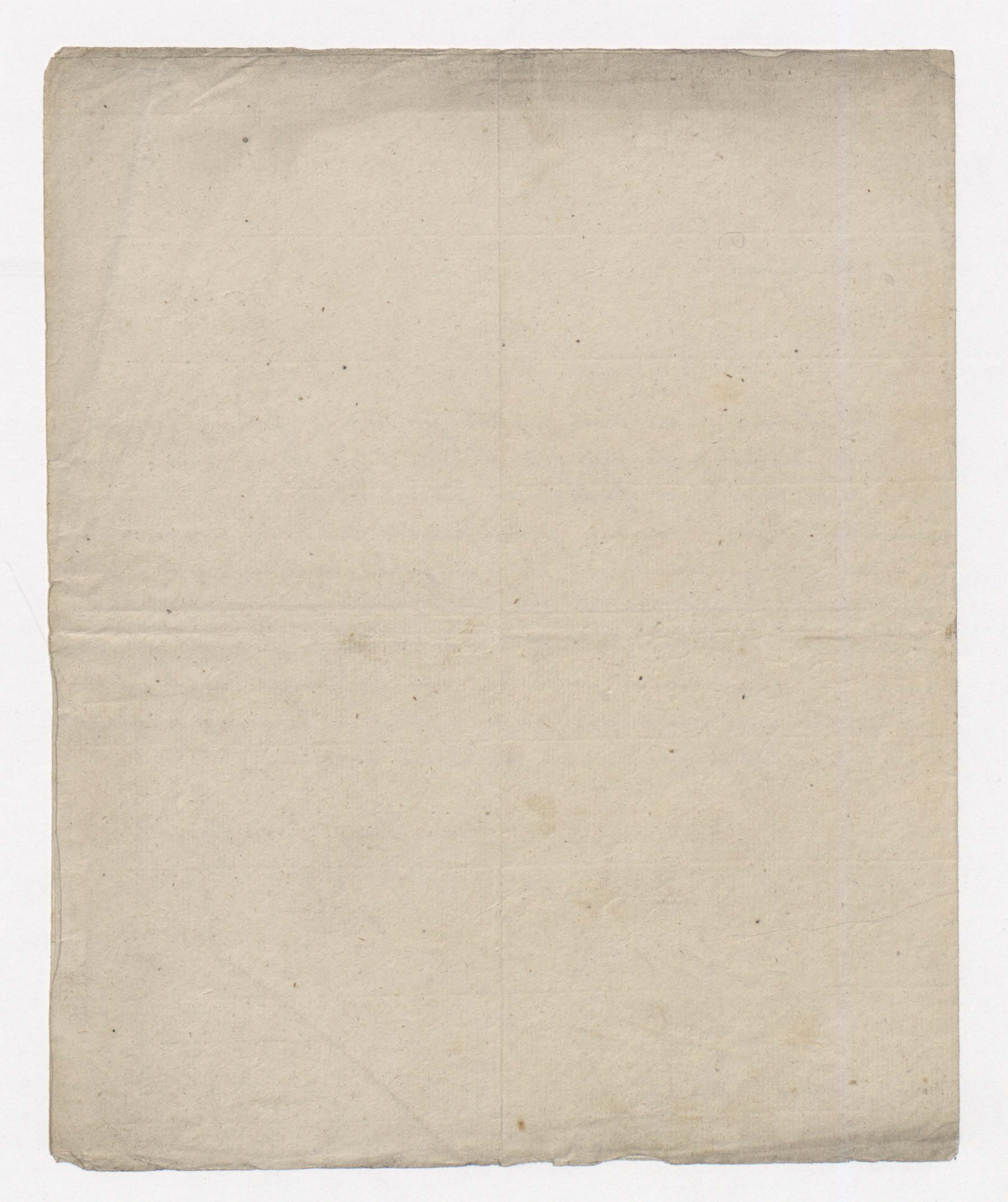
JW Pana Dobrodzieia

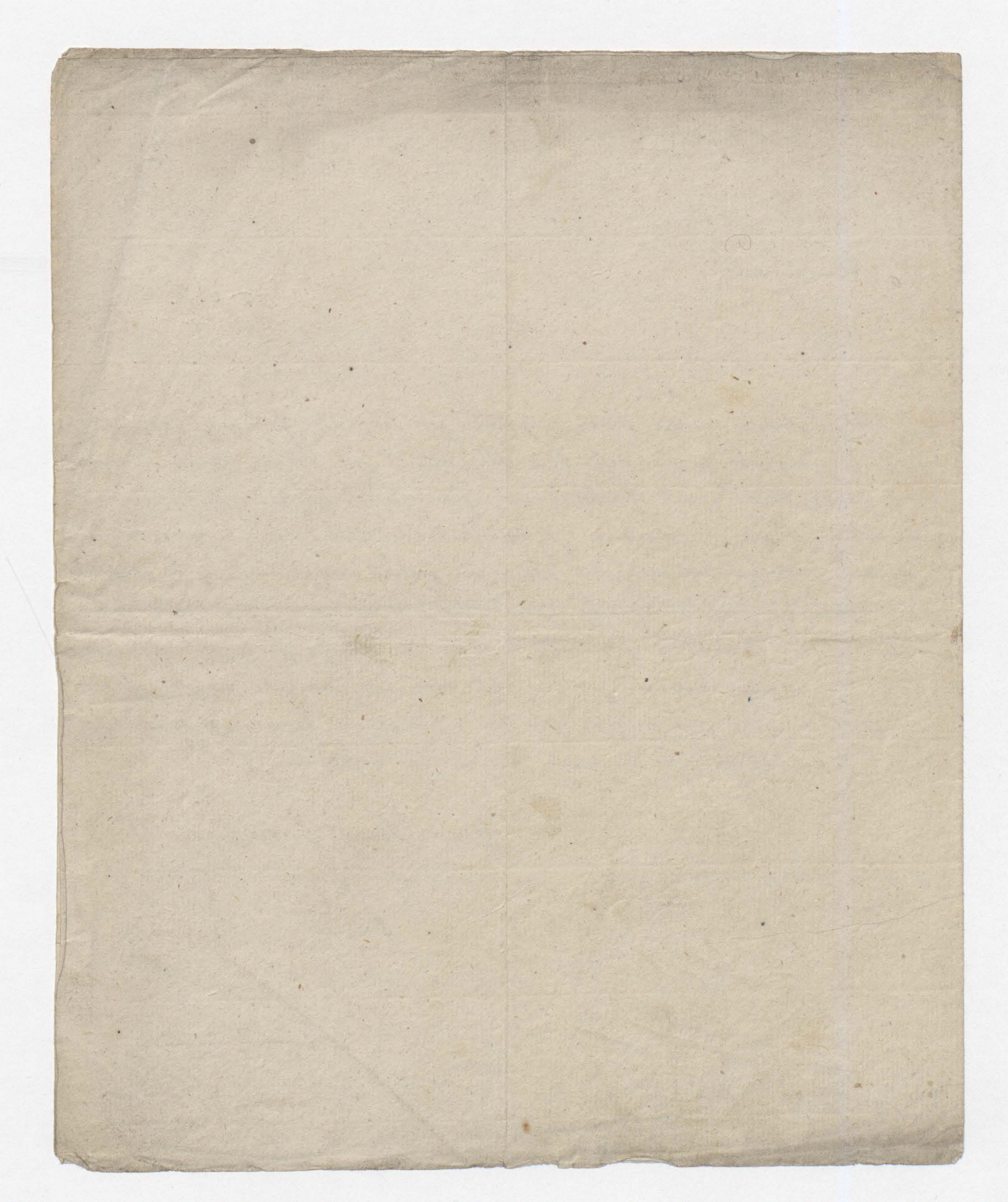
Nayniższym Sługą

....

Paweł

16 8bris 1804.
Krzemieniec





List Księcia A[dama] Czartoryskiego
do Księdza [Zygmunta Alexandra]
Szczęsnego [?]
z 12. III. 1813

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Klapkota

Imię czytelnika: Alojzy

Adres: Sebastjana 10

Nr. karty bibljotecznej ....

Dnia 10. VII

Czytelnia

Autor: Korzon

Tytuł: Wewnętrzne dzieje za Stanisława Augusta

Miejsce i rok druku: ....

Który tom: ....

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: ....

Który tom: ....

13

W[illegible] 12. mar 813 [illegible]

Wielmożny Mości Księże Proboszczu
Mnie Wielce Mościwy Panie y Bracie!

List WWmćPana odebrałem. — Jak z szczerą chęcią na pierwszą odezwę WWmćPana do mnie interessowania się nie mogłem nie ubliżyłem, tak z równym staraniem, kiedy te dotąd pożądanego skutku nie otrzymało, powtórnym mym pismem przypominam pamięci JW. Stanisława Potockiego okoliczności Życzeń WWmćPana z usilnym naleganiem przyspieszenia ich skutku i ten List przesyłając na ręce WWmćPana Zostawam z uprzeymym Szacunkiem

WWmćPana
Szczerze Życzliwym Bratem
i Sługą Uniżonym
A. X. Czartoryski

Jx. Wtynski

List [Jozefa] Czecha ?
do ? Bilewicza

z 9. II. 1801

NIEMA

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Frucht Stefan
(wyraźnie)

adres Podgórska 12 data 16 XI 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Frank Reinhard

tytuł Strafgesetzbuch

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu 4 - tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Rekwirowany od Wolneratyny Panie
w Zdaniu Informacyi, gdzie mię
pta JW Baczyńskiej quasi tegoż
Zakładnika plenipotent, proszę Wasze Do-
brodzia, aby mi napisał dobra
w których mieszka, i czyli wieś
w którym Cyrkule Galicyi Wscho-
dniej - Upadam do nóg Pana
9 Lutego 1801

W. Podkamieniu Cyrkule Stani
sławowskim
Poczta
przez Strzeliska
w Podkamieniu

uniżony Sł.
Bilewicz

14 Januar.

16

Kochany Jankowski

Przyślam Ci pierwszy szkic
odpowiedzi mojej.

Jeśli chcesz mi łaskę oddać
przysługę, to mi napisz, albo napisz
Żiwankowi Szczawińskiemu, czy
Łubieński był lub nie był na
posiedzeniu. Wiem że oddasz
pod prawdzie. Benisławski czeka
na mój przyjazd do Londynu,
i także odda prawdzie pod
materyi. –

Albo odpis przyszlij mi
czwartek do Ledóchowskiego

Ja bym bardzo był rad
żeby razem z moją odpowiedzią
były umieszczone ~~twe~~ twoje

Swiatecznego.

Twój Jan Czyński

14 [illegible] 17

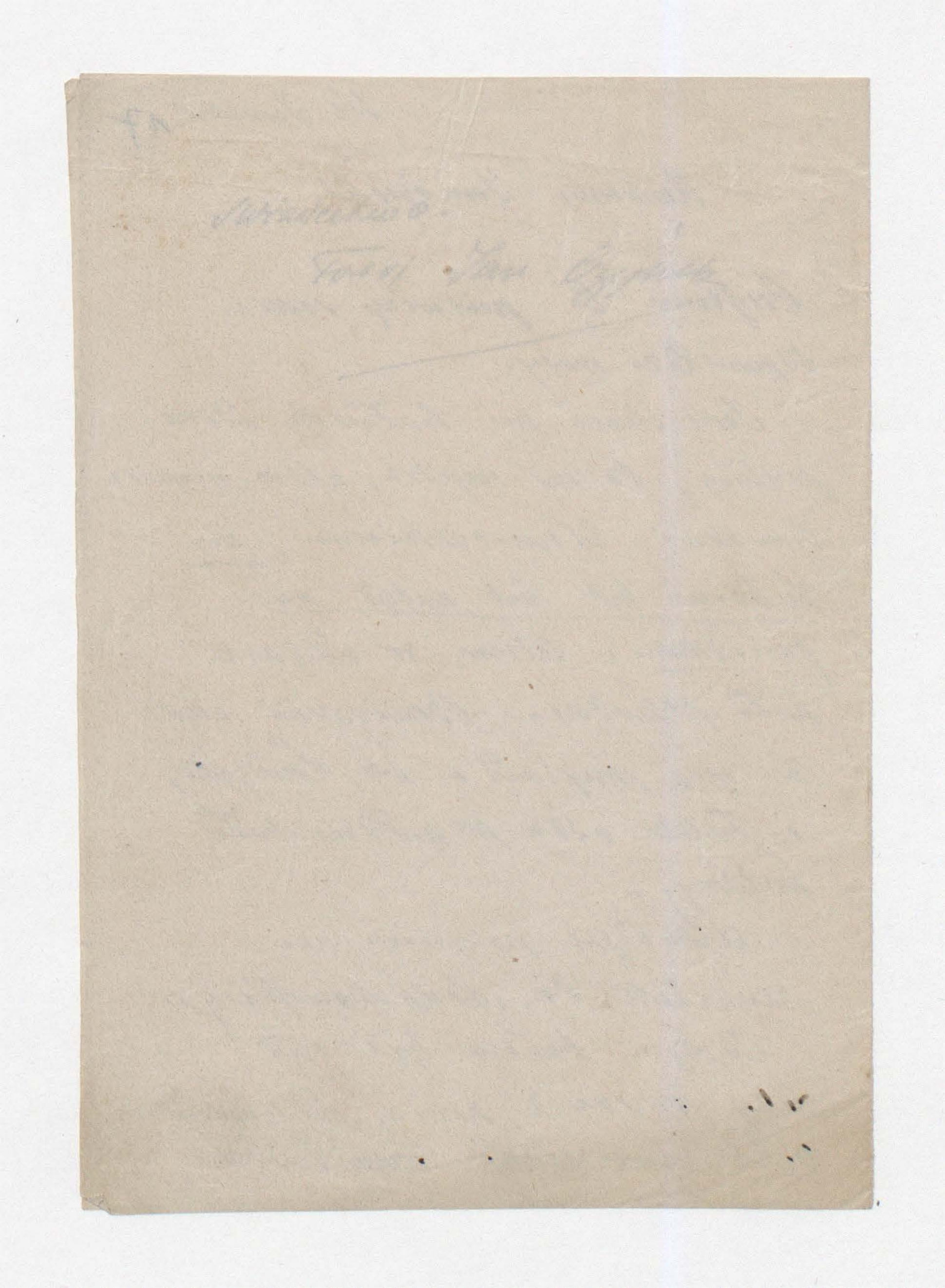
Kochany Tatusiu!

[illegible] Ci [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].

Jest [illegible] nie [illegible] [illegible]
[illegible], to nie napisze, albo [illegible]
[illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] na
[illegible]. [illegible] w [illegible]
[illegible] [illegible]. [illegible] [illegible]
na [illegible] [illegible] do [illegible],
i [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible].

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] do [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] z [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]



Krakau 7. Oktob. 1855. 18

Hochverehrter Herr u. Freund!

Ich schicke Ihnen den Herrn Pauli, den ich Ihnen zu senden versprochen habe. Ich zweifle daran, daß das mir von Ihnen gegebene Wort nicht bald verwirklicht werde. Sie erhalten an Hr. Pauli eine ausgezeichnete Arbeitskraft, die Ihnen namentlich in Rechnungsgeschäften die wichtigsten Dienste leisten wird. Gleich jetzt kann ihm aufgetragen werden, die von mir angestellten Bücher und Inventar weiterzuführen. Als Registratur können Sie nach dem Muster der Registratur in dem Präsidial-Bureau der Statthalterei einrichten, sie ist die Zweckmäßigste.

Empfehlen mich dem H. Prälaten.

Auf baldiges Wiedersehen

Ihr Freund

Dudik

B. Dudik

[illegible] 7. Oktob. 86. 19

Hochverehrter Herr u. Freund!

Ich schicke Ihnen den Herrn Pauli, den ich Ihnen zu senden versprochen habe. Ich wollte darauf, daß auch nur von Ihnen gehaltene Werk nicht leicht unannehmbar wurde. Im weiteren [illegible] Pauli eine [illegible] Autorität, die Ihnen [illegible] in [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Jetzt kann ich [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Diese Registratur [illegible] [illegible] den Ämtern der Registratur in dem Präsidial-Bureau der Statthalterei [illegible], [illegible] [illegible] [illegible].

Empfehlen mich den [illegible] [illegible].
Auf baldiges Wiedersehen
Ihr Freund
[illegible]

P. T.

Herrn Magistratsrath

Bernowský.

List F[ryderyka] G[ustawa] Eichhoffa
do [Juljana] Szotarskiego

z 4. IV. 1837

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: X. Śmidoda

Imię czytelnika: Franciszek

Adres: Stradom 4

Dnia 27/XI

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor:

Tytuł:

Rkp. 210

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Paris 4 avril 1837. 20

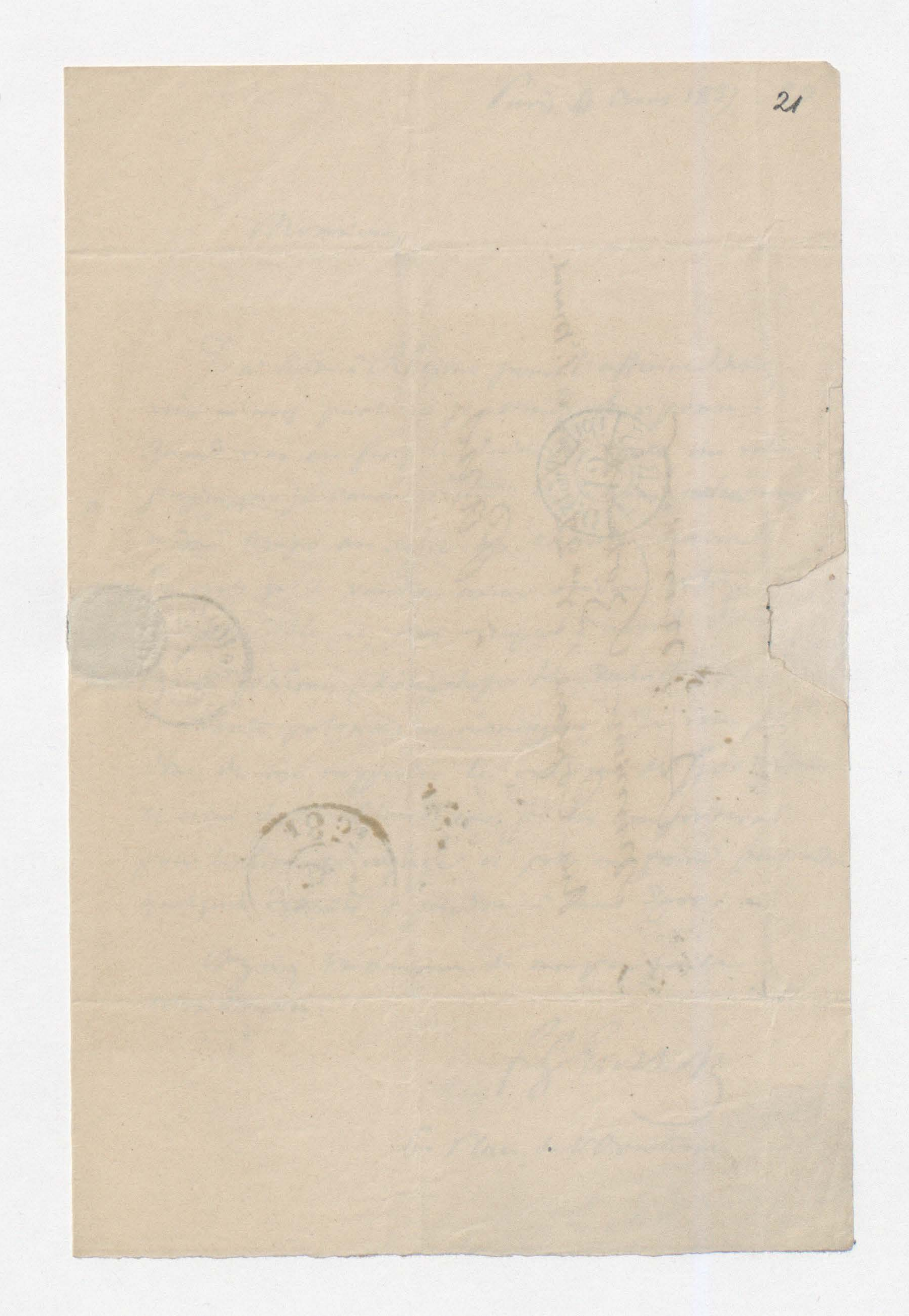
Monsieur,

J'ai écrit à Rheims pour l'affaire dont vous m'avez parlé et j'attends la réponse. Quand vous me ferez le plaisir de venir me voir j'espère que je l'aurai reçue; et je vous parlerai en même temps au sujet des chants slaves. Je crois qu'il vaudra mieux suivre votre première idée et vous occuper d'abord des chants bohêmes (Königinhofer Handschrift) et des chants polonais et russiaques. Je vous prie donc de me rapporter le volume de Goetze et celui de Wladimir; car je les emporterai pour les lire en voyage et pour en faire peut-être quelques extraits à joindre à mon Igor.

Agréez l'assurance de ma parfaite considération.

F. G. Eichhoff

6. Place de l'Oratoire



A Monsieur

Monsieur Szotarski

Rue Copeau N° 22 faub. S. Marcel.

à Paris.

PARIS 13 Dist.on du Midi

Levée de 10 h J

List [Sebastjana?] Girtlera do Józefa Szymańskiego

z 29. XII 1811

Biblijoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Sztcho

Imię czytelnika: Stanisław

Adres: Aleja 3-go Maja 25

Nr. karty bibljotecznej 65

Dnia 10. VIII 35

Czytelnia

Autor: Grimsehl

Tytuł: Lehrbuch der Physik

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom: 1

Jaśnie Wielmożny Panie!

Niżeli przystąpię do zdania sprawy, jak dopełniłem rozkazów Jaśnie Wielmożnego Pana, upraszam Go z powinnem uszanowaniem, ażebyś raczył przyjąć z powodu roku nowego oświadczenie nayszczerszych życzeń powodzenia naypomyślnieyszego, a przy utwierdzeniu i ulepszeniu zdrowia, naydłuższych lat życia, ku szczęściu i ukontentowaniu tych, którzy ~~między~~ naydroższe życie Jego cenić umieią.
Assygnacya na 120 Talarów, do handlu JP Morbitzera, w dniu 21 b.m. wydana, w dniu 24 t.m. a za nię kwotę rzeczoną w dniu wczorayszym przed Południem odebrałem, po Południu zaś zaproszony przeze mnie JP Ostrowski odwiedził mnie z X. Krzyżanowskim, ~~które~~ i tę kwotę Onemu, po odtrąceniu danych pierwey Zł pol. 200, oddałem. Będę iutra w Kamienicy, dla obeyrzenia wszystkiego, przeprowadzać się maią w dniu 2gim lub 3cim Stycznia do Kamienicy, stół maią brać z Trakiyerni, kolacyą gotować w domu, stołków tym czasem z Sali wezmą, póki

Do Józefa Szymańskiego Komis. wojew. Krak.

sobie nie sprawia, mówiłem X. Krzyżanowskiemu, aby sprawił tojka dre-
wniane pyzowane, unikając kosztu; chciał X. Krzyżanowski, abym
rachunki z przychodu i wydatków od JP. Ostrowskiego przyjął, ale
nie mając zlecenia w tej mierze, wymówiłem się; zrozumiawszy zaś
z JP. Ostrowskiego, iż Jaśnie Wielmożny Pan pisał o rachunki, mówiłem
z tymże JP. Ostrowskim, że te rachunki zapewne JWu Prezesowi Sena-
tu a swemu Ojcu posłać ma, że tu jest piękny a wielki cel, wprawy
w Ekonomikę i rządność. Z tego powodu powtarzałem kilkakrotnie
X. Krzyżanowskiemu potrzebę oszczędności przyzwoitej, — przyto-
czyć bowiem tu muszę, iż nie bardzo wpadała w moje przekonanie mo-
wa tegoż X. Krzyżanowskiego, który gdy brał kilka dniami pierwej ode-
mnie 200 zł, mówił te słowa, jak popłacimy wszystko do nowego roku,

to nam nie zostanie iak 50 fl żeby przynaymniey wrotce po nowym roku
można co mieć, na co stosownie do dawnieyszego listu rzekłem, iż przez
powracaiącego Posłów lub Deputatów będą przysłane pieniądze; wczoray zaś
gdy im dopłaciłem 520 fl oświadczył naypierw, iż miało być 40 # a to
są Talary i gruba moneta /: była reszta dwuzłotówkami :/ a iak porachował, to
im nie zostanie iak 8 # reszty. Ta mowa X. Krzyżanowskiego zastanowiła
mnie, ale nie miałem sposobności mówienia osobno z JP Ostrowskim, i dlatego
nie mogłem ani rozmówić się dobrze o przyczynach różnicy w Seminaryum,
iak X. Krzyżan mówił a co JP Ostrowski zatwierdzał, /: opisuiąc mi nawet potrzebny
pobyt o stół, tudzież że JP Ostrowski na lekcye Missyonarskie w Seminarz
nie chodzi; dodali także że chcieli aż do przyiazdu Jaśnie Wielmożnego
Pana mieszkanie tam zatrzymać, ale chciał X. Góra 32 # rocznie, sam za
kwartał teraz antycypat # 8 — że JP Ostrowski może zapłacić dodał, gdy
mówili, że drogo — zrozumiałem, zdawało mi się, że było coś osobistemi w tem

X. Krzyżan — ale nie mogąc osobno mówić z JW. Ostrowskim, który jest nader zajęty — nie mogłem dojść prawdziwej przyczyny — Kilkokrotnie tylko o spieszności powtarzałem X. Krzyżanowskiemu, dodając, że rachunki same na JPPa Prezesowi przez Jaśnie Wielmożnego Pana oddane będą —

JPPa Sytkowski, tudzież JJPP Bieńkiewiczowi i Krzyżan listy Jaśnie Wielmożnego Pana poodsyłałem, ~~ale~~ a nie mogąc zaś dla zatrudnień być osobiście, pisałem prosząc każdego z nich, jak Jaśnie Wielmożny Pan chciał mieć, szczególniej zaś tego ostatniego obligowałem jak naymocniey o spieszność i dokładność — i żeby pozwy i relacye do mnie odesłać chcieli, a ja też pod kopertą Dyrektora Poczty Warszawskiej dla pewności natychmiast prześlę, skoro mi tylko doręczone będą —

Za łaskawe Pamięć Jaśnie Wielmożnego Pana o moim interesie nayposłuszniey się dzięki składam, proszę Jaśnie Wielmożnego Pana nie obraź, żebym za protekcyą Pańską mógł mieć w Dekrecie przyznanie pensyi Emeryta od roku Szkolnego od 1go Junii r. b. 811.

Raczy Jaśnie Wielmożny Pan przyjąć wyrazy głębokiego uszanowania, z którem mam honor zostawać.

z Krakowa Dnia 29 Grudnia 1811. ru

Jaśnie Wielmożnego Pana i Dobrodzieja

nayniższym Sługą

Girtler [illegible]

List Ł[ukasza] G[ołębiowskiego ?]

do

z 17. X. 1836

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Bobkowska

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 14/XI

Czytelnia **profesorska / rękopisów**

Autor: Bibl Viktor.

Tytuł: Der Zerfall Österreichs

Miejsce i rok druku: Wieden 1922.

Który tom: 1 i 2

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: 133786/II

Który tom: 1 i 2

Szanowny ziomku!

Na list uprzejmy, dla słabości oczu, nie tak prędko mogłem odpowiedzieć. Kiedym był bibliotekarzem dawne zabytki języka polskiego zbierałem troskliwie, czeskie przesłałem Schaffarikowi. Oto jest: co mi wtenczas odpowiedział:

„Wypisy z dawnych rękopismów posłałem do Pragi. Hanka i Palacki umieszczą je zapewne w czasopiśmie Museum etc. Dwa czeskie listy Świdrygiełły, które Pan w bibl. puławskiej znalazł, umieszczone w Časopis Českeho Muzeum 1831 Heft III. s. 280. Korzystamy z twych darów."

Kopii żadnych nie zachowałem.

Pracuj Szanowny ziomku dla rzeczy ojczystych, dla ojczystej sławy. Zasłużysz otem pociesza sława

Ł.G.

17 8bra 36.


25

List [Ambrożego] Grabowskiego do Rojka

z 20 VI. 1830

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Silberdorng

Imię czytelnika:

Adres:

Nr. karty bibljotecznej

Dnia

Czytelnia

Autor: Długosz.

Tytuł: Opera Omnia.

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom: 1

26

Łaskawy Panie!

Do Biblioteki JW. Hrabiego dostawiam dzieło Wyżygin. Jest to książka która w Rossyi obudziła furorę. Cenzura Petersburska odmówiła pozwolenia druku. Autor udał się do Cesarza, a ten własnoręcznie cenzurę podpisał, i 200 exempl. zakupił. Jestto naydotkliwsza satyra na obyczaje Magnatów Rossyjskich, a naybardziey na urzędników.

prawdziwy sługa

d. 20 Czerwca 830.

Grabowski

Henryk 12.-2f 48.

Michał – 8.-3f 12

Józef – 40-16 6.m

lutys sp. 22. Tomasz – 40-16 6.m

Piotr – 45.-18

Maciej – 30-12

175. 70 0

50

145

68
68
34
170

16
16
8
40

18
18
9
45

70
70
35
175.

21
70
5/1470/294
47
20

70
3
210
7
5/1470/294
47
20

22
4
88.

A Monsieur

Mr de [illegible]

[illegible]

Wielm. Szujska.

Za dostarczone przez Dawniej dzie-
ło niemieckie w 17. poszy-
tach z rycinami, należy się złp. 112.—
Powyższą kwotę odebrałem dzisiaj
z rąk JWJX. Starkowskiego
Kan. Kat. Krak. z którey kwituję.
Kraków d. 5 Czerwca r. 1837.
Ambroży Grabowski.

List P[awła] Cz[ajkowskiego]
do Rozalji [Czajkowskiej]

z 1. VIII. 1807

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Miatkowska

Imię czytelnika: Antonina

Adres: Madalińskiego 11.

Nr. karty bibljotecznej: 809.

Dnia: 30/XI.

Czytelnia

Autor: W. Borowy

Tytuł: Z naszych zapomnień

Miejsce i rok druku: Kraków, 1925

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

28

Łaskawy Panie!

Witam Pana z podróży, — a radbym też uczy-nił ustnie, gdyby Pan zechciał być tak do-brym i odwiedzić sługę swego który się nazywa Ambr. Grabowski.

Krak. d. 15 Kwiet. 1834.

a Monsieur

Wieniawski

a Nantes

List A[ntoniego] Z[ygmunta] Helcla do D. E. Friedleina

z 11. X. 1858

Mp 6877

WYPOŻYCZONE

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie

Nazwisko i imię Tadeusz Sinko
(wyraźnie)

adres ul. Józefa 13 data 27 XI 1934

pożyczył z Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie dzieło:

sygnatura 93877 II

autor Platon

tytuł Fedon przełożył Witwicki

miejsce i rok druku Lwów Warszawa 1925

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

29

Kraków, d. 11 Października 1858.

Łaskawy Panie Dobrodzieju!

Upraszam Pana o oznajmienie JmPanu Żegocie Paulemu, iż druk dzieł, których korrektę prowadzić sobie życzył, już się rozpoczyna; że go więc proszę, aby się do mnie pofatygować raczył. Mieszkam zaś teraz na Małym Rynku, w tym samym domu, gdzie P. Kasztelan mieszka, i gdzie aptéka pod barankiem, na II piętrze. Jeśli Pa Paulego jeszcze w tej chwili u Pana nie ma, lub nie przyjdzie prędko, to Pan Dobrodz raczy mego sługącego dobrze zainformować, a nawet na kartce napisać, gdzie mieszka P. Pauli, aby się do niego udał. W domu będę z rana do 11tej tylko, później mnie między 2gą a 5tą zastanie.

Zostaję z prawdziwem poważaniem

A. Z. Helcel

30

Kraków d. 8 Października 1858

Łaskawy Panie Dobrodzieju!

Uprzedzam Pana o oznajmieniu JW Pana [illegible]
[illegible]
[illegible] nie przyszło [illegible]
do mnie [illegible] Mieszkam nad [illegible]
na [illegible] [illegible] domu [illegible]
[illegible]
[illegible] Pana [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
22 a 8 [illegible]

[illegible]

[illegible]

Wielmożny JmPan

D. E. Friedlein

Księgarz

w Krakowie

w Rynku.

Bytom D. 23 Sierp. 1820

31

Wielmożny Mci Dobrodzieju!

Jakże się też z tego cieszę być udarowanym przyjemnemi wyrazami WJMCPana Dobrodzieja z których wyczytałem dosić dobrego powodzenia Obojga Państwa naszego tak kochanego, ale że nie przy Okazyi iadąc do Pani Walkowiczowy WJegMcDobrodziki tędy iechali na Bytom to nas bardzo obchodziło. Także y my chociaż do cupełnie zdrowych liczyć się nie możemy dosyć dzięki Bogu się y tem kontentuiemy, do tego że zawsze słuchamy pomocy tak y dziś gdzie biedna żona zaciernie na Głowę narzekała krew puścić iey przymówiłony byłem co zaraz skutkowało. Osobliwsza rzecz że u WJegMciDobrodzika tak

częst

do Szołtarskiego

ozytko na Oczi cierpi, nie dać temu inszą przy-
czynę tylko delikatności ich, są bowiem z dawna
bardzo czułe a zatym ile możności wystrzegać
Alteracyom tudzież zaziębieniu y zepsuciu Żo-
łądka się wypada: Wód mineralnych zapewnie
nie używała Pani między któremi Salzbrunn
lub Selcerska naylepsze by były. Rekomen-
dować przynaymniey muszę te tu przepisane
Krople na suchy Kapel lub na takie gdzie dra-
panie y łechtania się pokazuje, przy Ciotkach
iakich iako to Liken, Hundibaniken etc. A co
mnie właśnie cuda robiło to są Pary z roz-
maitych Ziół principalnie z takiey Kompozy-
cyi iak się znaydzie na tym samym Receptie.

Zyrzke

Łyżka pełna tych ziołek s.p. sypie się na go-
rącą wodę iak się raz zagotuią zaraz wrzący
nakryć po chwili łyżką obwinąć ią chustką
azeby nie parzyła y z wolna ciąga się parą
w piersi – NB. zawsze uważać trzeba aby para
nie gorąca była lecz iuż trochę wystudzona,
dziś uygotowawszy może użyć y drugiego dnia
ten sam garnuszek stawiać, łyżkę odgrzać
4 razy dnia. Opodeldokiem dobrze też czasem
piersi nacierać lub Sinapizma przyłożyć.
Co tam w Piotrkowie robią moie drogie Syno-
wie to iest Macieiowiki y Apellanowa. Melze-
rowa pisała do B. Melzera ale zadney odpowie-
dzi nie odebrała, posłała na ręce iego dla Dy-
rekcyi Lityckoiczeyje rel. s.p. Brata Stryieczny

mego

mego i niewiem czyli Bratowa ich odebrała
czyli też nie, bardzo proszę być tak Łaska-
wym y kłaniać się wszystkim od nas wszyst-
kich y żeby nas też kiedy odwiedzili swoią
bytnością.
Łaskę y Opiekę na zawsze mnie y całego
mego Domu Obojga WWMM.Państwa Do-
brodzieystwa polecaiąc iestem
WWMM.Pana Dobrodzieia
Najniższym Sługą
Hildebrand

WW Obojga Komissar-
stwom Dobrodzieystwom
uniżone ukłony także prze-
sytamy. Otto nasz praczi
przyiechał z Wrocławia na
wakanci. Wesołe Fricke będzi
w Zadzierniku w Strzelcach
były u nas nie dawno z wizytą.

w Warszawie dnia 15. Grudnia 1819 r.

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Umysł móy iest niespokoyny, że dotąd w milczeniu zostaię, odebrawszy tak iasne dowody przychylności Kanclerza Katedralnego Krakowskiego. Jakiś Geniusz mnie otaczaiący nieodstępnie wystawuiąc Obraz Cnót i rzadkich Talentów zacnego Przyiaciela w mowie łacińskiey płynnie i trafnie wiązaney, okazanych, pod tytułem: Festivum Poëma, pobudza mnie, abym tego znakomitego Autora przymioty uwielbił i uczcił, zwłaszcza w tych czasiech kiedy Ten z taką Chwałą podnosi tak poważny Język. Dostoyne pienie duchem Horacego natchnięte, głoszą mnie bydź zasłużonym na ten Stopień, do którego niewidoma Ręka mnie doprowadziła; ale więcey z tąd wypływa Sławy dla danych temu Dziełu kolorów, które potrafiły okrasić nieudolną Osobę w nim wystawioną. Brzmisz JW. Kanclerzu w Publiczności Warszawskiey z tey pracy tak wytwornie wyrobioney. Uniesiony sławą Polski uwielbiłeś pamięć Kopernika w Twoiém Siedlisku podnosząc mu Pomnik, radbym i ia uczcił Ciebie Pomnikiem drugiego Sarbiewskiego. Jeżli żyć będę, postawię Ciebie w kwiecistym mym Ogrodku, gdzie muruię domek na pamiątkę gasnącego Imienia mego.— Smutny móy wieku nachylony! nie dość że odbierasz siły ciała, zacóż tępisz siłę ducha który nieśmiertelnym bydź powinien; czynisz go we mnie niezdolnym aby wylał wdzięczność czułego serca mego zacnemu Konfratrowi w szanownym i wysokim Gronie Kapituły Katedralney Krakowskiey, oraz nieporównanemu osobistemu Przyiacielowi. Sanguis hebet, frigentquê effœtæ in corpore vires. Wszakże niedołężność potrafi

wytracić


34

wytrącić z słabych rąk pióro, ale niepotrafi przytłumić czucia mego aż do martwych popiołów moich. Naywiększa pociecha dla mnie kiedy czytam wiersze Twoie, któremi mnie ozdobiłeś, ieżli ich niewart iestem, tedy własna ma miłość cieszy się że mam Przyiaciela, który umie wartość wydać i błachych odrobin. Twoia w tym Chwała zostanie w Potomności: Scindentur vestes, gemmæ frangentur & aurum; carmina quam tribuent fama perennis erit. Cóż Ci więcey mogę wynurzyć iak tylko zwyczayne Oświadczenie, ale naytkliwszych chęci moich, Przywiązania i szczérego Szacunku, oraz wysokiey Konsyderacyi i należnego Poważania z którym zostawam

JWW. MWM. Pana i
Dobrodzieja

Nayniższym Sługą

Szczepan Hołowczyc Biskup Sandom.
Nominat Arcybiskup Warsz.

Znany Pani Szymański. Mirar musiał
też na mnie narzekać, nieraz po
dziś o niewdzięczności za tak długie
moie milczenie i nieodpisanie na
twoy list w kwietniu z Krakowa
pisany, który ia dopiero 10 Mania
czytałem powracaiący od Torunia.
Ledwo co odetchnąłem, ledwo zacząłem
się zaymować twemi zleceniami, kie
dy na mnie uderzyło nayokropnieysze nie
szczęście. Niespodziewanie odebrałem wieść
domową z Sokala, że straciłem nay
lepszą żonę, nayczulszą przyiaciółkę
a dzieci moie naytkliwszą matkę.
To nieszczęście przyniosło mi chorobę.
Jeszcze mnie Hipokondrya niezupełnie
dziś opuściła. Zerwałem związki
z całym światem i oddałem się smut
kowi - a takowy stan moy niech
mnie przed Tobą usprawiedliwi.
Zaczynam - powracać i sobie samemu
społeczności, dzieciom moim i przyiaciołom

i mimo wszelkich trudności towarzyszą-
cych teraźniejszemu Położeniu Kraju
Polskiego wybieram się w drogę do
Lwowa gdzie mnie interessa woła-
ią. Tam zabawię dni kilkanaście,
i dopiero tam zrobię sobie układ
względem dalszych moich obrotów
i powrócenia do Warszawy. Tym
czasem posyłam Pani świadectwo
które może iest musztardą po
obiedzie. Co się tycze do świadectwa
zostawionego blankietu na notę, tako-
wy odsyłam bo radzono aby świadect-
w tym dane było sposobie iak go
widzisz. Extrakt Plenipotencyi przez
P. Romualda Dybińskiego polecony
iest P. Mencowskiemu, który mniema-
iąc rzecz w porządku swego Ar-
chiwum oddawna iuż zwlekaiącym się

gniewa. Rozumiem, że będzie do pilnowany przez P. Jastrzębskie go, którego obowiązuję aby wychodził(?) te Maiewskiego(?) ten Papier, zawiózł go do Krakowa i Tobie oddał.
Po odebraniu od Ciebie listu, zastanowiwszy się nad niektóremi stosunkami twoiemi z familią, i ko... zostrzymałem się od pisania do P. Laskiewiczowey względem pieniędzy za Effekta.
Marmur obstalowany, ale ieszcze niegotowy.
Napisz do mnie do Lwowa, i donieś mi o sobie, o twoiem powodzeniu, o Papierach ucznia(?) X. Podkanclerzego, co się z niemi dzieie, i bądź pewien że twoia osoba mocno mnie

interessie. Długim milczeniem moim
nie zrażaj się, przebacz mojemu
lenistwu, a odtąd ile razy zech-
cesz się do mnie z listem od-
zywać, będziesz zawsze i regularnie
w odpisach, i przyjaciel całego
serca który Cię zawsze szacować
umie. Bądź zdrów.

Chodźko

29 Lipca 1841
z Warszawy

Adresuj do mnie do Lwowa
swoje listy pod kopertą
Wielmoż. Rogujskiego
w Kamienicy Wernera.

Odebrany d: 17. 9bra

12 Listopada 1814 37
z Warszawy

Prawda; masz sprawiedliwą do mnie pretensyę, że
w przeciągu 18 miesięcy raz tylko zgłosiłem się
do Ciebie. Po dwa razy odebrałem twoie listy w ta
kim składzie moich okoliczności, że albo dla wyjaz
du na wieś albo dla rozmaitych zatrudnień odkła
dałem odpowiedź – a teraz z żalem postrzegam iak to
nie wiele czasu upłynęło. Wszelako nie zmieni
ły się dlatego nasze stosunki, i zawsze chowam
tę samą przyiaźń i ten sam szacunek dla Twoiey
osoby. Musi przecież nadeyść ten czas, i to niezadłu
go, że się obaczemy koniecznie, bo nareszcie po
trzeba ci oddać Twoy pakiecik, którego dotąd iescze
mi nie wydobyłem z pak z domu mego iescze w ro
ku 1812 w czasie powszechnego postrachu wypro
wadzonych, oczekuię zawsze na rozwiązanie i konie
publicznych kraiu losow. – Radbym, ażeby czas
do nowego roku szybko przeleciał bo wtedy u
determinuię z pewnością dzień widzenia się naszego.
– Piszesz mi o swoich kłopotach, które się Tobie
w spadku dostały po niezastąpionym nieszczęścia
x. Kołłątaia; i kiedyż przestaną obrażać i prześla
dować iego szanowne cienie? bo tak uważam ka
żdy twardy postępek względem iego pamięci, tak
mi się wydaią te kroki względem Michałowic, któ
rych się tak lękasz, że moia pomoc w tey mierze
masz za potrzebną i do Warszawy po niektóre wy,
biera

12 Listopada 1814
z Warszawy

się umyśliłeś. Przyimiesz pod tym względem mo-
ią radę, i zostań w Krakowie do pewnego czasu
używaiąc środk tam na mieyscu wszelkich
środków odwracaiących twoią szkodę. Do mnie
zaś nadsyłay prędko opis interessa, koszty, i
wszystko co za potrzebne uznasz do popierania
twego interessa w Direkcyi tuteyszey. Teraz iest
czas rozstrzygniony(?); wszystko iest bliskie rozwiązania,
niebyś tu nie potrafił zrobić a na drogę i siedzie-
nie miałbyś niebezpieczny(?) wydatek. Ja sam
iestem zaięty zatrudnieniami Romanu(?) polityczne-
go, i na niebym się Tobie nie przydał w tym
czasie. a iak papiery przyślesz znaydę tu ta-
kiego co za mnie chodzić będzie, aby Ci za-
łatwił. Na dni dzisieysze wyiadę teraz na wieś
i powrócę wtedy, iżeli iest w przeznaczeniu
Warszawy aby widziała Alexandra, kiedy ten
Monarcha tuteysz dowydzieć będzie. Po nowym zaś
roku muszę być w Krakowie, a kto wie może
i prędzey wpadnę tam na moment, iżeli będzie
można pozwolić sobie na oddalenie się w tamte
strony. Bądź spokoyny i nieprzestaway być
moim przyiacielem, bo ia zarządzam(?) Cuba(?) że
we mnie masz osobę ktora Cię szczerze
[illegible]. Twoy Naywierniejszy Sługa
[illegible]

38

Jwielmożny Panie Dobrodzieju!

Mam wysoki zaszczyt przesłać JWWPDobrodz: Dzieło wydane przeze mnie w dalszym ciągu na rok 1839. pod tytułem Sławianin. Wielkim zaszczytem będzie dla mnie, gdy JWWPDobrodz:, jako znany miłośnik rzeczy ojczystych i literatury narodowej, zwrócisz na to przedsięwzięcie literackie światłą Swoję uwagę i nie odmówisz mu Swej protekcyi. Z wysokiem uszanowaniem zostaję

JWPDobrodzieja nayniższym sługą

Stanisław Jaszowski

Lwów d. 13go październ. 1839.

Cena exemplarza 2 Zł: M. K.

Odpowiedzi:

P. ~~Zt~~ Zygmuntowskiemu Franc:

~~P. Jankiewiczowi pocztu Gosz-~~
~~dziec.~~ —

P. Turowskiemu. —

~~P. Tomaszewiczowi.~~ —

~~Do P. Turczyńskiego pisać!~~

8 180
104

400

Mości Księże Administrato-
rze Dobrodzieju!

Okaziciel tej karteczki będzie
mógł zabrać wszystkie książki
moje, które się u WMWMciPa-
na Dobrodzieja znajdują.
Niech zrobią paki i zapakują.
Jeżeli będzie mógł WPanu li
Bibliotekarz JWHrabiego Ada-
ma Potockiego, to sam może
wpadnie do Jakrząbki, dla
przebrania co ważniejszych
dzieł. Według jego zadyspo-
nowania proszę zrobić

WMPana Dobrod.

WJX. Witalisem

dopomógł w mojej twórczej

by książki te dostały przezna-

czenia swego. — Ja tak przydatny

w potrzebie nie będę mógł

być. Oddając mnie Jego

wspaniałej pamięci

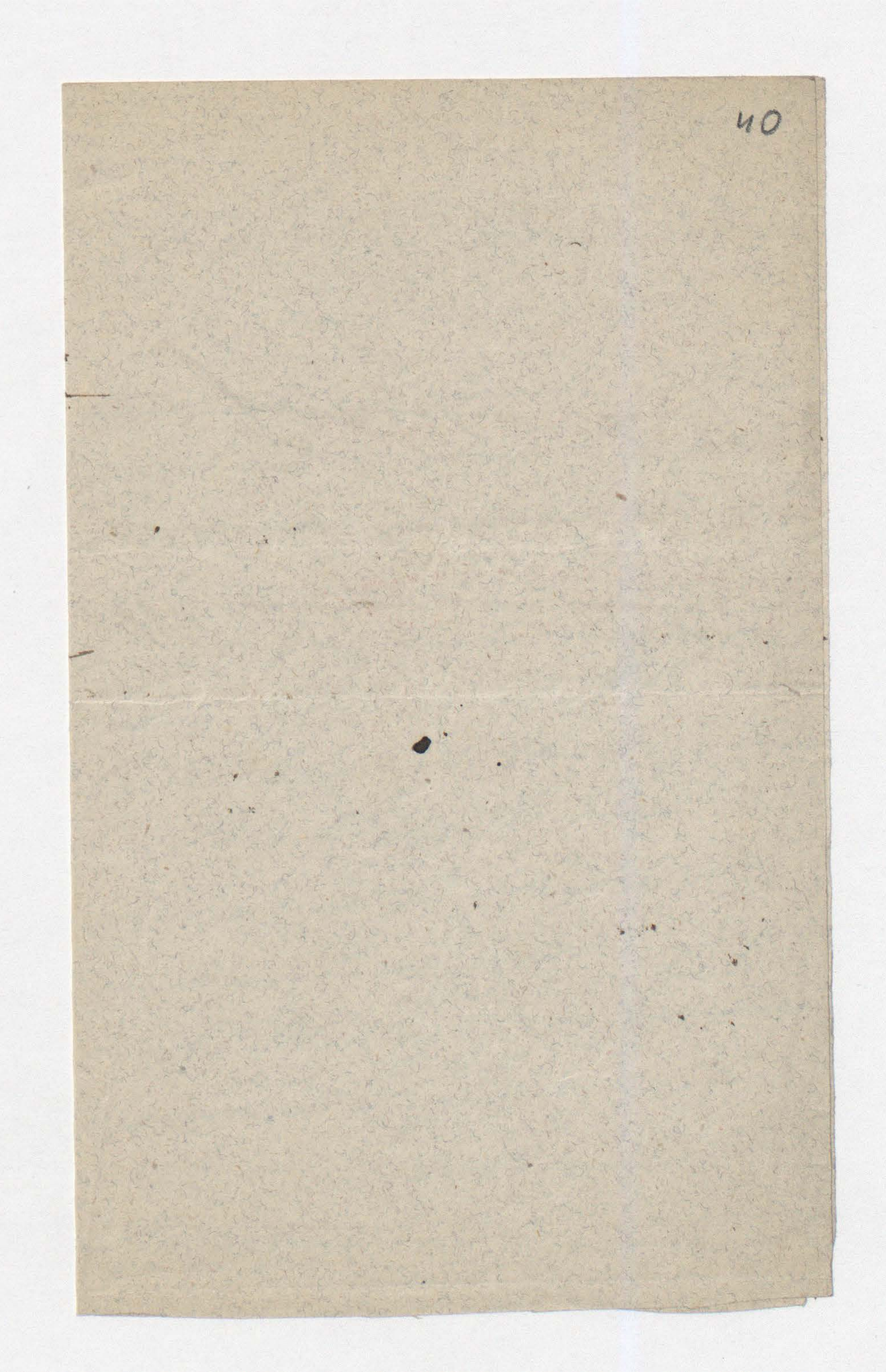
zostaję

prawdziwym sługą

A Stadnicki

d. 17 Czer 885

Lwów



Wielmożnemu Jedlęda

Administratorowi

w Jastrząbce Starej

41

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju

Dawna przyjaźń y łaska JW Pana Dobrodzieja, dla s.p. Syna mego, ośmiela mnie do wniesienia instancji za oddawcą listu tego, który żądanie swoie ustnie opowie, a Pan będziesz łaskaw, y nie odmowiż mi uskuteczni żądanie tegoż Obywatela y dopomoc mu w iego interesie, a będąc w Lwowie starać się będę podziękowac za Jego łaskawą uczynność zostaiąc z prawdziwym szacunkiem. JWWMMci Pana Dobrodzieja dobra przyiaciołka y nayniższa sługa.

Komornicka

22. 7bris 816.
w Złoczowie.

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju

Dziwna [illegible] [illegible] Pana Dobrodzieja [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
za [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] swoie [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
w [illegible] interessie, [illegible] [illegible] [illegible] będę
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] Pana Dobrodzieja
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] sługa

[illegible]

12 [illegible] 816
w [illegible]

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Zbzesław Mayzel
(wyraźnie)

adres ul. Batorego 7 data 13. VI. 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura 5880 / III.

autor Jan Karłowicz

tytuł Entwurf einer neuen Notenschrift

miejsce i rok druku Kraków 1892

który tom: 1 ilość woluminów 1

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List [Ksawerego:] Kosseckiego [gen. wojsk
p. członka tow. nauk. Krak.] do :

z 15. III. 1819

Odebrałem ten list dnia 30 marca 819

Wielmożny Mści Dobrodzieju!

Odebrawszy list WWPana Dobr. z dnia 24 lutego b. r. Starałem się nie tylko sam przez siebie ale i przez inne osoby, więcey z nim zażyłości maiące, aby Ci dał preferencyą między Konkurentami, do dzierżawy Dobr Skrzyszowic. — Przyrzekł mi to solennie, i miał na drugi dzień zaraz pisać do swego Ekonoma, ażeby się starał z Panem widzieć, rozmówić, i okazać mu Inwentarz gruntowy, a spodziewaiąc się w krótce być sam w Końskich ostatecznie z nim rzecz ukończyć. — Znaiąc iednak tego Pana, a bardziey samą Panią, wielce skrzętną gospodynią, wątpię, by Ci w wiele spuścili od tenuty poprzedniego Dzierżawcy, który podobno za wysoko trzymał te dobra; Madachowski powiadał mi, iż tam ma być do 1500 korcy pszenicy w takich gruntach, iuż tylko na pszenicę rachować

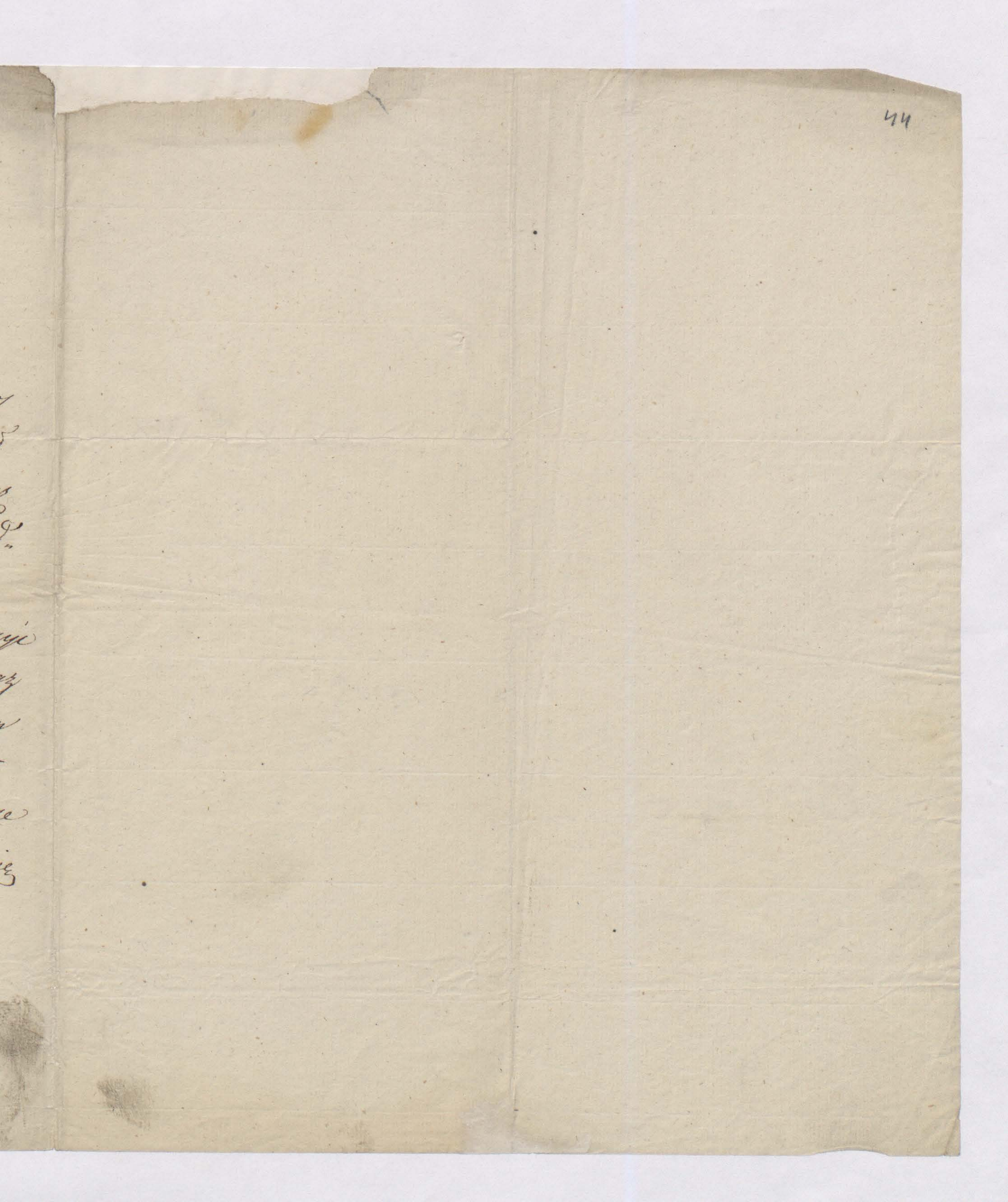
maie można

więc Summa 44/m: zdaie mi się bydź zawyczayno
szczególniey w latach niesposobnych Zboża, iak
zaraz w tem roku. — O tem iednak na mieyscu lepiey
sądzić można, a iezeli komu to iakiem zmiarkowadź
pewniey Panu dadzą kilka tysiącami taniey, gdyż
mi wspomniał, o potrzebie zaspokoienia drogą od"
niedtracenia, tamteyszych Włościan. —
Proszę bardzo nieoszczędzać mnie w żadney okazyi
w ktorey bym mogł Mu bydź użytecznym, choiaż
nieodpowiem w Cale albo później nieco, wszelako in
teressu ile w moiey mocy niezaniedbuię, bo mi
zawsze miło oddawać przysługę osobie ktorą szcze
rze poważam, i ktorego przyiaźń wiele sobie cenię
wyznaiąc z Szacunkiem, iż iestem

Wielmożnego WPana Dobrodzieia

Warszawa
Dnia 15 Marca 1819.

Nayniższym sługą
Kossecki



[illegible]

Wielmożnego Pana Dobrodzieja

Warszawa
dn. 6 Marca 1819

Najniższy sługa
[illegible]

45

z Warszawy dnia 18 Sierpnia 1821.

Wielmożny Mci Dobrodzieju!

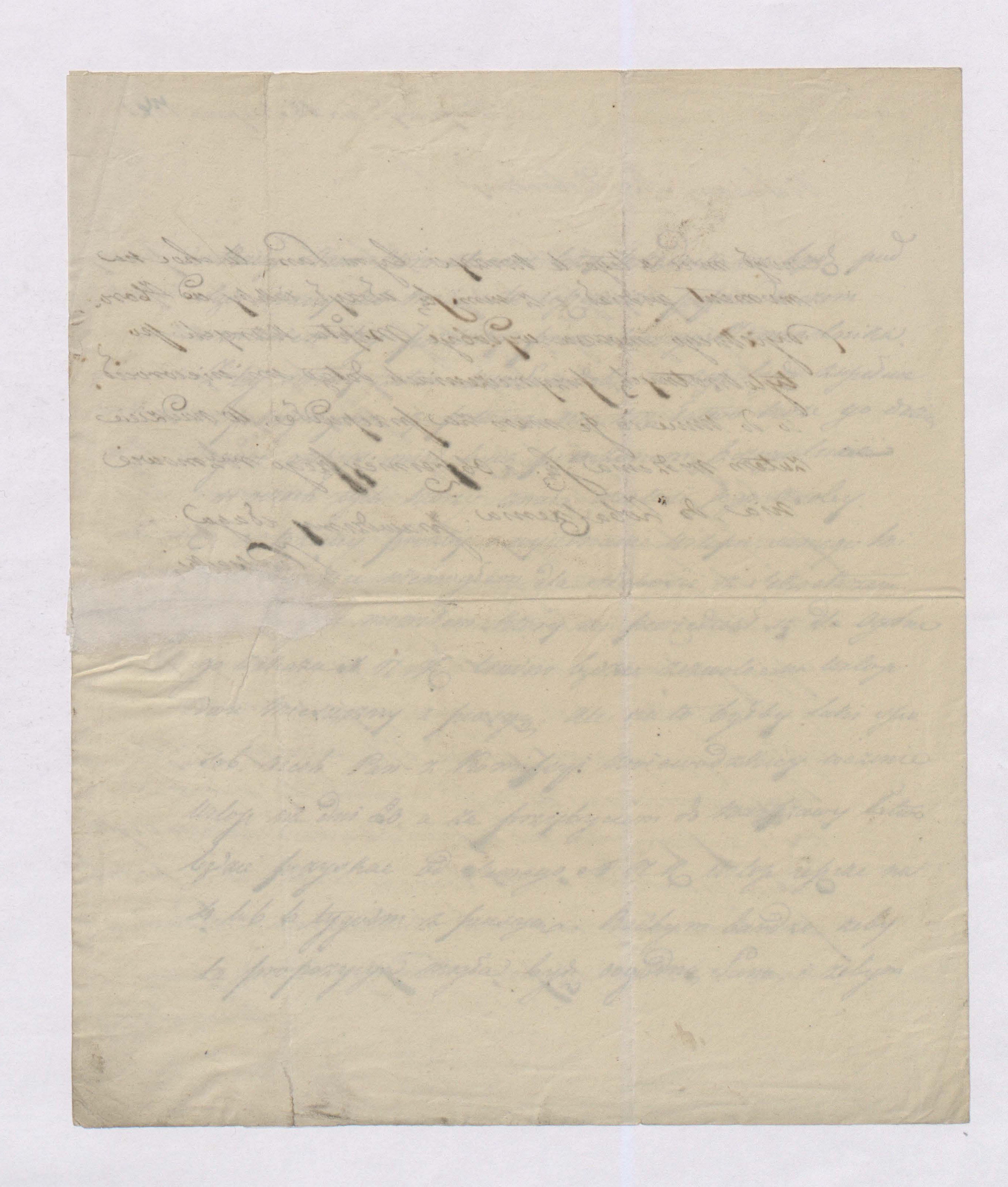
Odebrałem list WWPana dnia 7 t: Msca: do mnie pisany na który pospieszam z odpowiedzią moią, dla zaspokoienia Go w Jego zarzutach. Jstotnie pismo które mi komunikował zasługuie na to by było potwarzą nazwane, lecz mniemam, i mam słuszne powody mniemania, iż niemogło być insynuowane od tego kogo WWPan posądzasz, gdyż właśnie w tem czasie za swoiey tu bytności, gdy chodziło o zmianę Urzędników, dla zrobienia wyboru z naylepszych w Obwodzie A.W.K. oddawał przez naywiększą sprawiedliwości i Jego gorliwości, i zdatności. Co do Obrony zapewne iż ta niedoydzie władz wyższych, gdyż i zaskarzenie nie doszło, a gdyby nawet podane było, ieżeliby niebyło lepiey udowodnione żadnego niemiało by waloru. Dla tego i z przysłanego mi usprawiedliwienia żadnego użytku zrobić niemożna. Senat bowiem niema teraz swoich posiedzeń, choćby się i miał zaskarżenie Urzędników wiedzą do Senatu, ale przez Kommissyę Rząd. Spraw

Wewnętrznych.

do Rady Stanu która stanowi czy Urzędnik ma bydź pod
Sąd oddany lub nie, i to jeszcze za pośrzednictwem
uznania tey potrzeby przez samego Namiestnika.
Z tey strony zatem Wielm. Dob. możesz bydź zupełnie
spokoynym iż potwarz nie tak łatwo może go dosię-
gnąć, ażebyś miał bydź poniżonym, szczególniey
w oczach tych którzy znaią wartość Jego Osoby.
Co do trzeciey prozby o wyiednanie Urlopu, samego Mi-
nistra widzieć niemogłem dla słabości, z Sekretarzem
Jeneralnym mówiłem który mi powiedział iż dla ogólne-
go zakazu X. N. K. trudno będzie zezwolić na Urlop
dwu Miesięczny z pensyą, Ale na to byłby taki spo-
sób, niech Pan z Kommissyi Woiewódzkiey weźmie
Urlop na dni 20, a za przybyciem do Warszawy łatwo
będzie pozyskać od samego X. N. K. Urlop ieszcze na
4. lub 6 tygodni z pensyą. Radbym bardzo żeby
ta propozycya mogła bydź dogodną Panu, i żebym

mogł mieć z tego tę korzyść bym Pana tu choć na moment widział, i z nim się ułożył, iakby od Horodyjskiego można wydobyć Mappa, których po tylokrotnych przyrzeczeniach dotąd mi niezwrócił. co do mnie ia ie mam za przepadłe. W niedzielę zatem widzenia się i obszerniejszego rozmówienia, do zobaczenia. prawdziwy sługa

Kossecki gen.



WYPOŻYCZONE

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Markówna H.
(wyraźnie)

adres Konarskiego 24 data 22 X 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura Nac 3315

autor Propercjusz

tytuł Elegje (tekst łaciń.)

wydanie Rothsteina

miejsce i rok druku —

który tom: I i II ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List T[adeusza] Kościuszki do Jagiel-
skiego z 12 IV 1794

1794 47

Obywatelu Jagielski!

Nie bez zasmucenia żeś przeczytałem żądanie WWPana uwolnienia siebie od służby tey skorey Jego znany mi patryotyzm gorliwość y znaiomość służby czyniły mi nadzieię niemały pomocy dla dźwigaiącey się z pod przemocy nieszczęśliwey Oyczyzny ubolewam nad słabością zdrowia WWPana ale bardziey ubolewam nad tym że tak dobrego traci Ziemo-cnika to tylko mnie cokolwiek cieszy że się offiaruiesz w życzliwym Stanie się ze stanu służyć Niechey mu czynię przykrości gdy mnie tak usilnie o uwolnienie upraszasz iednak nowi znaydź na ten stopień podobnego Jemu Człowieka ile możności zatrud nia się dołem powinności sobie kupiesz Dan w Obozie pod Bosutowem d 12go kwietnia 1794 Roku. —

Kościuszko

41

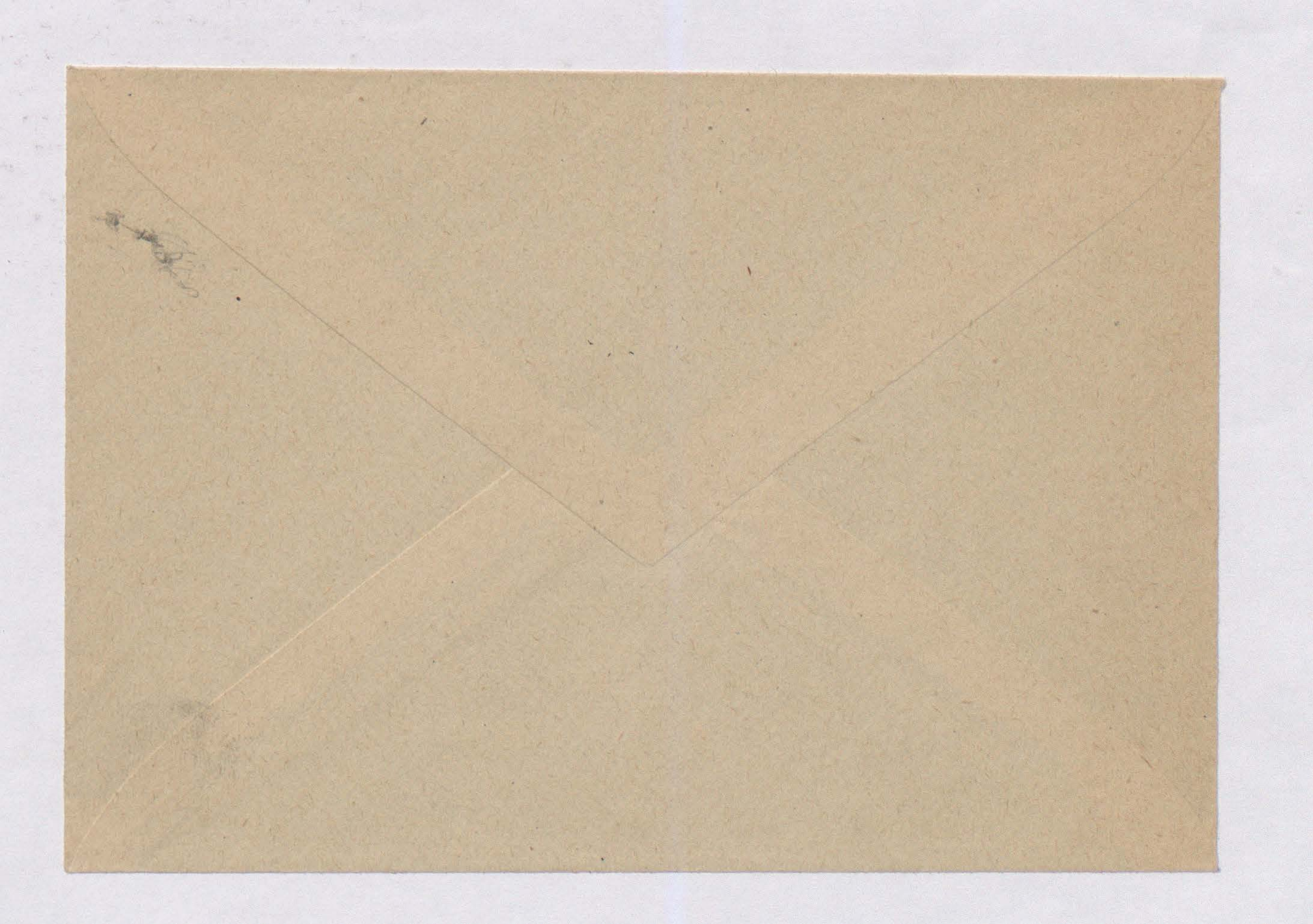
Rkps 5748

A / 19

adresatem listu jest Antoni Wojkowski, redaktor Tygodnika Literackiego w Poznaniu

zob. rkps 6458, k. 440 = list, na który odpowiada Kraszewski

[pisał Ant. Trepiński]



~~4.3.III.~~

BIBLJOTEKA X. X. CZARTORYSKICH W KRAKOWIE.

Sygnatura *rękopisu* / ~~*druku*~~ 38

Autor

Tytuł dzieła

Miejsce i rok wydania

Tom *Voluminów*

Wypożycza dnia 8. X. 34 *Zwróci dnia*

Dla p. Dr Pociechy

wz.

BIBLIOTHECA UNIV. IAGELL. CRACOVIENSIS

Witkowski

Podpis i pieczęć

List J[ana] K[antego] Krzyżanowskiego, Zuzanny Krzyżanowskiej i Ludwika Krzyżanowskiego do ?

z 25 I 1823

Rkp. 5748

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

W tej chwili gdy miałem odprawiać na pocztę artykuł Majowy do Tygodnika, odebrałem miły mi bardzo list Pański, i przysłane 20 ff., ale z podziwieniem i przestrachem chociaż w liście czytam o nadesłanym Tygodniku którego tak mocno pragnąłem oglądać – nie odebrałem pakietu z Tygodnikiem, a że mnie to najmocniej obchodzi, a że mnę i wielu tutejszych czytelników Pańskiego pisma, którzy się odemnie żywią, i naprzód się więc na to skarżę i dowiaduję, jak mam sobie począć aby go z poczty odzyskać i poszukiwać?!!

A zbywszy to jako najpilniej ciężące mi na sercu, na dalsze zapytania Jego i list kategorycznie odpowiadam. Proszę tylko z łaski bliżko memu listowi się nie przypatrywać, gdyż ja tak jestem przeładowany korrespondencyą-mi, iż com się miał skutkiem wprawy, nauczyć pisać listy, tom właśnie zdaje się oduczył zupełnie od porządniejszego pisania i ~~[illegible]~~ względnie niewiedzieć po jakiemu, wszystko bez ewiszku, najczęściej bez stylu, bo zawsze z wielkim pośpiechem korrespondencye załatwiam.

1° Co się tyczy Zawadzkiego i wzięcia go za pośrednika w przesyłaniu Tygodnika do nas, donoszę, że Zawadzki stary umarł, a ~~[illegible]~~ odtąd jego syn officynę i interessa objął. Zdaje mi się że przez niego zrobić coś by było można, ale mojem zdaniem najlepiej podobno i księgarza użyć i poczty razem. Przez księgarnię pójdą w debit tomy półroczne i roczne, przez pocztę numerami będzie przychodził Tygodnik. Jak dokładnie niewiem jakim do się sposobem ~~[illegible]~~ pozwolenie uzyskuje, tego dowiedzieć się można lepiej od którego z wydawców pism perjodycznych niemieckich (w Lipsku) których wiele do Rossyi wchodzi. Zawadzki zaś przyjmie pewnie Tygodnika w rozprzedaż, a ja jak dotąd znam to pismo, mogę ręczyć, że jeszcze jeśli pożyje i postarzeje (bo wiesz WWPan Dob., jak wiek dodaje pismom przeżyjącym szczęśliwiej) nie znajdzie współzawodnika u nas.–

Widzę – że opozycyi takiej przeciw sobie, i z takich jeszcze nie spodziewał powodów i od takich osób. Znam osobiście Generała, a on wie dobrze że nie jestem ani bezbożny, ani niemoralny, że nikt mnie nawet o cień myśli podobnego rodzaju posądzić nie potrafi, kto mnie tylko zna. Z resztą – mniejsza o wszelką opozycyą – bo w literaturze jest ona <u>un mal nécessaire</u>, i WWPan Dob. sam przyznasz że opozycya wstrzymuje i pomaga więcej niż szkodzi, niech więc sobie piszą i mówią – ja z wysokiem przekonaniem że czynię to ~~[illegible]~~ do czego jestem powołany, natchniony, pójdę sobie dalej jak przedtem. Z tylu kul któremi ~~na~~ na mnie od lat kilku strzelają żadna mnie i na chwilę z nóg nie zbiła, na których w [illegible] jeszcze mocniej stoję i czuję to do siebie bez chluby żadnej – lekceczuję.–

Zresztą ja i sławę nawet cenię tylko jako środek nie cel, jako
potęgę wpływu piszącego, jako nową siłę do nowego dzieła. Zresztą
kto nie wie, co to sława?? A za tem wdzięczen jestem oppozycji
i śmieję się w duchu, bo jak żyję, nigdy strach recenzji i krytyków
nie odmienił na włos jednej mojej myśli.
Wdzięczen jestem za doniesienie o zasługach Raczyńskiego dla
literatury, i na drugi raz będę wiedział czego się trzymać, a przy
podanej okoliczności zręcznie potrafię dać do zrozumienia na
szyję panom mecenasom na zimno, że by sobie lepszy wzór do
naśladowania obrali. Zresztą ja tu nie tak śpiewałem podług(?)
[illegible] i jak przy podanej okoliczności, [illegible] obojętności [illegible]
[illegible] literaturze, dziś [illegible] by ją podtrzymać mogli, wyszydzić i
dotknąć. — Cenię prawdę nadewszystko i dziękuję najmocniej za
sprostowanie mego błędnego mniemania.
Poeta i Świat może Pan Dobr. odesłać, jako pierwszą moją po-
wieść, po której dalsze następować będą. Życzę z serca ażeby [illegible]
[illegible] podjęte na to koszta sowicie i skutecznie z czasem odzyskał.
godne jest to poświęcenie się Jego dla literatury w tak [illegible]
[illegible] wieku, z taką gorliwością i oddaniem się jej, jakiej dziś
teraz rzadkie przykłady, i na [illegible] co pióro bierze, co się wpierw gapi(?)
[illegible] w ten ciężar, w trzeciej części drogi, 99 opuszcza go i
rzuca. Życzę Mu więc mojej wytrwałości, lecz lepszego szczęścia
niż moje.
Chociaż [illegible] pisze mi, że Albertus wzbudził oppozycję
ja jednakże jak miałem zamiar dalej kontynuować go, tak więc
także przesyłam teraz przepisany No 2. a niezwłocznie i
dalsze przyjdą z kolei. Według życzenia go takie rodzaj artyku-
łów odmienię, i będę Mu to nadsyłał. ~~[illegible]~~ do więcej [illegible]
nym piśmie pojęcia uznaję [illegible].
Powtarzam prośbę moją o Tygodnika. (którego nie odebrałem teraz)
a co się tyczę Stenografii, ~~[illegible]~~ o którem pisałem, niechaj
się WPD. Dobrodziej cokolwiek wstrzyma, a ja ~~[illegible]~~ ponowię chu-
mą(?) moją prośbę, gdy się tu dowiem, czyli by z mniejszym dla Nie-
go ambarasem, tu w Petersburgu dostać go nie można. Jeśli
go nie dostanę będę prosił o 35 Talarów, jako najprędzej przy, a
koszta przesyłki zwrócę z podzięką, teraz zaś tylko ponawiam
przeproszenie moje za jego, iż tak zajęte tak pełne pracy
wyłącznej chwile Jego, takiemi drobnostkami zajmuję. —
Powieści Kasztelan i Wojewoda za parę miesięcy nadeślę, a z wędrówek
postaram się wykończyć(?) [illegible]. Tym czasem polecam się Jego
pamięci, i jeszcze raz dziękując Mu za wszystko, zostaję
z uszanowaniem prawdziwym sługą

J. I. Kraszewski

Łuck. d. 11 Apryla v. s. 1839.

49

Kochany Panie Pawle!

Zawsze, a zatem i dnia dzisieyszego, jako w dzień Imienin miło mi jest ponowić uczucia prawdziwego przywiązania, i życzenia wszelkich pomyślności, z których spodziewam się że nie zechcesz powątpiewać. — Marcinkowski ciągle mi się naprzykrza dowiadując się co się z jego wierszami u Ciebie zostawionemi stało, — proszę Cię zechciey mnie też o tem w naypierwszym liście uwiadomić. — Senatorowey rączki całuię, Konfederacyą wraz z Papą serdecznie ściskam zostaiąc

w Lublinie
d. 25 Stycznia 1828.

zawsze kochaiącym przyjacielem
J. Skrzyżanowski

Jia Panu życzę wszelkich pomyśl-
ności, toiest zdrowia iak nay lepszego
słowem żeby wszystko co sobie życzysz [to czego sobie życzysz]
Panie możesz uczynić się. —
Cieszy mnie to bardzo że Kochana
Kuzia iest iuż zdrowa. —
Miałam właśnie listy z Lwowa
zawy, gdzie mi Severina donosi
że Dybkowa z Bentkowską byli
na Balu u Namiestnika.
Antonia, Stasia ściskam
serdecznie iako i Ciebie
Kochana Kuziu zostaiąc

nara

Z
nam
czego
zache
wany
nowy
napo
ście
odewa
umpo
ie że
Pana
wię
tey
czeń
na
Panst
nie
Lubu
Stycz

Warszawie / Jego przyświetnemu Siostry / Zuzanna Krzyżanowska

50

Z ią dziś dziś z życzeniami, ażeby i
nam Pan w najdłuższe lata przy
czerstwym zdrowiu i pomyślnościach
zachowałby, i miał mnie zawsze w szacu-
wanego [illegible] mało piszę, albowiem dla
nowych obowiązków, które ciągle w Lublinie
napotykam, tyle mnie zatrudniają, że z powodu
wie niepodobieństwem mi jest do pisania
oderwać się, racz jednak zachować sobie przy-
umysłu obszernego wdzięczność się w czasie ferii
w tem wszystko co mnie do radości dla
Pana [illegible] [illegible] [illegible] do [illegible]
wie, tak prosto przeniesie na papier, co do
tego w [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] do Najwyższego [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Państwa Dobrodziejstwa [illegible] [illegible]
ni z [illegible] kościele

prawdziwym przyjacielem

Lublin 25.
Stycznia 1823.

Ludwik Krzyżanowski

Kochany Panie Pawle!

Żem próżniak, to jest rzeczą wia-
domą, dlatego nie potrzebuię się
tłomaczyć, z tak późnego odpisu
na twoie uprzeyme pisma. — Zdaie
mi się nawet, żeby się mogło obeyść bez
powinszowań Nowego Roku, spodzie-
wam się bowiem iż o moiem prawdzi-
wem przywiązaniu i szczerych za-
wsze życzeniach pomimo tey formy,
iesteś przekonanym. — Pragnę jak
naymocniey moie lenistwo do pisania
wynagrodzić dłuższem z wami w nastę-
pnego lata pobytem, o ile tylko okoli-
czności mieysciowe dozwolą. — Właściwie

prócz lenistwa i brak materyału
jest przyczyną mojego niepisania. —
O czemże Ci mam pisać, czy o moich
zatrudnieniach, to jest o nowych pro-
jektach, organizacyach, reorganizacy-
ach Instytutów naukowych, to wcale
was nie interessuią, ani waszey atmo-
sferze nie odpowiadaią, — czy o moiem
domu, ten jest tak mały, że nie nastrę-
cza żadnego materyału do udzielania
wiadomości. — Przeciwnie twoy dom
liczniejszy, obfitszy jest w materyały
nas zawsze interessujące. — Donosisz
nam, że Antoś rozpoczął praktykę sądową,
to bardzo dobrze dopóty, dopóki całego
kursu naukowego nie ukończy, lecz

nadal, zdaie mi się, że na takowy po=
przestać nie może, mniemam bowiem
że nie zechcecie, ażeby przyszły zakres
jego działalności ograniczał się Grze-
gorzkami, albo drzema tylko koprami.
a widoki ażeby się kończyły na godno=
ści Podsędka krakowskiego, którego
wy tam różnego stopnia Prezesami
nazywacie. — Zdaie się, że koniec końców
dostanie się do nas, i dla tego to, żona mo=
ja w swoiey bujney imaginacyi, dla
pomieszczenia go, cały dom albo raczey
rozkład jego inaczey urządza. — Widzicie
więc, że pomimo nie pisania, my się
z wami tutay ciągle bawiemy. — O Chybi-
czkowskich nie mogę Ci nic donieść, gdyż

jak wiesz, nasze czułe rozmowy brater=
skie kończą się nad postrzeżeniach meteo=
rologicznych. — Obawiając się, żeby pocz
zaręczonemu przypisanie się żony mojéj
nie spóźniło odesłanie tego listu, wolę ją
wyręczyć, i załączyć nietylko odemnie
ale zarazem i od niéj dla całego twojego
domu życzenia Świąt i Nowego Roku,
tudzież, tudzież serdeczne uściśnienia
i pozdrowienia, zostając zawsze

Szczerze przywiązanym

w Warszawie
Bratem
d. 19 Grud. 834.
J. Krzyżanowski

Od dawna u nas złożony list dołą=
czam.

1

67

Kochana Pani Adamowo!

W dalszym ciągu poprzednich moich listów, widzę potrzebę donieść że słabość P: Jacentego wcale się nie zmnieysza, i obecnie jest tego gatunku, że unikają wszystkiego, coby mogło sprawić nayrmniey-sze wzruszenie, dla tego nikogo obcego do niego nie puszczaią, a nawet my czasa-mi po parę dni nie możemy go widzieć, wszelkie bowiem wzruszenie lub roz czulenie mogłoby przyspieszyć atak pu-chliny na serce, — takowy stan uważaią za kryzis, dopoki więc ta kryzis nie przeydzie, nie radziłbym Państwu przy=

bywać do Warszawy. — Jeżeli się tylko co-
kolwiek polepszy, nie omieszkam na-
tychmiast donieść, ażeby zamiary Pani
Adamowey mogły bydź uskutecznione.
Nie uwierzycie Państwo, jak w smutnem
i przykrem znaydujemy się położeniu
z powodu tey słabości.
Polecaiąc nas uprzeymey pamięci
zostaię zawsze
w Warszawie przywiązanym Bratem
d. 14 Maja 1844. Ign. Krzyżanowski

O tych wszystkich moich doniesieniach
żona jego nic nie wie, i nie powinna
wiedzieć.

o w-

a-

ni

one.

nem)

nia

Stalem

nach

na

80

NIEMA

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Kulka Oleksy
(wyraźnie)

adres II Dom Ak. data 16/X 1939

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Hesser

tytuł „System der Ästhetik".

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List Kunika [Ewaryst]

Romualda Hubego

do [~~Żegoty Pauliego?~~]

z 25. I 1868

25 Jan. 68.

55

Ew. Excellenz

benachrichtige ich, dass Sie morgen früh
aus der Bibliothek der Academie erhalten werden:
1) Voigts Gesch. in 9 Bänden
2) Cod. diplom. Prussiac. 4 Bände (Der letzte
Band ist nebst einem Probeband beim Buch-
binder; doch habe ich angeordnet, denselben
wie die altpreuss: Monatsschrift baldigst
einzubinden.

Was das Altdeutsche anbetrifft, so habe ich
keinen Gehülfen. Ich sprach von den nie-
derdeutschen Urkunden der Hansen, welche
der leider verstorbene Professor Junghans
in Kiel für uns commentiren sollte. In
Petersburg kenne ich wohl einige Personen,

die sich mit dem Altdeutschen beschäftigt haben, nämlich die Herren Bibliothekare Minzloff und Helm, mit denen ich befreundet bin. Ehe ich weitere Schritte thue, muß ich aber vorher wissen, was für literarische Hülfsmittel nöthig sein werden, da die meinigen vorzugsweise das Gothische und Altnordische betreffen.

Diese Woche bin ich noch zu sehr mit dem Münzcabinet der Akademie, in folge einer Forderung der hochweisen Senatori Konsspow) beschäftigt. Dienstag ist der einzige Wochentag, wo ich nicht in die Eremitage gehe und etwas frei (bis 1 Uhr) bin. Ich werde mir daher die Freiheit nehmen, künftigen Dienstag

gegen

10 Uhr bei Ihnen zu erscheinen. Die Jura Ruthenorum erregen mein Interesse.

Ich bin diese Woche stets früh zwischen 10 und 11 Uhr in die Eremitage aus dem Gymnasium gekommen, aber meist um 1 Uhr in das arab. Münzcabinet gegangen, was der Schweitzer zu berichten unterlassen.

Mit freundlichem Gruss

Ihr ergebenster Kunik.

Rewers. — Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.

Beck

Nazwisko i imię (wyraźnie) Abramowiczówna Wanda

adres Kraków Wieniawska 9 data 193

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Beck

tytuł Fizjologja

miejsce i rok druku

który tom: I 7. II 9. ilość woluminów 2

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List [Ewarysta] Kunika
do [~~Zegoty Pauli~~ Romualda Hubego ?]

2 ?

Ew. hohen Excellenz

theile ich zunächst eine Stelle aus dem Briefe von Bielowski mit:

Jeśli był Pan widział się z panem Senatorem Hube, proszę mu oznajmić że jeśli ma w swoich szacownych zbiorach jaki dyplom ciekawy lub list z wieku XII., bardzo chętnie wydrukowałbym go w tym tomie Monumentów. Sam on był łaskaw zapytać mię o to listownie, otóż gotów jestem i czekam.

18 Jan.

So weit war ich gestern gekommen, als ich Ihr geehrtes Schreiben erhielt. Allerdings habe ich gesucht und Nichts von dem von Małpobskiu Verzeichneten gefunden. Auch von Byrs Czesmacher haben wir den Artikel nicht. Andpurd (Geschichte von

von Montenegro deutsch) ist Ihnen wohl bekannt. Für alle Fälle lege ich den heut für Sie abgelegten Scriptores rerum prussicarum auch die Bibliographie von Valentinelli bei, im Fall Sie die früher erschienenen Werke noch einmal durchmustern wollen.

Die Scriptores erhalten Sie morgen früh (19 Jan.). Die Zurückgabe derselben hat keine besondere Eile.

Endlich habe ich auch den Codex erhalten, aus welchem Bielowski Varianten nöthig hat.

Mit aufrichtiger Hochachtung

Ihr ergebenster

Kun

P.S. An Zachariae werde ich schreiben

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Srednicka

Imię czytelnika: Amelja

Adres: Jabłonowskich „Jedność"

Dnia

Czytelnia profesorska / rękopisów

Autor:

Tytuł: Rękopis nr.

6100

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: Rkp. nr. 6100

Który tom:

List J[ózef?] Kuropatnickiego
do
16 X. 1828

Jaśnie Wielmożna Pani Dobrodzko!

Widząc Pana Christianego Plenipotenta Pani do Inte-
ressu, z Sukcessorami Ossolińskich, wspomniałem mu,
ażeby okazał, jakowe ma Expensa, których wy-
nadgrodzenia żąda? Na tym fundamencie, nadesłał
mi tu załączony Rachunek, wraz z Kopią Dekretów,
niewspominając nic atoli, co już wprzody, od JWie=
Pani Dobrodzki zaliczonem mu było. Jeżeli zatym
sądzisz Pani, że takowe Expensy podane, a strony
Christianego jest słuszne, y sprawiedliwe, a zatym po-
trąciwszy to co już wybrał, oddać by mu wypadało,
aby w takowey na dal czynności, nierobił zawikła-
nia. Zostaię z wysokiem uszanowaniem

JW. Pani Dobrodzki nay-
niższym Sługą Kuropatnicki

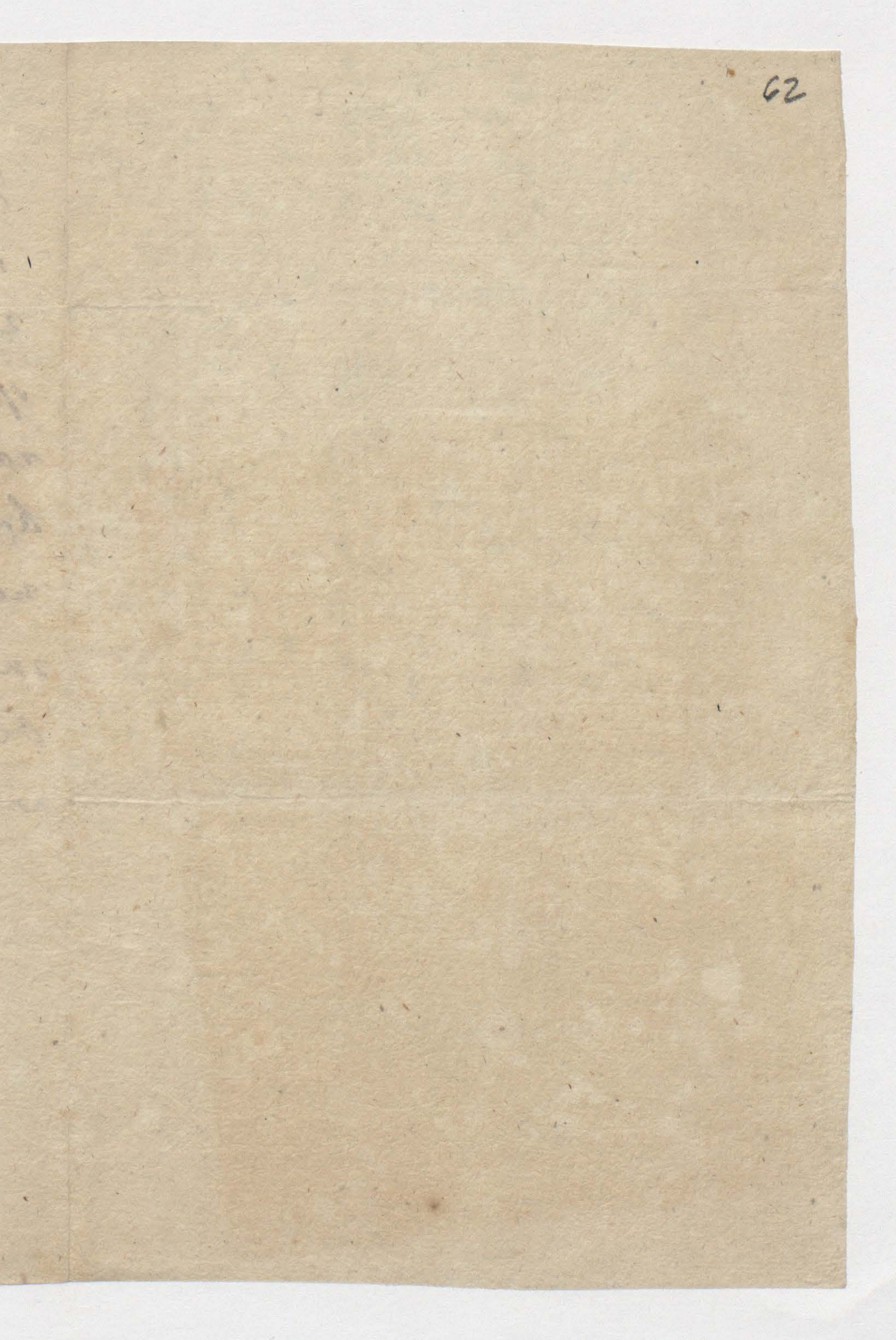
16. 8br. 1828
Lwów.



2. marca 1826 Lwow

JW Pan Christiani biletem swo-
jim ktorem załączam, donosi mi
że Hrabina Węgierska, wygrała
sprawę w wyjednaniu z Sukcesso-
rami Ossolińskich — Jaki to
będzie miało wpływ, do real-
nego odebrania należytości, po-
zniej dowiem się będzie moim
obowiązkiem. Oddaię mię
na zawsze łasce

JW Wana Dobrodzieja
nayniższy sługa
Kwiatkowski


62

63

Bruxella niedziela 26. 15 lipca 18

List Twój Panie, pisany w kwietniu, podtenczas podróżach doszedł mię [w] lipcu, zalegał zapewne w Paryżu. Odpisuję drogą wskazaną. Naprzód dzięki najżywszym czynię za grzeczną poprzednią ofertę. Co do mnie z mej strony, nie mam nic przeciw propozycji, jaką mi Łaskawy Panie czynisz. Winienem tylko zwrócić uwagę, że niewiem w jakim stanie i położeniu znajdują się moje dawne warszawskie wydania, potem przypominam sobie że we wrześniu czy kiedyś 1830 mając jechać na wołyń, dałem siostrze i szwagrowi Nossarzewskim Józefostwu zupełną nierozrządzania [?] tymi dziełami. W dzisiejszym położeniu mojem nie mam z nimi i mieć nie mogę żadnej relacji, a może oni zechcą swego prawa użyć, jeśli go gdzie niezaprzeczą [?]. Prosiłbym tedy ciebie Łaskawy Panie, abyś przedewszystkiem do nich się zgłosił, o mnie dla ostrożności nic niewspominając. Tylko że wiesz iż mają prawo dodrukować [?] czy nie myślą o wydaniu, czyli jaka liczba exemplarzy pozostaje jeszcze, w jakim jest stanie i położeniu i czy niemają nic przeciw temu abyś na awanturę autora o wydaniu pomyślił. Jeśli odpis oryginalny rzeczy mi przesłać i propozycje jakie mi uczynić możesz. Ja z mego oddalenia niemogę Ci Panie warunków zakładać, tylko tę uwagę uczynię że kiedy mój atlas sztychować, zapewne chciałbyś mieć prawo do tylu exemplarzy ile blachy wytrzymają. Wątpię abyś od razu myślał tak wiele exemplarzy wybić. Powtóre czy chcesz wyłącznie sam posiadać prawo wydawania na całą Polskę przez pewny czas, czy też nie będzie Ci szkodzić, gdyby kto inny przedrukowanie przedsięwziął, co wątpię, a wszakże gdyby kto nad Wisłą korzystając zagranic, ale wątpię — wszakże Nossarzewscy może by pomyślili, ~~jakby~~ jakąby to dywersję uczyniło. Przypominam naostatek że zechcesz utrzymać tę samą cenę rubla na wszystkich punktach Polski, i w Kijowie i w Poznaniu. i Wilnie. Chciej to wszystko rozważyć i wedle Twej Panie możności uczynić mi propozycję honorarium, które ~~będzie~~ jest w mojem położeniu nader pożądane, będzie pierwszym tego rodzaju zdarzeniem dla mnie i stanie się znaczącym ~~[illegible]~~ zasiłkiem do przeciągnienia biedy obecnej. Nossarzewski Józef dawniej mieszkał w Warszawie ~~jako~~ pracując w biórze interesów wewnętrznych. Gdzie teraz niewiem. Ale list do niego można pisać, pod adressem brata mego zmarłego [?], w Woli Cygowskiej, Obwody pow. Miński pod Stanisławowem. bo zapewne zawsze na wsi swą biedę klepie.

To co mi Pan Łaskawy o swoich antrepryzach nadmieniasz, to mi prawdziwie najmilsze wzbudza uczucie, a szczere życzenie aby Ci się powiodło, dla użytku powszechnego. — Co do Naruszewicza życzę go po prostu bez kommentarzy przedrukować, a jego historię z oryginalnego grellowskiego wydania uczyniłem był z Glüksbergiem ś. p. układ co do wydania tego z kommentarzem, ksiądz Ty[...]ski pijar professor wtedy w Radomiu, miał takie [...] tego się przyj[...]. Może że co i zrobił. Ja miałem dotę-

części mappy, różne rozpisany bądź drukowane bądź jeszcze nie druko-
wane i różne noty. Ale wielgrzymca obawiej ze wszystkiego wyjęty o ty-
myśli niemoże i materialna niemożność. będąc tu bardzo miejsca nie po-
ujmę.— Tyle na ten raz. Odpisu Twego Łaskawy Panie z utęsknie-
niem oczekiwać będę. Jeśli nie chcesz adressować wprost do mnie to
połóż adres à Mademoiselle Doyen, à Bruxelles rue d'Or No
3, section 1ère (Belgique) i nic więcej, to mnie dojdzie

Przyjmij Łaskawy Panie uszanowanie

Lelewel

à Monsieur
D. E. Friedlein
libraire et éditeur
à Cracovie

List własnoręczny Józefa Łapczyńskiego.

Kochany Henryku! —

Nim przy wyjeździe sam, zwalczywszy wszyst-
kie uczucia (które w obecnym rozrzewnieniu
przed ostatnim [illegible] uciekać mi każą
przybyć z pożegnaniem, chciej odczytać
kilka myśli liter które w mojem prze-
konaniu zapełnić się powinny. Kiedy
oczy twoje spotkają się z niemi — lubo
tak do nieskalanego imienia przy-
wiązałem [illegible], a przecież obłąkanie
młodości, a nawet rozpacz w przeszło-
ści mej popełniony, lubo nie tak głęboko w
oczach mego sumienia, jak mnie w oczach
świata, bo kiedy zginąłem przecież
ziemi, dusza moja i myśli wzniosły się
nad ziemią — tej chwili w życiu kiedy
[illegible] się [illegible] ludziom ludzkie błędy prze-
ważony nie wiedząc nawet iż popełniamy.

Ale chwila taka jest chwilą mowi jó
kiedy kłamy lub powtórzy nuda.
Daté się! spomiędzy wszystkich szkoły
które nauki tak wiele mię kosztowały
ale zato do grobu ich nie zapomnę-
Obym przynajmniej dla innych bawany
się młodszych otrzymanym był przykładem
jak wiele niesie ciągu jeden krok
w świecie cnoty zbaczony! Kochany
Henryku! jesteś młodym. jednakże nie
potrzebujesz tych uwag pod takiem
wujem przewodnictwem, i dla tego oddala
nam ich w którym piszę do Ciebie
udając się do Wilna- tam ciumam
przyjaciół, nie mam znajomych ch- los
nie jakichkolwiek potrzebuję przewodnictwa, oprócz
Wuja- Wiem że Kochany Twój Papa
który dotąd lubo niewiele dawniej
wiele ma dobroci i łaski okazał do
wdowie, w przyjaźni zostaje z Panem

Śniadeckim — gdyby Ścisłka się
razem mogłem dotrzymać do niego
iż jestem znany Pańskiej, iż wszedł-
łem do tutejszego Uniwersytetu
iż ... Ale niestety! wszystko to żądania.
Jednakże jestem w położeniu zbyt
bolesnem przez swoje straty żeby zadać
się swego serca uniosłem swoje i inte
ressowanie, jeżeli to będzie mój przy-
ści... lubo ja biorę na swoją gło-
wę wszystkie nieszczęścia Boga, żebym
kiedy miał oddawać się niewdzięcznego
Paramieca mej — może nawet oś-
miejący bilet drogą pisany szkła oddawać
Panu — Zasyłam się wdzięczny

Józef ...

Wileńskiego uściskam i Stanisław
oddam za uściśnieniem się — by pan ...
dzisiaj co nie wspominał o ... tego
czegoż mi pomyślnego ...?

pewniej udzielę ci mego ostatniego
w rodzinnej ziemi dumania —

№ 1.

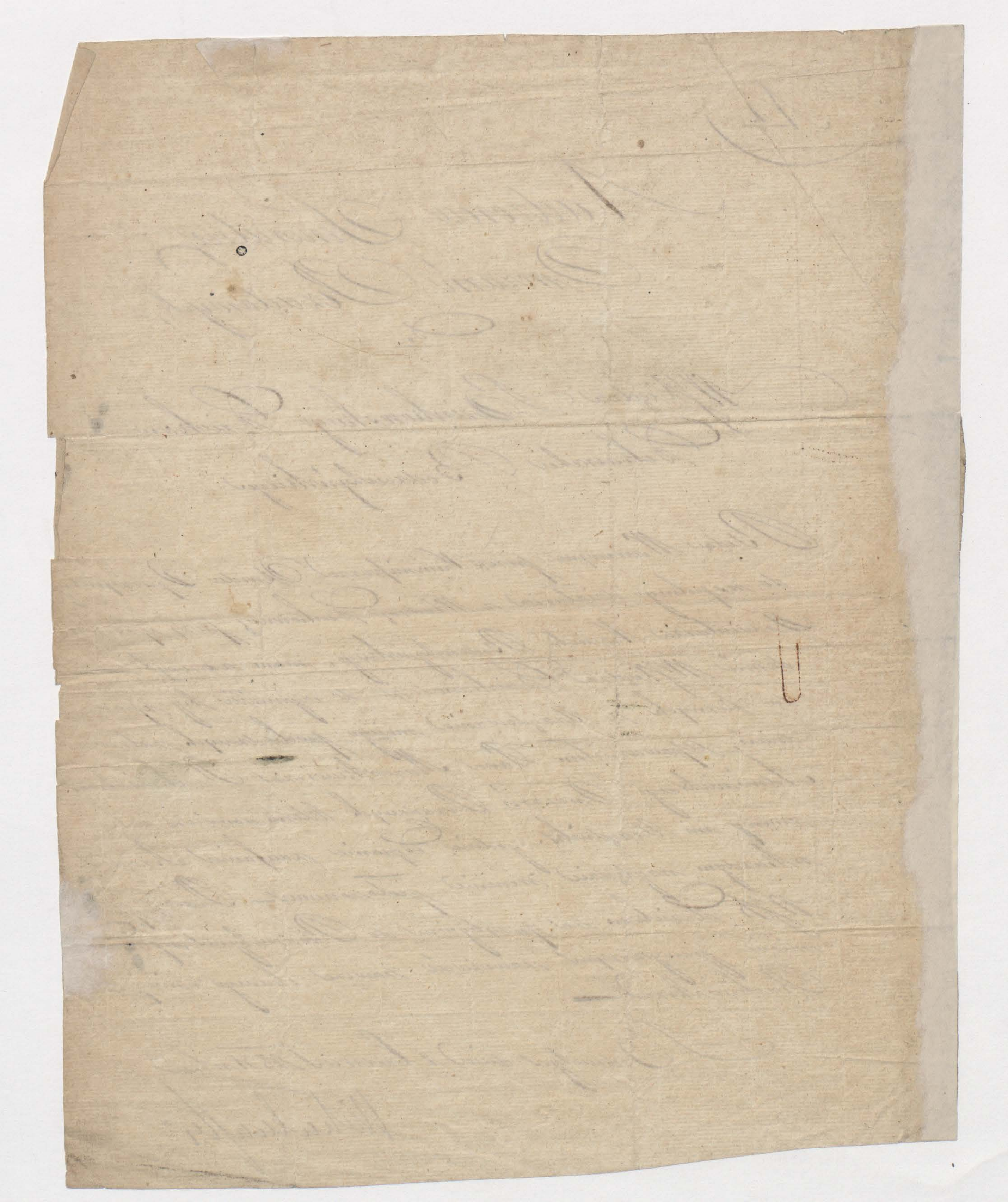
Nadzorca Generalny
Owczarni Rządowych
do

W. Xiędza Dziurkowskiego Dziekana
Dekanatu Bodzentyńskiego

Będąc Wezwanym przez Kommissarza Obwodu Opoczyńskiego do wspólnego działania z Władzą Duchowną przy spisaniu Inwentarza Kościoła Bodzentyńskiego, mam zaszczyt zawiadomić W. Xiędza Dziekana że do czynności tey z powodu licznych z Urzędowania mojego pochodzących zatrudnień, upoważniłem Pana Mazurkiewicza Rachmistrza Administracyi Owczarni Rządowych którego również iako znanego mi Urzędnika godnie odpowie zaufaniu Rządu w każdym względzie we mnie położonemu — Raczy przeto W. X. Dziekan za przybyciem do Bodzentyna wymienione powyższym zawezwać zawsze obecnego w miejscu Rachmistrza —

Bodzentyn dnia 1 Czerwca 1831 roku

[illegible]



List A. Mickiewicza z 20. II 1837 do Beaty Franciszka

Według katalogu powinien w kodeksie tym znajdować się autograf Mickiewicza. Dnia 14 marca 1925 r. stwierdziłem, że go tutaj brak.

St. Pigoń

List ~~do~~ Mickiewicza jest
był

List Mickiewicza znalazłem w niniejszym kodeksie.

dnia 21. III 925

Dihm Jan

z wyjątkiem kuwerty

Paryż. 20 lutego 1839.

Mój kochany Bracie. Od pół roku tyle miałem w domu nieszczęścia, że nie wiem sam jak je przetrwałem. Alem znacznie ucierpiał na ciele i na umyśle. Teraz ledwie zaczynam przychodzić do siebie. Nie chciałem donosić tobie smutnych nowin, bo sam masz dosyć biedy, czekałem szczęśliwszej, a przynajmniej spokojniejszej chwili. Teraz żona moja jest zdrowsza. Była tak chora, że długo wątpiono o jej uleczeniu. Właśnie w tej chwili spadło na nas to nieszczęście, kiedy spodziewaliśmy się na dal los nasz polepszyć i zapewnić. Wyjechałem był w miesiącu wrześniu p. r. do Szwajcaryi, gdzie obierano professora na katedrę litteratury w akademii w Lausanne. Miejsce to otrzymałem, ze wszech miar pożądane dla mnie, bo i spokojne i w pięknym kraju, i stała pensya, że moglibyśmy wszyscy razem żyć wygodnie. Pierwszą moją było myślą ciebie o tem uwiadomić i wzywać. Kiedy tak cieszyłem się i dom już najmowałem, otrzymuję wiadomość że moja żona ciężko chora i że potrzeba abym natychmiast wracał. Znalazłem jedno konsilium doktorów przy żonie drugie przy dziecku także chorém. Moja żona karmiła wtenczas synka, pokarm jej rzucił się do głowy.

dostała pomieszania. Trzeba było dzieci z domu oddalić, a nakoniec i ją samą od familii odłączyć i oddać w ręce doktorów. Teraz zaczęła szczęśliwie i prędko wracać do zdrowia. Można nawet mówić że jest już całkiem zdrowa ale musi jeszcze kilka tygodni zostać pod dozorem doktorów. Możesz Tatwo sobie wystawić jakie moje było życie przez ciąg tych kilku miesięcy. Zdrów jednak byłem, ale teraz kiedy już mam nieco spokojności zacząłem zapadać, mam przecież nadzieję że do sił wrócę. od kilku tygodni mam uparty katar i czuję ciągłe osłabienie i otrętwienie. Nie mogłem dotąd napisać programatu lekcyi dla akademii Lauzanorskiej, która mi do pędni nasz,i boję się żeby mi miejsca nie odebrano, a dotąd szukaj mi nie podobna z Paryża. — Tak moi kochany ostacie bieda wciąż za nami goni, i jeśli na chwilę da nam odetchnąć, to żeby tem mocniej potem do żywego do jąć. — od aleksandra nie miałem żadnej wprost wiadomości, wiem że strony że mu się dobrze w charkowie powodzi. Przysłał tu mnie presenta dla mnie i dla dzieci. Z naszych dawnych znajomych Tomasz Zan jest teraz w Petersburgu. Więcej o nim nie nic wiem. Domeyko pojechał na professora chemii i metalurgii aż do Coquimbo do ameryki południowej. Jest teraz iaky raz naszym antypodą, bo miasto gdzie

on przeb[...]lery na przeciwnej stronie kuli
ziemskiej. Już z Litwy dalej nie podobno żeby
chciał chyba na księżyc. Pisał już stam
tąd Domeyko. Przebył szczęśliwie i ocean i
pustynie Pampas i góry Kordeliery. Zdrów
jest, miejsce ma wygodne i wysoko płatne.
Ale tęskno mu, bo w Rzeczypospolitej Chi
lijskiej całej, on jeden tylko jest Polak.
Z naszej garstki znajomych cośmy razem w Wil
nie biesiadowali, gdzieśmy się rozproszyli!
Kowalewski, (nie wiem czy go pamiętasz) był
w Pekinie, Chodźko Aleksander w Persyi etc
etc. Czeczot Jan niedawno odwiedził Litwę,
i wydał w Wilnie pieśni gminne tłuma
czone, podobno wrócił na Białoruś. Lucyan
zawsze zatrudniony rzeźbą na drzewie, znacznie
już postąpił, i już z rzemiosła swego ma
sposób do życia. Wiem że miałeś zamiar
opuścić miejsce twego pobytu. Czekam na
wiadomość od ciebie. Za parę miesięcy najda
lej zdecyduję się czy tu pozostanę czy
do Szwajcaryi wyjadę — Twój Adam

Monsieur

Mr. François Mickiewicz

Rkps BJ 5718

69

Kochana Pani!

Moia żona dowiedziawszy się o tey Szklanney Mamce, o którey Pani mi wczoray mówiła, upraszać Ją nayusilniey, abyś ią, ieżeli być może, przysłać raczyła, zalecawszy posłańcowi ostrożne przeniesienie. Wielkąś byś iey Pani łaskę wyświadczyła, za którą spodziewa się podziękować Jey ustnie, ieżeli Pani dotrzymasz obietnicy odwiedzenia Pustelników [illegible] Dziwaka. Przy tey okazyi całuiemy Pani rączki, łącząc dla Patryarchy i całego domu nasze uszanowanie.

Prawdziwy Sługa
Mieroszewski

..o Sierp.

70

Pan Żegota Pauli nasz znakomity historyk i badacz Starożytności, znany Ci dostatecznie ze swych prac literackich, przygotowuje znów nowe a ważne dzieło do druku „o Żupach Wielickich od czasów najdawniejszych aż do chwili obecnej" – Dla dopełnienia tegoż potrzebną Mu iest wiadomość o niektórych znaczniejszych robotach kopalnianych, mianowicie też z lat ostatnich, i w tym célu udaie się on do Wieliczki.

Jestem w miłym dla Szanownego Autora obowiązku, polecenia Go Twojéj doświadczonéj uprzejmości, i niewątpię że udzielisz Mu tak wszelkich objaśnień iako i wolnego przeglądu Twego Archiwum technicznego, a tem samém przyczynisz się do pośpieszniejszego rozpowszechnienia dzieła, którém P. Pauli wkrótce zbogaci literaturę krajową –

Glück auf!

Kraków 7/2. 857.

Twój

Amohr

71

Wielmożny Hombesch
Inżenier Kopalń
w Wieliczce

14

3 9bra 1807 Tykocin.

Jasnie Wielmożny

Panie Dobrodzieju.

List Panski odebrałem w ktorym donosisz Mi Panie o Konsyliarstwie Powiatowym, łaska Pańska okazała dla Mnie przyczyniła nowych do wdzięczności dla Pana Obowiązkow, Chodzi tylko o to że nie wiem iakowa żądana odemnie Kaucya będzie, o te w tych stronach iako nieznaiomemu z trudnością wystarać się będzie, — lecz przynaymniey zrob Panie te dla Mnie łaskę żeby niewielką Kaucyą kazała Mi Administracyia na ktorey —

Chodzi tu powszechna Wieść że tuteyszym Prezesem być Ma JPan Czyż Sarkani Obywateli iest na Pana Wielkie że Pan Naczelnik Tego Powiatu nie mowiż za tylu zdatnemi Obywatelami, ktorzy przez to niezmiernie upodleni tak właśnie iakby ten Powiat iuż zdatnych Ludzi nie miał i tych za granicą szukać potrzeba — Mnie ten Interes wcale nie interesuie, lecz

Chodzi

o honor Pański, ktory bym radbym widział zawsze
nie naruszonym — Ile Sił Twoich Panie
Pokoj Swiatowi Że będąc do Niego przywiąza-
nym niedozwalasz Czynienia Obywatelom W
Nim Mieszkającym Krzywdy —

z Sylemonem jeszcze nie skończyłem
nie chce tu przyjechać a Ja Mu pieniędzy
bez Jego tu bytności nie poszlę — Teraz
jeszcze raz do Niego gniewny napisałem List pro-
sząc o Jego tu przybycie, pewny jestem Że to
nastąpi i Ja wkrotce Panu o tym doniosę

Naynizszy Sługa

Morawski

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Nakonecczny Bolesław
(wyraźnie)

adres Miechowska 17 data 13 X 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor H. Pontoppidan

tytuł W czepku urodzony

miejsce i rok druku

który tom: I i II ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu 3 tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List [Ludwika] Nabielaka do Zegoty Paulego 22. III. 1849

Zasyłam Panu przyjacielskie pozdrowienie, a zarazem proszę jaknajspieszniej, powiedzieć mi: czy nie mógłbym przejrzeć Manuskryptu, który miałem z ręku przed wyjazdem do Lwowa? Mam przytem polecenie od Bielowskiego, dla którego pragnę widzieć się co rychlej z Panem. Proszę powiedzieć oddawcy, kiedy i gdzie mogę Pana zastać; — lub jeżeli to nie będzie dla Pana z wielką trudnością, racz Pan być tak dobrym i odwiedź mię na chwilkę. Mieszkam w dawnem mieszkaniu u Kremera w rynku na 3.em piętrze. Jestem zwykle z rana do 11 god. w domu.

Szczery przyjaciel i sługa

Nabielak

22 marca 1849.

Pan Żegota Pauli

75

Towarzystwo Królewskie Przyiaciół Nauk

Składa powinne dzięki szanownemu Rektorowi Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prezesowi Towarzystwa naukowego Krakowskiego z Uniwersytetem połączonego, za przesłany nam 13. tom rocznikow towarzystwa, w dwóch exemplarzach. Jak tylko nasz rocznik wyjdzie z druku, nawzajem go ofiarować miłą dla nas będzie powinnością; pragniemy bowiem utrzymywać stałe naukowe związki z towarzystwem, które dla oświecenia narodowego tak ważne przynosi korzyści—

Warszawa dnia 16. Października 1829 r.

Niemcewicz
Pr.

N. 497.

W. Girtler Rektor Univ. Jagiel.

Łuk. Gołębiowski
Sekr. Tow.


76

List X Alojzego Osińskiego
do ?: do H. Kołłątaja
[informacje dr. Woroniechiego]
5. IX. 1805

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: K. Turlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 30/8 954

Czytelnia **profesorska / rękopisów**

Autor:

Tytuł: rkps 5198/1-2

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju! —

Pragnąłem z serca, pogodzić Łaskawe Powołanie mię z żądaniem i myślą Państwa Radzimińskich. Chętnie- bym się przychylił do Nauki Języka, na tak mocné Wzywanie Osób znakomitych Mądrością i Sławą. Ale tę jednostayną słyszę od Nich odpowiedź: ni- nieysze okoliczności, są nam na przeszkodzie do oddania Syna. Uwikłani są prawnością o Mają- tek, z ktorey dopiero w tym roku wyplątać się mają nadzieję. Nie mogą mieć nawet dosyć wol- nego czasu, aby z przyzwoitą wygodą i opatrze- njem, umieścili Syna w Krzemieńcu. Zbytnia przychylność Matki, wieleby na tem cierpiała, aby Syn z innemi miał wspólne pożywienie, w tem domniemaniu, iżby niewygody doznawał. Na rok przyszły, wszystko należycie ułatwić obiecują. Jakże ja mam sobie postąpić? Mamli zapomnieć o Ich przychylności rzadkiey ku sobie? ktorey odbieram naymocnieysze dowody, i mam od nich upewnio- ny Procent dożywotni. Mamli stać się nieczu- tym na Ich cierpienia i żal w oddaleniu mojém? Trudno iest wcale zdobydź się na taki postępek.

Nie umiém

Nie umiém nawet wysłowić, iak mi iest przykry zbieg okoliczności. Obszerné przesyłam tłumaczenie się Jaśnie Wielmożnemu JMci Panu Konsyliarzowi Saynemu w téy mierze.

Kiedy Panie Łaskawy zaszczycasz mię Dobrocią Swoią, i oświadczyłeś chęć okazania Prospektu JWJmPanu Czackiemu — posyłam cząstkę Słownika złożoną z 104. arkuszy. Chciéy Panie przeglądnąć tę pracę moią, i przedstawić ią JW Staroście. Rękopism niech będzie u Pana, dopóki nie znaydę miłey sposobności, odwiedzenia Go w Domu.

Przychodzi mi na myśl uwaga, i tę do Łaski Jaśnie Wielmożnego WPana Dobrodzieja oddaię. Jeżeli na rok przyszły zaięte zostaną wszystkie mieysca w Gimnazyum, czy nie mógłbym Probostwa samego otrzymać, a w tym roku zachodzące o nie trudności ukończyć się mogą. Z chlubą zostaię z Nayważszém Uszanowaniem

Jaśnie Wielmożnego WPana Dobrodzieia
do końca dni moich nay-
przychylnieyszym i pra-
wdziwie obowiązanym
sługą.

X. Aloizy Osiński.

z Domaninki
5. Wrz. 1805 r.

109.

Powinnego Uszanowania wyrazy dołączam JWWPanu Dobrodzieju z podziękowaniem za łaskawą pamięć — a oraz prozbę być JW. Czackiego raczył przekonać o rzetelności tłumaczenia się moiego JX. Osińskiego — i mocnych powodach które mną rządzą. JWWPana Dobrodzieja Sługa nayniższy

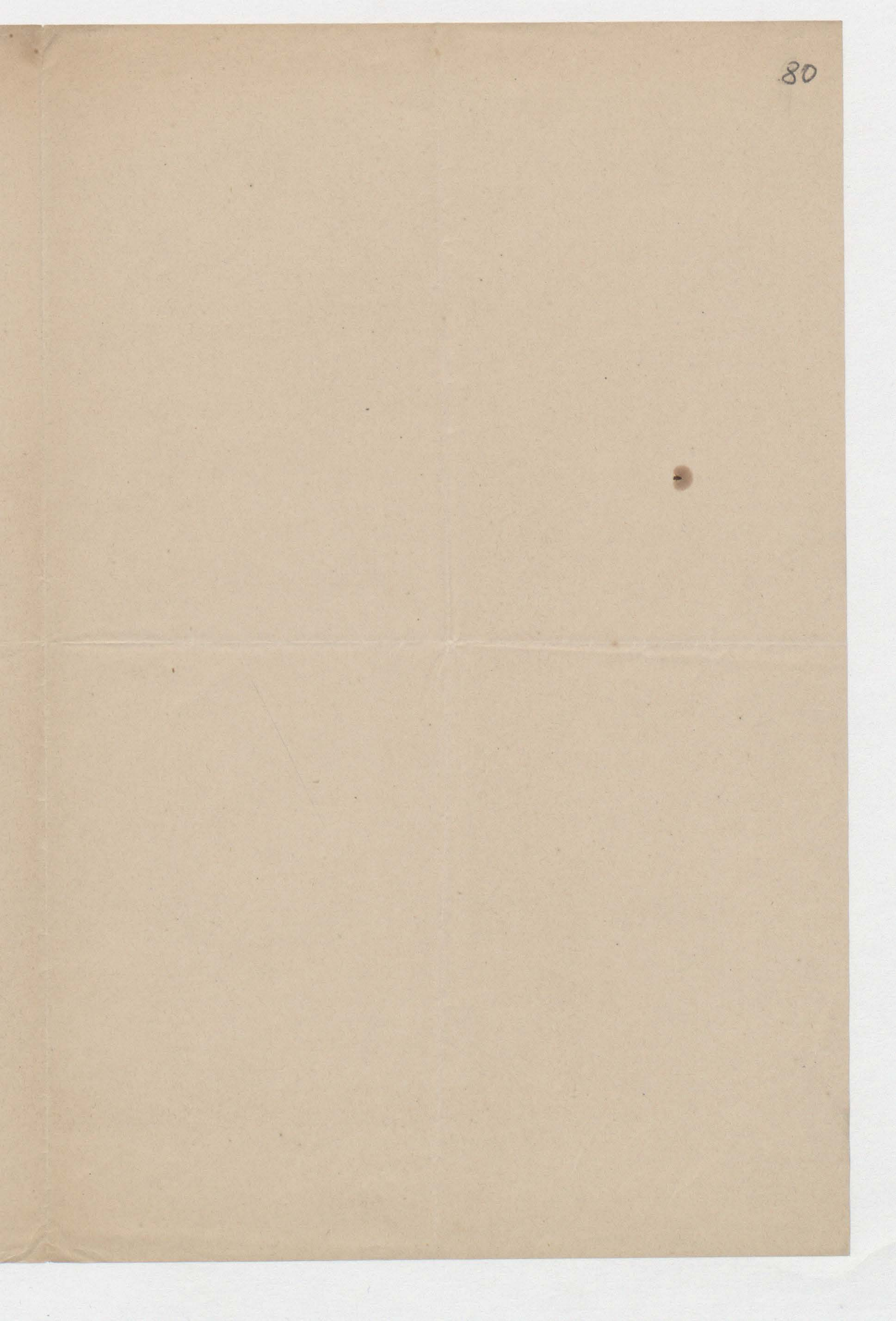
A. Stadzimiński.

+

Mój Najmilszy Macieju!

Nawet się nie pokuszę prosić abyś bardzo dobrych moich Przyjaciół Pana Żegotę Pauliego i Pana Ryszarda - przyjął ugościł bo by mi wystarczyło do serca Twego tylko tak się oderwać - Przyjmij ich tak jak umiesz - a potem pokaż im Melsztyn i odeślij do Zakliczyna -
A i ty uciesz się ze zrobionej znajomości -

Twój na zawsze
X. Ignacy



81

Wielmożny Xiądz
Proboszcz Domosławski
X. Maciej Smoliński

f



Nazwisko: Letera

Imię czytelnika: Bronisław.

Adres: Zaleskiego 18

Dnia 6/5.

Czytelnia $\frac{\textbf{profesorska}}{\textbf{rękopisów}}$

Autor:

Tytuł:

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Linn. ~~8499~~ 8200

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

List [Józefa ks.] Poniatowskiego
do Henryka Lubomirskiego
z 24. V. [ca 1814 r.]
1813

Nr. Kontr:
L. -III-

5345

Sygnatura Cim 4965

autor x. Marcin Śmiglecki

tytuł Disputacya Wileńska.

miejsce i rok druku Kraków 1599 r.

który tom: ilość woluminów

podpis czytelny X St. Bednarski T. J.

Data 4/IX 1934

5/X

BIBLIOTHECA SCRIPTORUM S. I. IN POLONIA

List Poplińskiego Jana
filologa — *1796 —
z. 24.XII 1837

List inc. „Żywa wdzięczność w serc. czytelników P.[rzyjacie-
la L[udu]

Popliński Jan był
redaktorem Prz. L.

List do Teofila Mielcarze-
wicza

Neiticzyn le 24 mai 82

Mon cher Prince quoique sans signature j'ai deviné de qui etoit la lettre que j'ai recut je ne veut pas blesser la delicatesse de celui qui me l'a adressé en lui repondant directement mais je vous pris de l'assurer que j'ai eté on ne peut pas plus touché du procedé noble et delicat de la dite personne je l'avois jugé ce qu'il est par tout ce qui m'etoit connut de lui j'ai le plaisir de lui avoir une obligation Personnele veuillez etre l'interprette de tous mes sentimens et l'assurer que je ne manquerai pas de m'aquitter a la St Jean de l'anné 1814. avec plus que de la reconnoissance du remboursement des milles Ducats qu'il vient de me preter quand a vous cher prince vous connoissez tous mes sentimens et je vous pri d'y croire. l'a

1.

ne pas consenti a mon retour a cracovie
je continue donc mon mouvement mais
sur Dresde les armées sont en presence
on s'attend à tout moment aux plus
grands evenemens.

J. Poniatowski

A Son altesse

Monsieur le Prince Henry
Lubomirski

Wielmożny Panie i Dobrodzieju!

Żywa wdzięczność należy się WWMMPanu od Czytelników P. L. a szczególniej od Wydawcy pisma, które WWMMPan pracami swego pięknego talentu tak bezinteresownie zasilać raczysz. Umieją to cenić znawcy, a autor artykułu o Wystawie poznańskiej był tylko powszechnego odgłosu tłumaczem. Co do nowych pomysłów, poważam się podać WWMMPanu dwa następujące przedmioty do wyboru:

1/ Historyczne. Pierwsze zerwanie sejmu polskiego przez Sicińskiego pod Janem Kazimierzem, w połowie 17go wieku. Izba poselska: w głębi stół, około którego zasiadają urzędnicy królewscy i sejmowi; na najwyższem miejscu marszałek z laską: na około posłowie z różnych ziem, w różnych ubiorach (możnaby rozróżnić Polaków, Litwinów, Rusinów etc). Siciński z desperacką miną, wyrzekłszy fatalne nie pozwalam, zabiera się do wyjścia. Urzędnicy zdumieni rzucają pióra, marszałek oburzony laską mocno w ziemię uderza, posłowie porywają się do szabel, aby rozsiekać zdrajcę. Zdaje mi się, że charakter Sicińskiego i cała scena określone w balladzie Mickiewicza Popas w Upicie, ale już dokładnie nie pamiętam, jak?

~~Historycznych~~) Obyczajowe. Xiądz Dobrodziej po kolędzie. Xiądz przychodzi do chaty wiejskiej w towarzystwie dwóch chłopaków w komeżkach z dzwonkami. Za Xiędzem jowialny organista z sakwami na szperki. W chacie przyjmują Xiędza gospodarz i gospodyni z czeladką, a na boku klęczą dziatki z złożonemi rękami i mówią pacierz. Xiądz albo dopiero wchodzi, albo daje błogosławieństwo całemu domowi; albo też rozdaje dzieciom obrazki: może niezadługo prześlę WWPanu jeszcze co historycznego, do artykułu już przyobiecanego, który za kilka dni spodziewam się odebrać. Gdybyś się WWPan Dobr. skłonił do wykonania tych rysunków, tedy razem przy odesłaniu (ale proszę niefrankować; bo kto tyle czyni nie powinien jeszcze kosztów ponosić) w krótkich słowach określ sytuacyę głównej i innych przypadkowych osób i całości obrazu, abym się w opisie potem co nie uchybiło. Może P. Morawski będzie znowu łaskaw napisać artykuły, i także do muzyki wielkopolskiej na moją prośbę uczynił. A jeśli nie, to się [illegible] puście na jakie artykuliki zdobędzie mej. Czy nie znasz WWPan Dobr. jakiej piosnki, która się nad kolędzie śpiewać zwykła? – Chciałem na Boże Narodzenie być w Poznaniu, ale dla kaszlu dziś wyrzec się [illegible] Teraźniejszy rysownik, jest wprawdzie pilny, prawowity, mający jak najlepsze chęci; ale strasznie wolno pracuje,

85

i dlatego teraz tylko po trzy obrazki umieszczamy, boby więcej wcale
przez tydzień nie wygotował. Prawdy dwa razy prędzej robił
Powolność ta może i stąd pochodzi, że to jest właściwie Kalligraf.
który od kilku lat odwykł rysować piórem, tylko igłą radyro-
wać wszystko na kamieniu: tem łatwiej wkrótce wdroży-
Łymowaniem dozgi jej tych gryzmołów. Polecając mnie i na-
nego P.L. Pacławy pamięci Wzmo Pana Dobr., nam za-
nayt zostawać

Wzmo Pana Dobrodzieja

najniższy sługa
Poplinski

Leszno d. 24 Grud. 1837 r.

2.

25

LISSA 27

Wielmożnemu Panu

Prof. Mielcarzewiczowi

Kalkulatorowi przy Landszafcie

Franco. 2½ w Poznaniu

86

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Przyczyną mego długiego milczenia było oczeki-
wanie, aż się Pan G. zdecyduje zaprosić Wielmożnego
do współpracownictwa. Kiedy to więc nastąpiło,
chociaż pod innemi, jak się zdaje, spodziewa-
nemi warunkami, i Wielmożny Dobr. nie odmó-
wiłeś mu swojej pomocy, uczuwam się nieskoń-
czenie ze względu na ogólne Dobro ucie-
szonym wielkiej korzyści, jaką ztąd pismo nasze
odniesie. Co się tyczy żądanych warunków,
oświadczam Wielmożnemu Dobr. imieniem G.
że to zupełnie od Pańskiej woli ma zale-
żeć. Gdyby jednak Wielm. Dobr. chciał konie-
cznie mieć oznaczoną liczbę rysunków, dodał-
by P. G. tedy przestanie na jednym na miesiąc. A
mnie się zdaje, że choćby i kilka mniej lub
więcej do roku, to nic nie stanowi; bo tu idzie
o piękności rysunków nie o liczbę, wszem
znaną i akkuratność Wielmożnego Dobr.
oraz gorliwości o rozkrzewienie sztuk
pięknych pomiędzy ziomkami, a nadto

86

i zachowanie szanownych pamiątek przeszłości.
Rysunek przedstawiający [illegible] i już odda-
łem rysownikowi, z jak najusilniejszem ob-
ostrzeżeniem, aby zrobił jak może najlepiej,
i to do joty, tak jak samo wzór. W następ-
nym numerze będzie Kopernik.
Artykułowi Skarbienia dałem tytuł:
„Do Historyi malarstwa polskiego”
i zrobiłem przypisek wyjaśniający. Nadto
chciałbym na początku umieścić wizerunek
nek Wita [illegible] właśnie tej samej
treści. Rozumie się, że wyjmując wszystko
co się tylko dotyczy osób świętych naszych
rysunków, równie jak naszwiska pod-
pisów na rysunkach stosownie do ży-
czenia Wordbana Dobr. Oddaję mój
że to będzie dobrze, i może niejeden ma-
larz zachęci do tego rodzaju pracy, któ-
rych teraz ani okiem nie wyglądał.
Co się zaś tyczy dalszej może przyszłości, tedy prowa-
dzenia się [illegible] mogą Wordbana Dobr

87

na ważna podwójnemi względami Kronikę
Poznania p. Łukaszewicza, do której
możnaby pewnie interessujące dodawać
obrazki – sceny z życia – zdarzenia history-
czne – zwyczaje publiczne etc. ale to wszystko
poddaję zdaniu Światłemu.
Racz WWPan Dobr. przyjąć wyraz
wysokiego szacunku i uszanowania

WWPana Dobr.

Leszno d. 11 Lutego
1829 r.

najniższy sługa
Popliński

List Edwarda Rast[awieckiego] [właściciela Dobrohybzowa]
do [Juljana] Szotarskiego

2 - 5. 7. 1837

NIEMA

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Sumowska Irena
(wyraźnie)

adres Filipa 6 data 13. XI. 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Kumaniecki

tytuł Wspomnienia Lubelskie

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu 3 tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

No 8 od Szotarski 88

Panie Szotarski!

Za powrotem do domu, list Twój z dnia 16 Czerwca zastałem, na który dziś odpisuję. – Załączam tu kartkę do P. Wentzla, żeby ci czynsz wypłacił. – Pragnę żebyś z czynszów koniecznie zdołał pozatykać poprawić, i naprawy dachów, kominów i rynien zaspokoić. Te naprawy o tyle podejmuj, o ile są konieczne, bo to marny wydatek, skoro przyjdzie do zupełnej restauracji. – Wapna niegaszonego zakupić dobra byłoby z 100 do 200 korcy, i zalać je, żeby przegniło. Ten zaś trzeba kilka krotnie ponowić.

Majorowi choć taniej mieszkanie wynająć, przy tym króla Solatrowa.

Powiedz Pannie Annie, że Jasiewski niezawodnie będzie w tych czasach w Krakowie, dla polubienia interesów Szołtarowy, jak sobie tego życzy. Wymogłem na nim tę jazdę, i będzie pewnie.

Gdy będzie odbierz od niego kwit Misjonarski, a zarazem żeby wyczekał i oddał Ci moje Pełnomocnictwo do interesu

o liście, który miał zostawić u Pana Starosty, poproś go odemnie.

Pani Jeziorańska przysłała mi te perły i namiot Ojcu memu, wydane w czasie już bytności mojej w Krakowie.

Pannie Annie najczulszy ukłon odemnie, i podziękuj jeszcze raz za wszelkie grzeczności któremi mnie obdarzała, w czasie ostatniej bytności mej w Krakowie. — Jeśliby chciała sprzedawać owe szyby Marycine, które widziałem we dworku, chętnie nabyłbym one, bo właśnie coś podobnego jest mi tu potrzebne. Donieś mi o tem, jak będziesz znowu do mnie pisał.

Srebra moje Ojcze niech tam będą, aż się znajdzie sposobność do zabrania onych.

Poproś też Pana Jarzewskiego, iżby po załatwieniu interesów Pana Starosty w Krzysztoforach, wyjął wyciąg hipoteczny i u siebie zostawił. On wie dobrze, że za niego z góry zapłaciłem, kiedy miał być jeszcze ś.p. P. Czapskiemu oddany przez Regenta kancellaryi hipotecznej.

Po ś.p. Czapskim pozostała niewielka Biblioteka, i jeśliby Pani Czapska i sukcessorowie chcieli ony sprzedać, niech mi

89

przez Ciebie doniosą i do bytności mej w Krakowie wstrzymaj się ze sprzedażą rzeczy. Dowiedz się o tem i napisz mi.

Wartości samej trzody nie dziś zamierzam oznaczyć: były to same prawdziwe Ruskie i Kijowskie (wszystkie), które kosztują 300 do 400 złp. Wszystkim bardzo oddalone one, a na każdy wypadek darować ich dziedzicowi nie myślę.

Kończę na dziś powtarzaniem Ci najpewniejszej życzliwości i życzeniem dobrego zdrowia

EdRacz.

w Dołhobyczowie, 5/7 1837 r.

Odebrany d. 21. Lipca 1837.

DOŁHORYCZÓW 9/7 37

Jaśnie Pan Szotarski Lublin 12/7 37

Rządca Pałacu - Krzysztofory

No 38. w Krakowie.

2

nb. o księgarni Grabow – Sołtyka –

List Karola R[ogawskiego] [archeolog mieszk. w Ołpinach]
(x inicjał tłoczony na pap. list.)

do Józefa Łepkowskiego

z 3. I. 1859

WYPOŻYCZONE

86

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Kowalska Władysława
(wyraźnie)

adres Smoleńsk 19 data 15. I. 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Voltaire

tytuł Siècle de Louis XIV

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Ołpiny 23. Stycznia 859. 90

Pisałem do Ciebie przed paru dniami – lecz mniejsza o to. Wiesz zatem że
mi urząd w [illegible] komisji Wystawy – ten razem [illegible] z Warszawy [illegible]. [illegible]
już [illegible] w do komisji – dobrze już [illegible] w [illegible]. [illegible] nie
mam nam [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] Kościelnych [illegible] który
[illegible] Panem. [illegible] [illegible] – [illegible] [illegible] – [illegible] już [illegible]
[illegible] i [illegible] [illegible] [illegible] Ci ja [illegible] a Ty ja [illegible] u siebie – [illegible] ją –
[illegible] [illegible] [illegible] raz do [illegible]. Wyjadem [illegible] z Wystawy [illegible] [illegible]
do [illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]. Co [illegible] u Was [illegible]!
u nas [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible]
[illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]. P. Adam [illegible] Ci [illegible] i [illegible].

Sercem [illegible] [illegible] Ci P. Walery i [illegible] [illegible]

[illegible]

Wielmożny Józef Łepkowski

w Krakowie

Jaśnie Wielmożny
Senatorze!

Zwlekałem do tey pory z wy-
jazdem moim chcąc się do-
czekać skutku listu do JWo
Delianowa posłanego -
że jednak pora czasu na-
gli a odpowiedni jak widać
nie ma postanowiłem iuż
daley nie czekać -
w Niedzielę to iest. 4. wrze-
śnia wyjedziemy rannym
pociągiem t.i. o godzinie 7
do Wiednia - Jeżeli to być
może pragnąłbym w prze-
jeździe przez Krakow uści-
skać Szan. pana Senatora -
Jeżeli i do tey pory
nie było by żadney z Peters-
burga wiadomości, usilną
jest prośbą naszą abyś
Szanowny Senator instan-
cyą swoią za Henrykiem

po

ponowił, i o tem co wypa
dnie przez Teodora zawia
domić go raczył, a gdyby
i to nie pomogło, i jeżeli
byś Gran. Senator sam
do Petersburga w tych cza
sach jechać postanowił, abyś
raczył wcześniey o tem
mi zawiadomić iżby Hen
ryk mógł razem z P. Sena
torem do Petersburga się
udać. Coby z inney strony
żadney subiekcyi nie przy
czyniło gdyż Henryk bę
dzie miał sobie potorta
wione środki abysię uda
nym Korsteam w towarzy
stwie z JWym Senatorem
udał, a już samo uprzedze
nie wcześnieysze postawi
łoby go w możności po
starania się o paszport. —
Ten Chłopiec iest to punkt
z którym trudno mi iest
samemu się obrócić, więc
dlatego uciekam się do
wpły

wpływów JWgo Senatora. –

W ostatnim razie gdyby wszystkie kombinacye zawiodły, czyby nie lepiey by to ze stosownemi rekomendacyami do Petersburga go postać, by sam za sobą tam deptał, może co prędzey jak już tam będzie wychodzi. – Niechli go tutay w oczekiwaniach zostawiać. –

Zasyłamy oboie, oboygu państwu nasze serdeczne pozdrowienie, licząc zawsze na to że JWo Senatora w przejeździe zobaczymy

z uszanowaniem

Stanisław Moniuszko

Warszawa
d. 1. września 1870 r.

Mając sobie pozostawiony list do zapieczętowania, poważam się dołączyć moją prośbę gorącą: abyś Pan Senator

wziąć prośbę naszą do serca. Obawiam się, żeby Henryk pozostawiony tu sam sobie — i próżniactwu nie zdemoralizował się. nie wszedł w jakie szkodliwe towarzystwa Niech pracuje tu lub w Petersburgu byle pracować — to najlepsze na pokuszenia lekarstwo. —

z głębokiem szacunkiem i poważaniem. —

P. Rościszewska. —

Matce i siostrze pana Senatora ukłony i pozdrowienie przesyłam. —

List Sebastiana Sierakowskiego do księdza [Bonifacego] Garyckiego

z 14. V. 1792

~~9. 7. III 37~~

BIBLJOTEKA X. X. CZARTORYSKICH W KRAKOWIE.

V

Sygnatura *rękopisu* / ~~*druku*~~ Kurat. wil. 53

Autor ....

Tytuł dzieła ....

....

Miejsce i rok wydania ....

Tom .... *Voluminów* ....

Wypożycza dnia .... *Zwróci dnia* ....

Dla p. Dr Bobkowskiej

BIBLIOTHECA UNIV. IAGELL. CRACOVIENSIS

Podpis i pieczęć

[signature]

d. 14 Maij – 92.

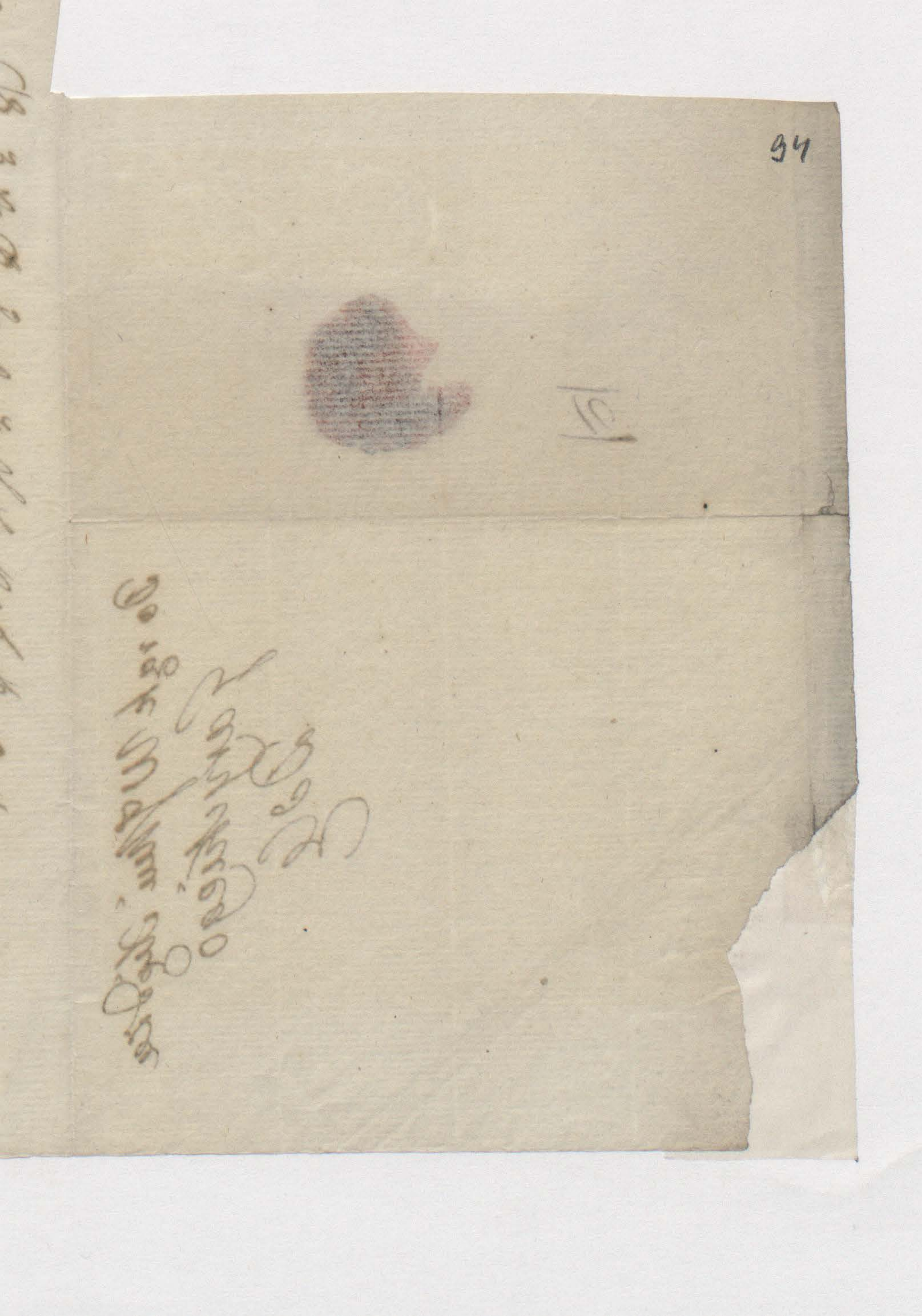
93

Wielmożny Mći Dobrodzieju.

Dawno proszony, od Włościan Wsi Pielgrzymowi, o pomiar gruntow między niemi, wzbraniałem się wdawać, w rzecz taką, ktora prawu Dziedzicow właściwa. Gdy w tych dniach mam sobie podaną Suplikę w tymże Jch interessie, a ktorą WWWMPanu Dobie mam honor kommunikować, udaię się do Prześwietney Szkoły Głowney, o pozwolenie, uczynienia między niemi tey Sprawiedliwości ktorey żądaią. Upraszaiąc Samego WWWMPana Dobie, o proponowanie interessu tego, y rezolucyi iaka będzie mnie kommunikowanie.

Mam zaś honor, z szczegolnym poważeniem, y uszanowaniem, wyznać się

WWWMPana Dobrnego
Nayniższym Sługa
Seb: Al: Sierakowski
Kustosz Krak



Do rąk WJMci Xiędza
Garyckiego
DdE

10

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju!

JP. Paweł Jarkowski oświadczył mi życzenie JW. WPana Dobrodzieja przeyrzenia wyłożoney przezemnie Henryady. Jak tylko dostać mogłem iednego iey exemplarza, spieszę się dopełnić tak pochlebnego dla mnie rozkazu; ale dzieło to, w pierwszey moiey młodości, wpośród zatrudnień mało związku z litteraturą maiących, bardziey dla zabawy, niżeli w zamiarze drukowania go, złożone; dzieło, do którego przyniosłem mało doświadczenia, nie poprawne, i mimo woli moiey drukiem ogłoszone; w którym sam teraz postrzegam wiele błędów i mieysc słabo oddanych, i które ściągnęło na mnie krytykę, w ogólności może złośliwą, ale sprawiedliwą w niektórych względach: dzieło to, mówię, nie będzie godnem zatrudnić godzin JWWPana Dob. poświęconych wielkim i pożytecznym pracom.

JW. Czaiki zachęcił mnie do tłomaczenia Elegii Propercyusza; doświadczałem także sił swoich w przełoże-

niu

nie Epizody Euryala i Niza z IX. xięgi Eneidy. Jeżeli czas pozwoli JWcPanu Dobr. przeyrzeć te kawałki, śmiałbym go prosić o sąd w tey mierze, który stałby się dla mnie prawidłem tak w dalszém tłómaczeniu, iakoteż w poprawieniu tego com iuż przełożył.

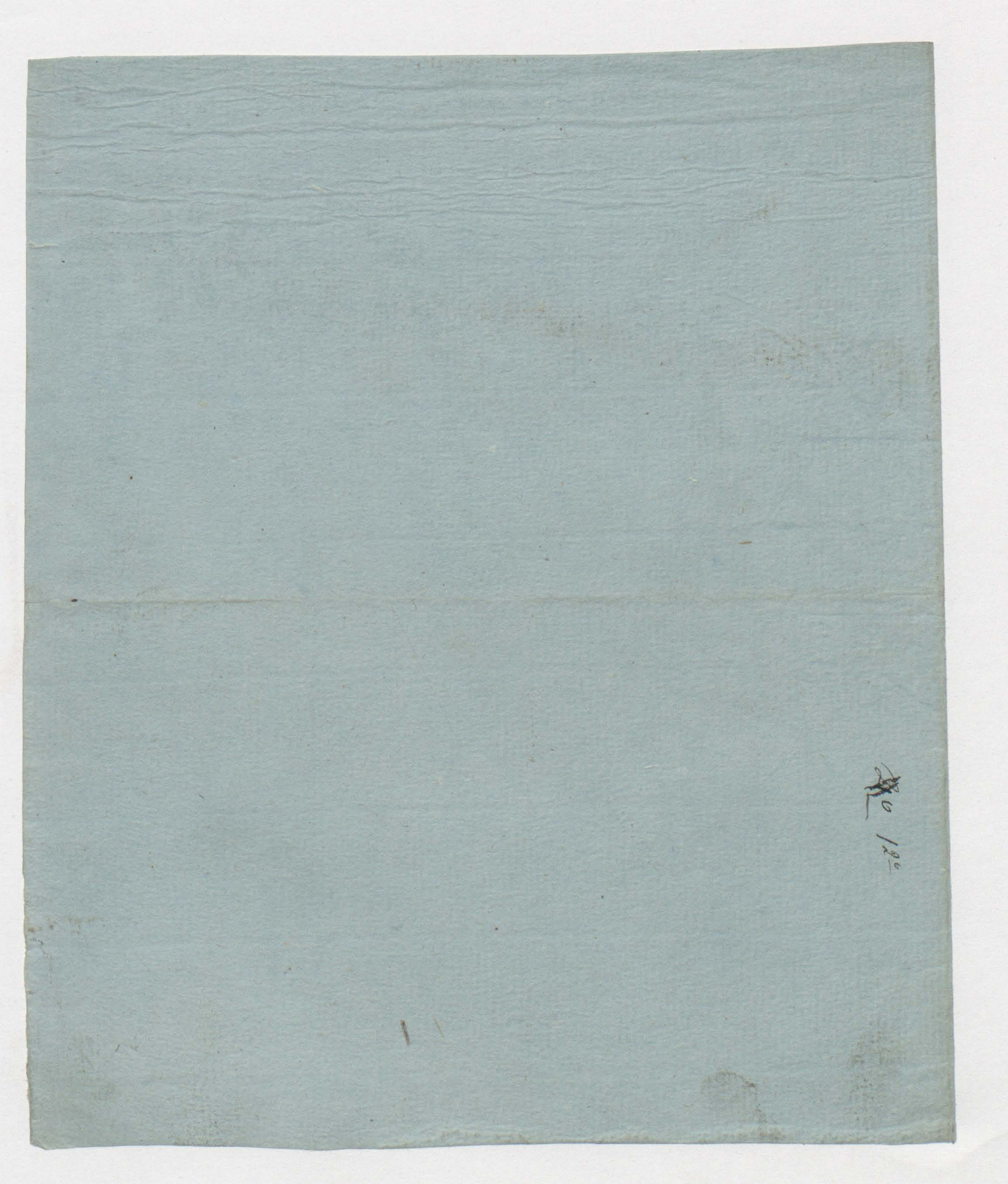
Mam honor zostawać z głębokiém uszanowaniem

JWWcPana Dobrodzieja

nayniższym Sługą

E. Słowacki m.

d. 29. Maia.
1806. Krzemieniec.



List [Józefa] Sołtykowicza
prof. akad. Krak. do ?

z 8. III. 1810

2/I

Sygnatura ms. 949, fasc. 215 i 217

autor Towiański Michał

tytuł

autografy prac niewydanych

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów 2

podpis czytelny

Data 7. XII 1933 [signature]

Wielmożny Mości Dobrodzieju:

Wstydzę się bardzo że niedosyć starannie zwłaszcza przenoszę za-
ręczonych od Wielm. WMci Pana Dobrodzieja papierów, w mo-
cnem będąc uprzedzeniu, iż je z Protokołami Dyrektoryalnemi
WPanu Radwańskiemu odesłałem. Znalazłem je u siebie i odsy-
łam natychmiast, z dołączeniem prośby abym kopią onych z Tabli
Pamiątkowej mógł otrzymać. — Dziwi mnie niezmiernie Konkluzyja
o której mi WWMci Pan Dobrodziej donosisz, na jednostronne żą-
danie, i bez porozumienia się w powodach dawniejszych Konklu-
zyj, wydana. Skutkiem tego będzie że Uczniowie z Akademii
bez nauki Matematyki Stosowanej, Fizyki, i Historyi Natu-
ralnej z Akademii przychodzą. — Czyż niemożna całe zatrzy-
mać publikacyi tej Konkluzyi aż do przyszłej Sessyi, w zględzie
czego chciałbym mnie Radzie Szkoły Głównej przełożyć uwagi.
— Jeżeli to co się raz ustanowi na fundamencie rozwagi i po-
żytku, drugi raz obalane będzie, tedy ani uczniowie ani my

nie będziemy wiedzieć co robić i czego się trzymać.

Polecam mnie szacownej Pani i Przychylnemu sercu zostaję z szczerem poważaniem i szacunkiem

WWmci Pana Dobrodzieja

najniższy sługa

[illegible]

8 Marca 1810.

List [Michała ?] Stachowicza
[malarza krak.] do ?

bez daty

Nr. Kontr: 670 Sygnatura Od. 1571

L: 329/31-III-19

autor

tytuł der Jagellonischen Bibliothek in Krakau

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów 9/X 34

podpis czytelny

Data 10. XI 1931.

Professor Dr. Fritz Behrend.

Für Auslegeblätter der [illegible].

PREUSS. AKADEMIE D. WISSENSCHAFTEN • BERLIN •

99

Pawłowice dn 6 Czerw 818.

Jaśnie Wielmożna Pani Dobrod

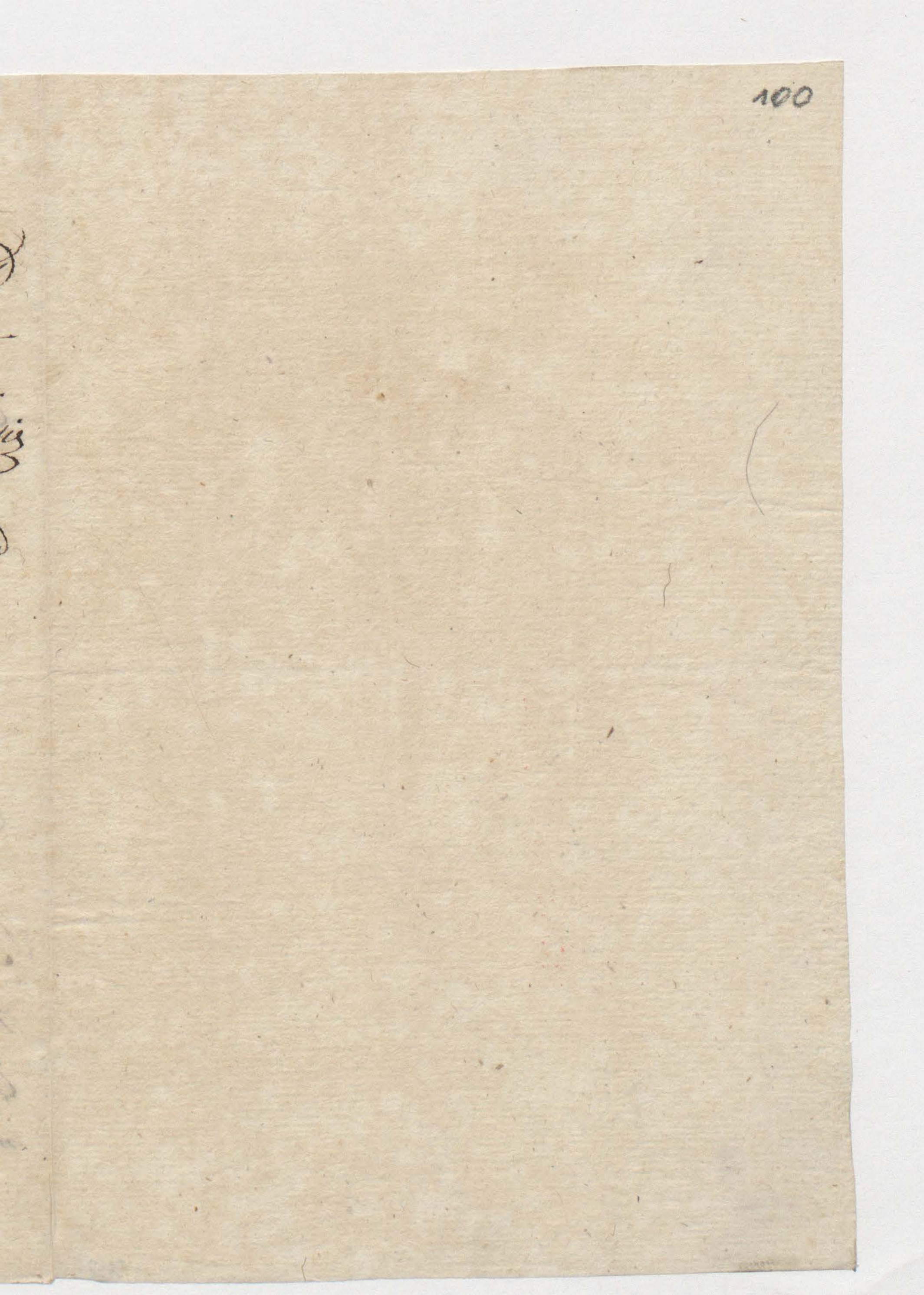
Podług doniesienia JWny Pani Dobr: ażebym uczynił wiadomość JWny Pani Dob: względem ubogiej Anieli gdzie iest pochowana; iak rzeczone było JWnej Pani Dob: tak iest pochowana — to iest w Grobie przy Zadwisiu JWnych Hrabstwa Wodzickich —
Tu pogrzeb ze wszystkiemi i trumną kosztuie zł. 103 — reszty pozostaie zł. 7.
Za Sepulturę mówiłem Xiędzu Lazańskiemu, przypominał. wydać ponieważ mu to nie wychodzi

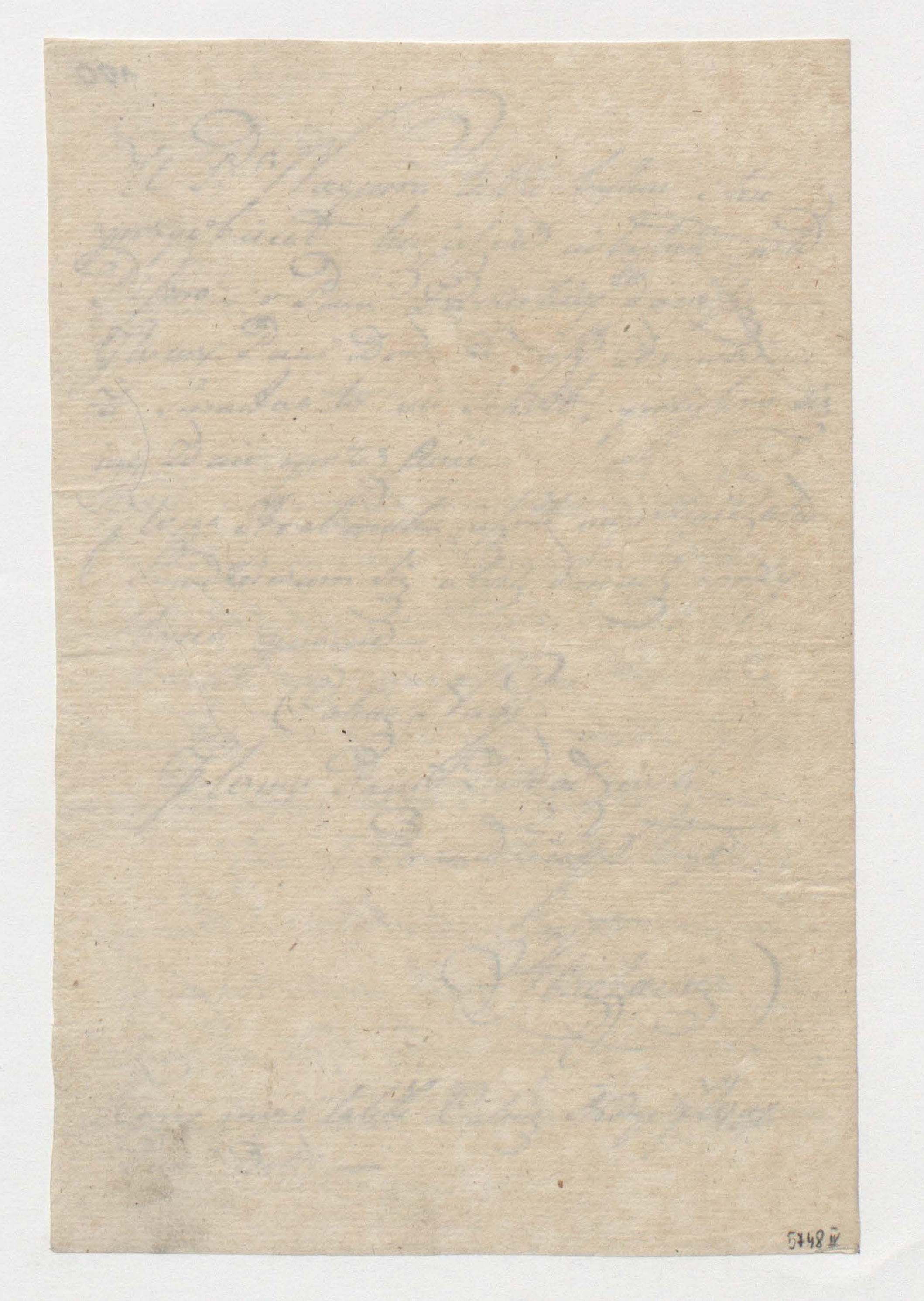
U P. Wagnera także byłem i tam przeczytałem list, ale jeszcze nie było tam jego pismo — o Pani Dobrzańskiej donoszę Łaskawej Pani Dobr. że już zdrowa że zaś tamto nie sekret, przyszłość się pokaże —

Łaskawe Krakowskie jeszcze nie przyszło Spodziewam się w tym dniu przybycia onych —

Całuję Ręce
Łaskawej Pani Dobrodziejki
Prawdziwy Sługa
[illegible]

Żona moja także Całuje Ręce Łaskawej Pani Dobr. —





5748 IV

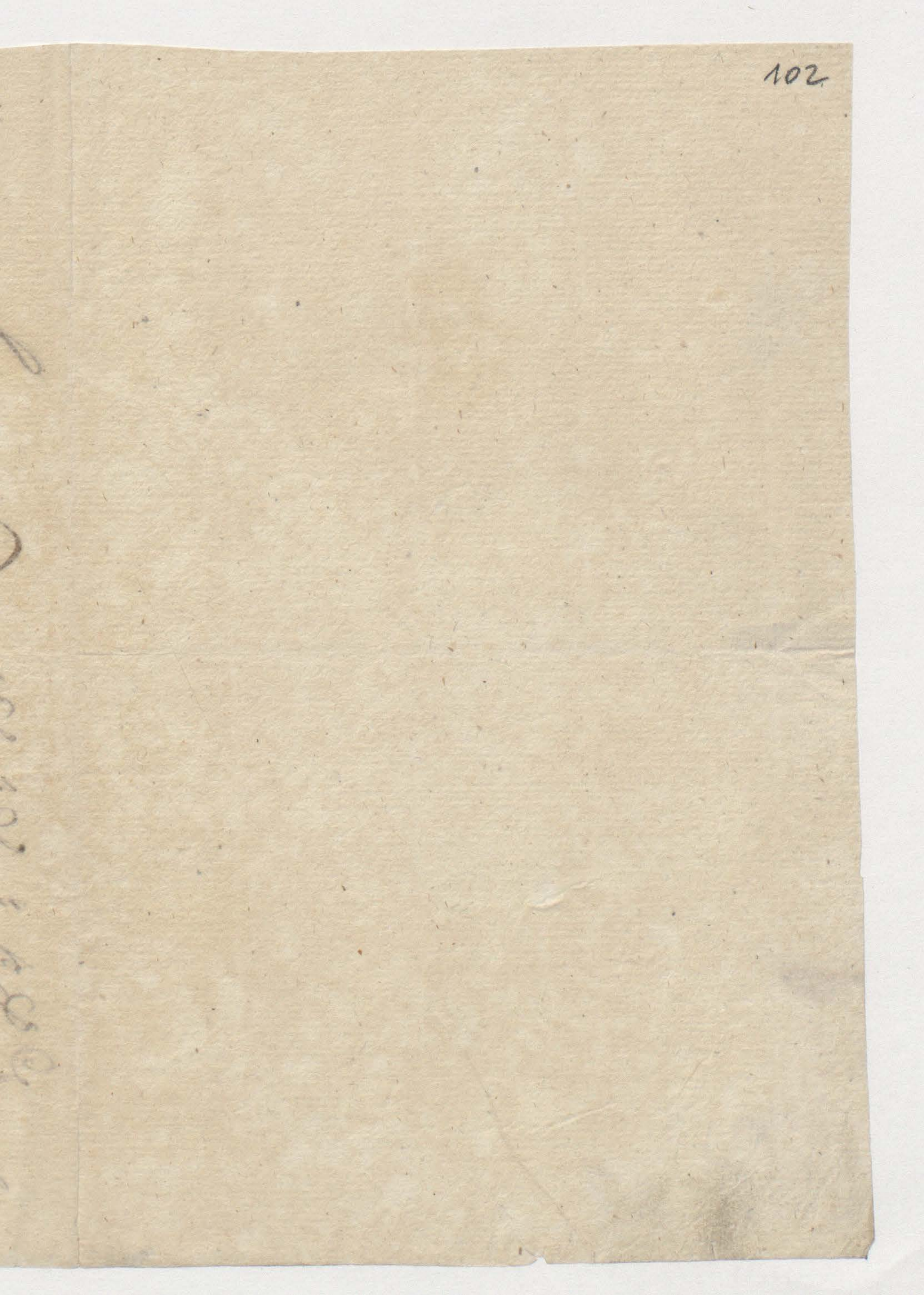
101

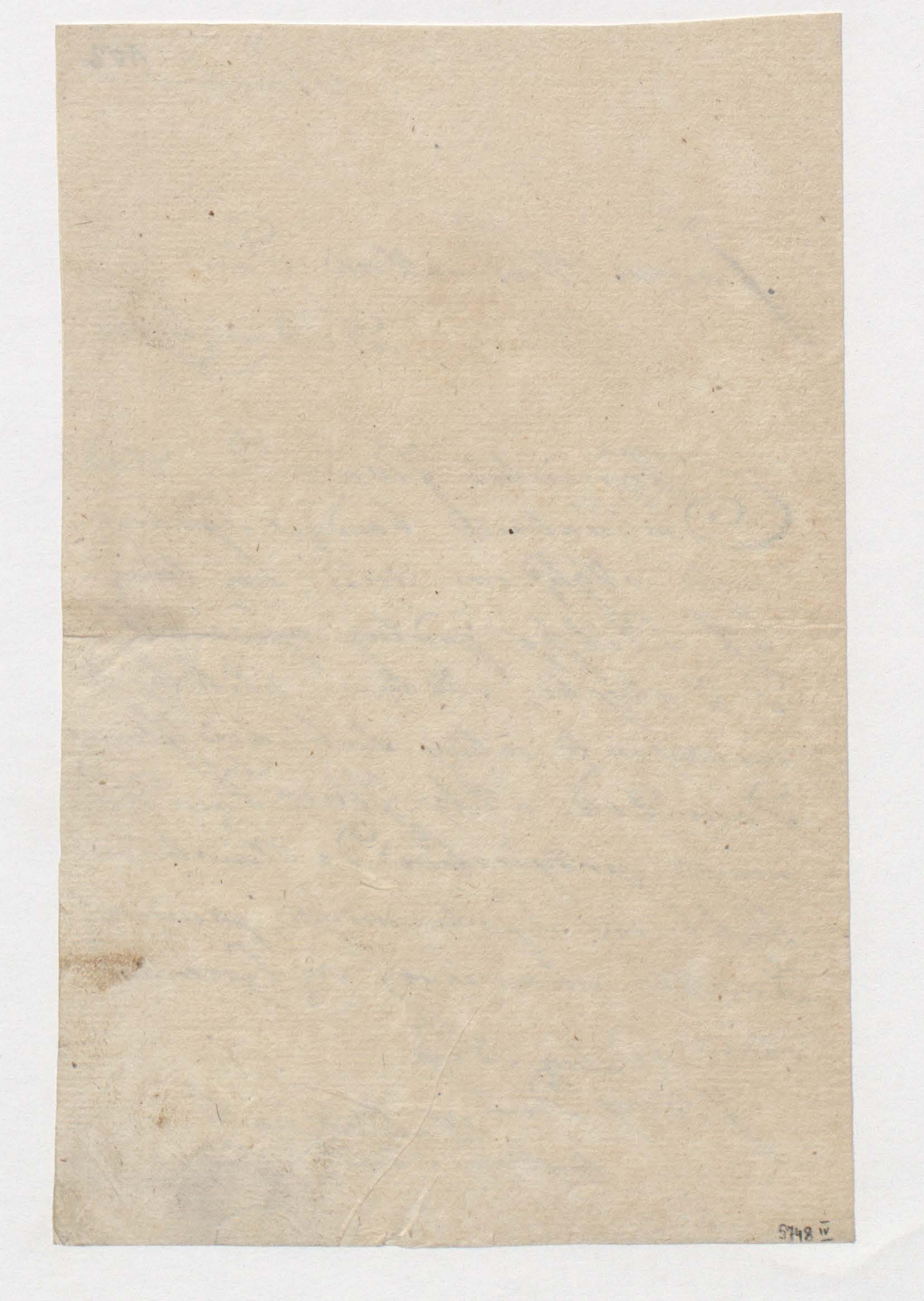
Sławkowie

Jaśnie Wielmożna Pani
Dobrodzieyko

O Zyzmiéleniu JWney Pani Dobr.
w Krakowie bendzie spokoy
ność w kłopotem Auli, lecz teraz
iest Stolica podług opisania
P. Zadzika; a zatym iedliby to
nieuczyniło iakiey subieckiey JWney
Pani Dobr: a żeby JWna Pani Dobr.
mogła przyieżdżać do Sławkowie
bylibyśmy spokoyniejsi, ponieważ
Doktora obawiamy się sprawia
dzać — Całuię Nogi

JWney Pani
Dobrodzieyki
niższy Sługa
Stachowicz





5748 IV

Nie kwapię się z dostarczeniem Panu
awansu na budowę Nowey Drogi
na Nowym Swiecie, lecz każdą
Jego assygnacyą wypłacać gotów
będę jeżeli nie w każdą Sobotę
tedy w każdey chwili niezawodnie
Jeżeli to być może proszę darować
mi jutro Swą bytność na Obiadek
o godzinie pierwszey.

Naynizszy Sługa

Straszewski

5/6.

List [Jana] Śniadeckiego do [Józefa] Czecha

29. XI. 1802

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Brehmer

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 20/X

Czytelnia **profesorska** ~~**rękopisów**~~

Autor: Z. Pauli

Tytuł:

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

5400

Sygnatura:

Który tom:

9. Listopada 1802 na Wentij

Dziś o $\frac{3}{4}$ na Osmą Merkuryusz wszedł na Słońce, cztery minuty przed weyściem chmury zasłoniły mi Słońce i obserwacyą zepsuły. Zeyście ze Słońca o godzinie 1. ieżelibyś miarkował wypadaiący się czas około Południa, bądź łaskaw przebiedz do Obserwatorium, bo tym sobie życzył z wielką precyzyą przynaymniey iego przechod w czasie Południa i wysokości Południową obserwować, czego sam zrobić nie mogę. Poczekamy czyli nie będzie można widzieć Zeyścia. Prosiłbym Cię na obiad, ale dziś Teodorka Sołtyka imieniny i proszony obiecałem się na obiad P[n]u Skotnickiemu wrócimy razem do miasta, i dla mniey i Astronomii milszy niemasz dziś iść obiad około drugiey.

Ściskam Cię serdecznie i upadam do nóg

Śniadecki



Pour Monsieur Czech Secretaire
de l'Université

105

106

Wielmożnemu JW Panu

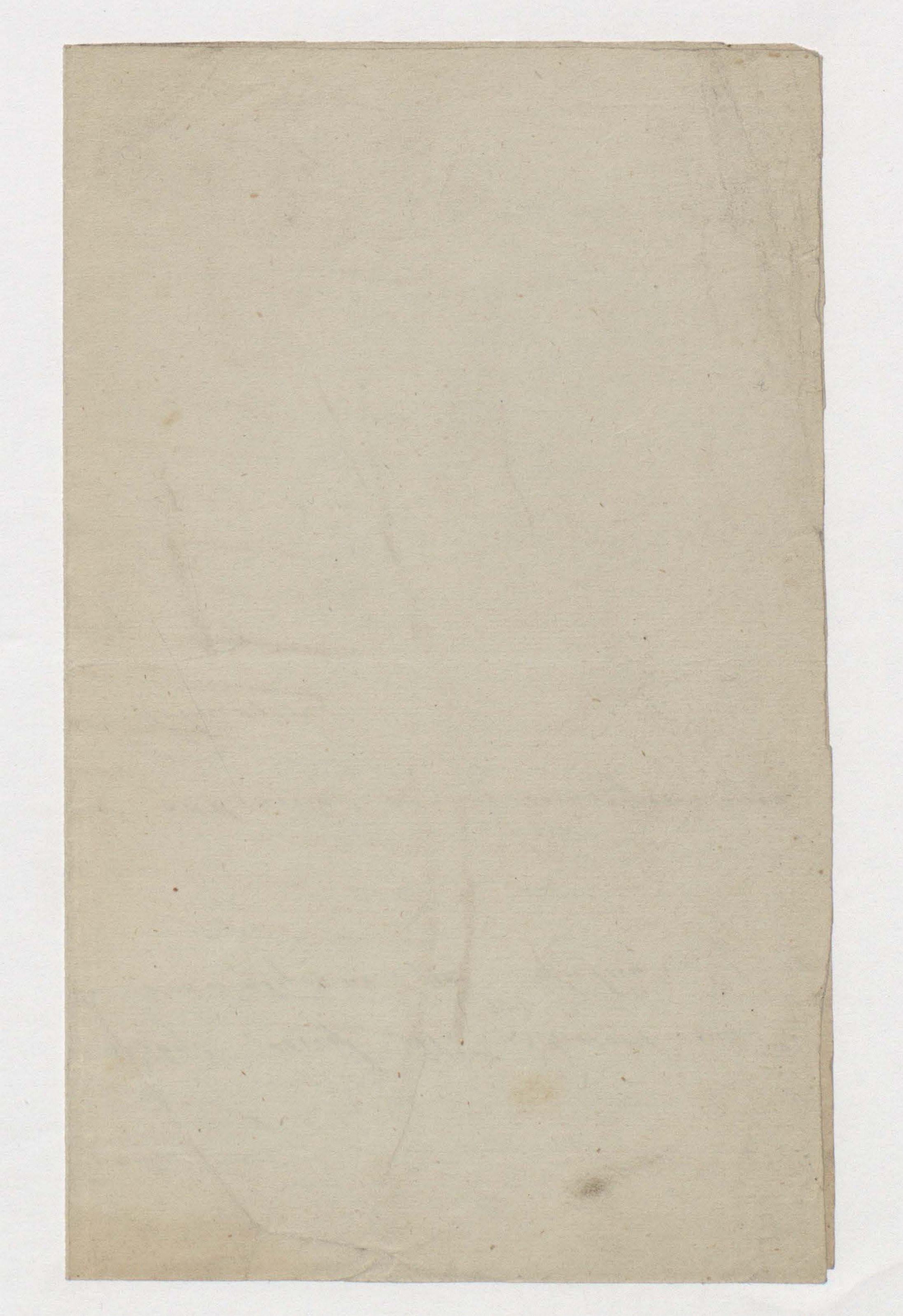
Hilaremu Meissnerowskiemu

WW Panu i Dobrodziejowi.

w Miejscu

Proszę uprzejmie Dobrodzieja, ażebyś raczył W[ielmożne]mu Jasieckiemu
dane przezemnie dwa dziełka dramatyczne, pod tytułem
Zaśniający Chłopek; i
Testament
doręczyć, któremu do onychże odebrania niniejszem upoważniam.
Dnia 16. Kwietnia 848.

Karol Schmajer



List Ks. A[ntoniego] Tyca [red. Przyjac. Ludu] do J. Mieliarzewicza

z . ~~27~~. 27. IV. 1839

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko:

Imię czytelnika: X. Trulaga

Adres:

Dnia 19/XI 78

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor:

Tytuł:

Miejsce i rok druku: Przs 5198

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Praes: d: 28/4 39. 108

Kochany Panie!

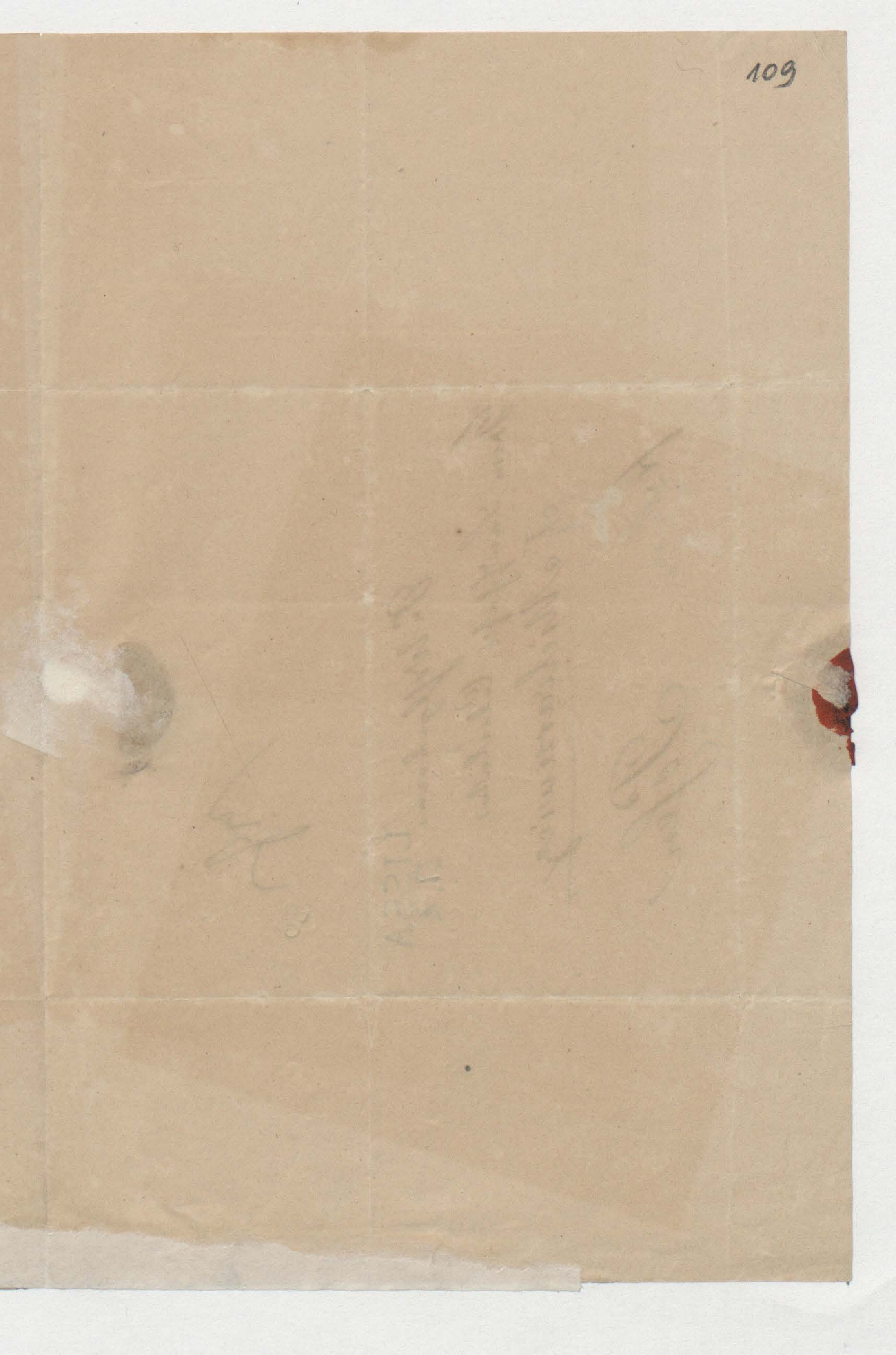
Wybacz Pan, iż obarczony pracą, nie na każdy natychmiast list pański odpisać mogę. Zgadzam się zupełnie z planem pańskim co do pamiątek z Poznania; prosiłbym tylko, jeśli mi wolno, o kilka rysunków bezpośrednio do kroniki Poznania, aby można ciągle umieszczać z Łukaszewicza wyjątki, kiedy się raz zacząć mają, na co się Redakcya zgodziła — przerywane bowiem traciłyby na wartości. Rysunki czy to kościołów czy widoków zostawiam zupełnie Panu samemu. Kościół n.p. P. Maryi naprzeciwko Tumu — S. Łazarza na Wildzie, który ma być podobno wkrótce rozebrany i.t.p. pamiątki.

Numera P.L. czy Pan regularnie odbierasz? — nadesłane ostatnią razą rysunki w krótce umieszczone będą.

Oczekując łaskawej odpowiedzi & ofiarując wierne służby moje życzę zdrowia

życzliwy sługa
A. [illegible]

Leszno d. 27/4 39.



109

fr.

28

LISSA
27. 4

Sr. Wohlgeboren

Herrn Landschafts Calculator

J. Mielcarzewicz

Posen

fr.

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Jeżeli mi miło było ustąpić Panu w Żupach Wielickich tym przy-
iemnieysza iest dla mnie rzeczą widzieć Jego Ręki wyrazy
niewolące mnie na wspomnione w nich Punkta odpowiedzieć.
Ad 1mum w teraźnieyszym Roku przedaie się Centnar Soli Szybikowey
po Zł: Ryńskich 12. kr 20. Zielowey zaś Centnar 12 Rf — Jan
Beczka zaś każda wynosząca iłość Wielka 5. Centn. Do y tos-
stósownie podług Centnarów przedawana y płacona bywa.
Co się zaś tyczy wyrabiania kruchów na Dole czyli w
Kopalniach, takowe są różnym sposobem płacone, jako to:
Od zrobienia krucha Szybikowego y zielonego na Ścianie. 5. kr: 7½ denara
Od zrobienia d° d° d° pod Nogi. 4 kr. 6. d°
Od d° d° z Spiżowey Soli na Ścianie 6 kr. 9. d°
Od d° d° d° d° pod Nogi. 4 kr. 24½ d°
Od d° Bałwana Szybikowego Spiżowego y Zielonego płaci się 16 kr: 9. d°
Wyrobnik zaś czyli po naszemu Mozak, do wszelkiey w Kopalni
użyty Roboty, jako to: Do Nabiiania miałką solą Beczek, Do
noszenia kruchów, y uchędożenia mieysc z Kunn, płaci się
na dzień czyli za 8miu godzinną Szychtę 31½ Kraycara.
Wszyscy iednakże i Robotnicy oprócz ich szczupłey Płacy
maią ieszcze podług Klass wyznaczone na Miesiąc Zboże
tak w życie iako y w Jęczmieniu które regularnie po-
bieraią.
Ad 2dum Niemogę tego wyrazu dobrze rozumieć, co JWW Pan przez
Obicie Kopalni rozumiesz, czy przez Austryaków w Roku
1772gim czyli przez Obicie Kopalni przez Polaków 1811. Roku
lecz chcący zupełnie y na tę y na ową Stronę żądaniu JWW Pana
Dogodzić

mam sobie za honor tyle ile moja pamięć obeymnie przytoczyć
przypadków, w których różni Górnicy z rozmaitych mieysc ze-
brani, do naszych sprowadzani byli Kopalni.

Zaraz za wkroczeniem Austryaków, w dwa czyli 3. Lata
Sprowadzeni byli Górnicy z Marmaruszu końcem nauczenia
naszych robienia Krzechów, którzy przebywszy tutay nay-
wszyscy 3 roku nazad do swoich powrócili Krajów.

W Roku 1809. przybyli także z Węgier Górnicy, lecz iuż
nie końcem nauczenia naszych czego, lecz bardziey do prędszego
wyrobienia Miliona Trzechkroć Sto Tysięcy Centnarów, które
na głowę robić kazano, ycz nie będąc kontenci z małey, płacy
nie długo tu zabawili.

Również w Roku 1810. nakazano 1500000. Centnarów wyra-
biać rocznie, na który kopiec z rozmaitych Wsi y Miasteczek
z Cyrkułów Myślenickiego, Bocheńskiego y Sandeckiego
rozmaitych spędzono Ludzi, którzy nie mając ochoty
żadney po większey części poucichali. Zaś Czechów
y Morawianów oprócz wiążących żadnych my tutay
nie mieli.

Ta iest nikczemna moja odpowiedź na dwa JWW Pana
zapytania, które ieżeli nie są dogodne, raczy zatło przez
swoię pokryć Łaskę, y pozwolić mi wyznać żem iest

JWW Pana Dobrodzieja
najniższym Sługą.

W. Wolski[illegible]

P. S.
Wszystkie te iednak roboty wyżey wyrażone nie dobrą monetą iakiey pospolicie w Krakowie używaią lecz Wiedeńską Walutą wypłacone y rachowane są.

Święcki – Opis starożytney Polski – w Warsz. 1816 – k. ~~164~~ –
Tom. ~~II~~ –

Wieliczka przeszło 500 domów, do 6000 mieszk. — Zamek przez Kaz. Wielkiego budz. a przez ~~[illegible]~~ Augusta II odnow. — Kop. odkryte podług podania 1251. przez S. Kunegundę Bolesł. wstydliwego Xięcia Polskiego małżonkę, albo raczey że przez nią iako Królewnę Węgierską górnicy sprowadzeni do wydobywania soli; która dotąd [illegible] używana była. Naruszewicz T. 4. nota 140 dowodzi że sól w Wieliczce [illegible] przed Bolesł. wstydl. dobywaną była, Bolesław albowiem Krzywousty – potwierdził nadanie klasztorowi Tynieckiemu w r. 1105, ad magnum sal quatuor targowe. z nadto 1198 Mieczysław [illegible] nadał miechowitom [illegible] dochód z soli w Bochni – [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]: były [illegible] na sto przeszło lat przed Bolesł. i Kunegundą —
Dziś dzielą się na S. [illegible], Nowe i Stare góry. — Szybów 9 — 1. Buzenin od Hier. Buzeńskiego Podskarbiego za Zygmunta ~~[illegible]~~ [illegible] otworz. – Janina od Jana Bonara? za czas. Zyg. 1. zapisana — Warszawa 1812 [illegible] [illegible] — Za czas. Zyg. 1. było tylko 3. [illegible] Schmalter [illegible] Serafo — Bonarowska —) Leszno ma [illegible] 470 [illegible] 3

za 40 tysięcy złotych sprawił — Danielowicz sprawił wszystkie 33 cyny

Matki Boskiej, swoim pieniądzem na kościół dodał podług

Przypadki: 1510, ogień zniszczył ~~tak~~ tak, iż dopiero swoim nadto jednak

odwagą i poświęceniem Andrzeja Kościeleckiego pracą nad gorami

(i Seweryna Bethmana) mieszczanina krakowskiego, którzy w ołtarzu

i dom spustoszony zagasili [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] świąt opuścili

cyny. — 1644 pod zapuszczony i dorobienie trwał — 1655

Szwedzi pustoszyli, połowę z wierzy go podstąpili. — 1696 ogień

i długo trwał — odtąd nie cierpiał —

Przepiski z Dziennika odbytej mojej podróży, ao. 15 — 16.

Kaszy[illegible]

[Paweł]
List J.[ana] W[oronicza] Bp.
do [Michała] Stachowicza

z 8. I. 1823

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Mgr Bobrowski

Imię czytelnika: Kazimierz

Adres: Krowoderska 56

Dnia 15/XI

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor: Rkp 107

Tytuł:

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

112

z Warszawy dnia 8. Stycznia 823.

Panie Stachowicz!

Odebrałem List WPana pisany, a piszac mu w tym roku pierwszy, życzę mu wszystkich pomyślności, i zdrowia dobrego. Zmarłą Żonę WPana zastąpi dobra Córka w Jego gospodarstwie. Wszystkie żądania w liście Jegomi wyrażone, poruczam Panu Kwapiszewskiemu, aby podług możności dogodził mu, ile tylko zatrudniony przyjazd z Wawrzyncyą do Krakowa,

przez

f. 1

przez Komory ściesione pozwoli. Chociaż wszy-
stkie nieszczęścia mię przycisnęły, przecież się
nie opuściemy, póki tylko tamteyszym powietrzem
oddychać będziemy — Koniec WPan obrazy
do Kościoła Jangrodzkiego, na którego Konse,
kraiji ze mną znaydować się będziesz.
Ponieważ zaś Obraz pierwszego Seymu War-
szawskiego ma być ostatnim dziełem w Sali
historyczney; racz WPan i z nim pospieszyć:
a naypierwéy day kiedy sobie czas, abyś wypi-

sał Imiona tych figur, które masz już zebra-
ne i narysowane: a ja w reszcie starać się
będę: choć to z wielką trudnością przycho-
dzi, bo przy takiey biedzie, wszystkiego się
odechciewa —

Bądź WmP. zdrów i [illegible]

[illegible]

JW. Rzeczp. Jmc Panu
Stachowiczowi
Professorowi Rysunkow w Aka-
ad. Krakowie

List J[ana] [Pawła] W[oronicza]
do [Michała] Stachowicza

z 27. VII 1824

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Danek

Imię czytelnika: Wincenty

Adres: Ślesin

Nr. karty bibljotecznej 156 Dnia 10.VIII

Czytelnia

Autor: Bibl. Warsz.

Tytuł:

Miejsce i rok druku: 1878

Który tom: III i IV

Wypełnia Zarząd B. J.

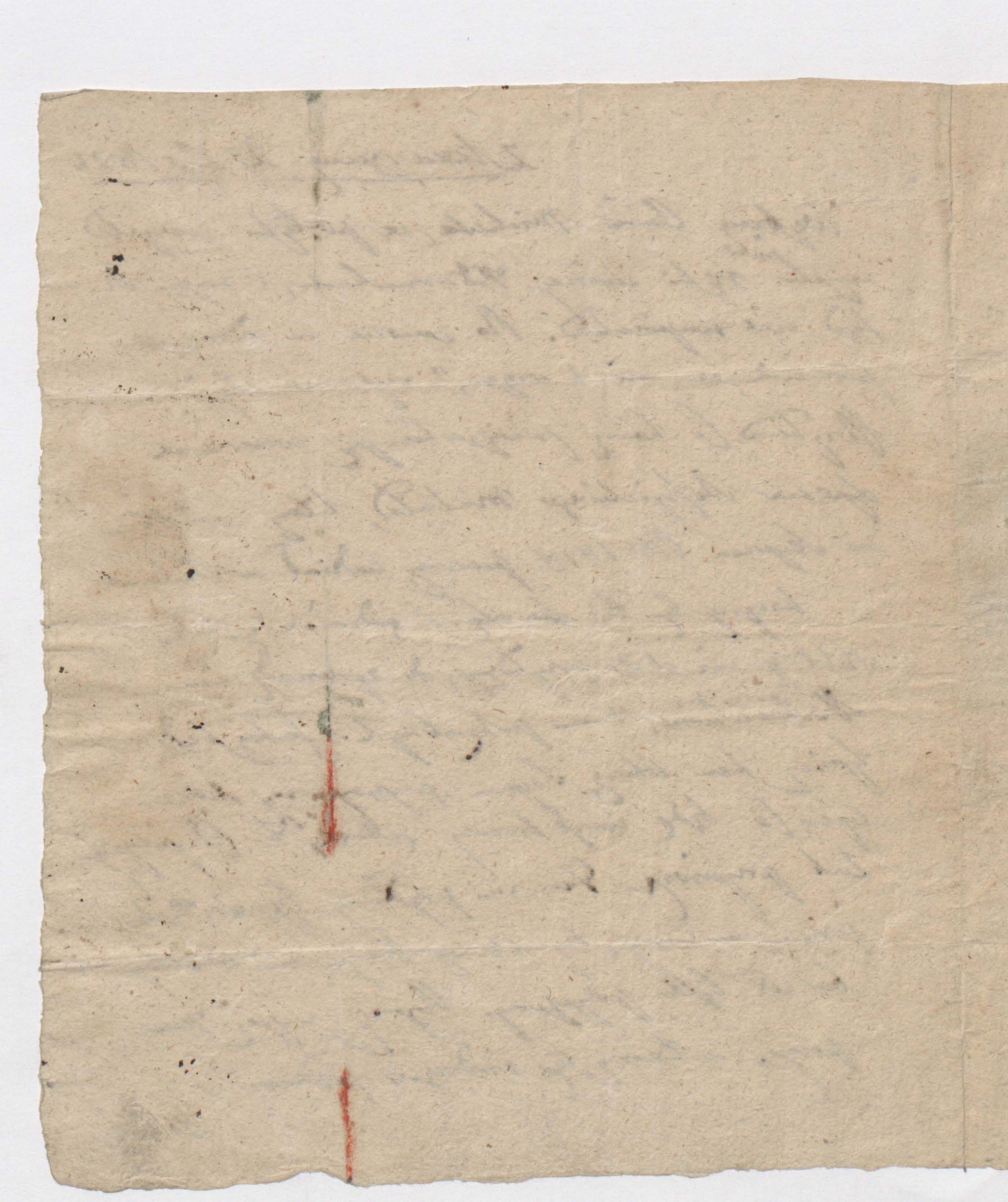
Sygnatura:

Który tom: 2

z Moszczenicy 27 Lip. 1821

Wdzięczny Panu Michale, że pewtysz przysła-
nych mi rzeczy swojej [illegible], i dajże do
tego nie napisałeś. Po zawsze i odręcznego
pisania, że mi i wszy-, i zupełnie staje.
Przytem ci tuszę przyjacielskiej wiadomości
od pana Rodzicielskiego Michała, który w roku
w Szymon Ok. 1818. pewny wieść od Senatu
wszystkie te [illegible] i jedności, ale
Nabyć ja nie chce przydziału, do zgromadzenia
Mostowników, [illegible] potrzebnych. Jakiż byłbym
łaskaw Pan [illegible] Sejmu zgromadzony [illegible]-
nego, to będę mógł tworzyć [illegible], lub ci przyniosę
lub przywiozę. Pan mi przysłany [illegible]
przypomniany, tej czystej księgi nie oddaję
bo co tylko podzieżę. Raczy mię Pan
przyjąć a teraz się serdecznie pozdrawiam

Jabły



Do Rąk JmcPana

Stachowicza

Professora Rysunkow w Liceum

[illegible]

List Józefa Załuskiego do
[Żegoty Paulego ?] 7. IX. 1846

2/I

Sygnatura rps.

autor Wiśniewski Michał

tytuł Nauka historji. Wstęp do historji powszechnej

miejsce i rok druku = ms. 947 fasc. 1-7

który tom: ilość woluminów

podpis czytelny

Data 5. X 1933

BIBLJOTEKA NARODOWA

[signature]

116

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Bratowa moja, Karolowa z Ogińskich Załuska, w posiadaniu źródeł Iwonickich będąca; poleciła mi, jako zaszczycającemu się osobistą WWPana Dobrodzieja znajomością, prosić Go, o przepisanie, zabytku starożytnego, będącego w bibliotece Jagiellońskiej, jeszcze w roku 1630 przez Dra Medycyny Przemyskiego Sechkiniego pisanego o źrodłach Iwonickich. — Jakkolwiek Roczniki Wydziału Lekarskiego i Dyssertacya Inauguracyi Dra Jonatana Warszauer, o tém, przez WWPana Dobrodzieja szczęśliwie wynalezionem rękopiśmie wzmiankują; już w tém się nie zgadzają, że raz 1630ty drugi raz 1640ty rok, temu pismu oznaczają. — Gdy zaś mamy w kościele Iwonickim i w aktach katedralnych Przemyskich, oryginalny opis źródeł tych przez Xiędza

Alembeka

(imię Lembeka, jak mylnie kilka razy
wydrukowano:) w Wizycie Biskupiej z r. 1639.
więc mię jest obojętną wiadomość: czy Dr
Sechkini, o dziewięć lat wprzód? czy o rok
później o tych wodach pisał? zwłaszcza
że X. Alembek, o tych wodach pisze: „Ex
decreto Medicorum vim habent." Itd.
Upraszam zatem Bratową moją WPana
Dobrodzieja, na jej koszt, kazać starannie prze
pisać całe rękopismo Dra Sechkiniego
o tyle o ile wzmiankuje o wodzie mine
ralnej Iwonickiej i innych źródłach lekar
skich w kraju naszym; wątpię albowiem,
żeby się ten Medyk był na samym Iwoni
czu ograniczył, a wiadomość o innych, już
wtedy znanych Wodach, jest równie ciekawą.
— Niech mi będzie wolno, przy tej sposobno
ści, zapytać WPana Dobrodzieja swojem i
Bratowej mojej imieniem: czy Pan nie
Wyczytałeś później, czego więcej o Wodzie
Iwonickiej, bądź w drukach, bądź w ręko
pismach? — bo Petrycy, Oczko, Syxtus
i inni Medycy mogli o Iwoniczu pisać

ktoro X. Klembek mówi: decreto Medicorum.
Listowanie zaś Dra Konrada z Drem Paryskim
Dyonizym, w Aktach Eruditorum Lipskich
z R. 1684 (: nie z R. 1694 :) umieszczone, może
WmPanuDobremu dać, albo dało już ślad, do
wynalezienia bliższej wiadomości o Drze
Konradzie i doświadczeniach jego z wodą
Iwonicką.
Bratowa moja chcąc sobie skarbić
łaskę Pańską, załącza dwa exemplarze
pisemka nowo wydanego o Iwoniczu, /:
jeden dla Biblioteki, drugi dla samego Wm
Pana Dobrodzieja. — pisemko to, jest pióra
Pa Józefa Pola, Dra Medycyny, który
odwiedził był Kraków, i porozumiał się tam
z całym prawie Fakultetem, i to samo
dziełko swoje, niektórym z Krakowskich
Medyków powierzył, uzyskawszy obietnicę,
że te jego materyały, w polskim języku
przerobią, i z uwagami klinicznemi nad
wodą Iwonicką, drukiem ogłoszą. — —
dotąd nic mi podobnego nie jest wiadomem,
i dlatego wyrażam tu te szczegóły, upra
szając WmPana Dobrodzieja o łaskawe ob
jaśnienie — chociażby tylko ustne —
tego przedmiotu, za pośrednictwem

Oddawcy tego listu.

Wrzeczy samej, dziwić się trzeba, że gdy źródła Iwonickie już kilka razy w niemieckim a nawet w Francuzkim języku były opisane — czego na dowód zasyłam exemplarz/i/ — w polskiej mowie tylko w Przyjacielu ludu dało mi się czytać krótki, bynajmniej nie lekarski Artykuł — że zaś Lwowianin, z winy Redakcyi, mało ~~był~~ był czytany, więc artykuł o Iwoniczu w 9tm poszycie R. 1840 nie wywołał żadnej wzmianki, wreszcie nie jest on treści medycznej, a tu raczej więcej oto chodzi, żeby Medyk rodak, po polsku, praktyczne dzieło o tych Wodach napisał. — Może i ten pomysł uskuteczniony został, zatem upraszam podobnież o wiadomość. —

Zostaję z wyrazem winnego poważania

Wielmożnego Pana Dobrodzieja

najniższym sługą

Józef Załuski

Jasienica poczta

D. 7. Września

1846.

List Józefa Zadurskiego do [Że-goty Paulego?] z 11. I 1859

~~Nr. Kontr: 1025~~

~~L: 31 -III-1933~~ Sygnatura 5912

autor Antoni Kamieński

tytuł Liceum Krzemienieckie w Krzemieńcu

miejsce i rok druku rps. z r. 1895

2/F

który tom: ilość woluminów

podpis czytelny [signature]

Data 193

BIBLIOTEKA NARODOWA

Kraków 11. Stycznia 57

Z wielkiem podziękowaniem zwracam
te dwie tak zajmujące Książki. —
trzecią to jest Francuzką La pologne
et les polonais powierzyłem dzisiejsze-
mu Prezesowi Towarz: Naukowego P[a]nu
Węgrzynowi, który ją Panu zwróci —
przy listem do Tytusa Działyńskiego, i
polecam Panu Dobrej pamięci o
tem, jeśli za Jego pośrednictwem
przyśle co dla mnie —

Obowiązany sługa

Józef [illegible]

P. S. pisałem Działyńskiemu
przy tym pytasz — za tem spodziewam się
od niego Dzieł które mi Pan z Konsyg-
nowałeś — jeśli je na ręce Panie dla
mnie przyśle — to proszę je powierzyć
dla mnie, Panu bankierowi Hölzelowi
który i koszta portoryi, lub jakiekolwiek
za mnie opłaci, i na mój adres.

85
4
———
125

List. Ludwika Zielinskiego
do Leopolda Heigenwäldera
z 16. VI. 1859 a ~~kopja~~ brulion odpowiedzi

~~Nr. Kontr. 1180~~

~~L: 236 -III-1934~~ Sygnatura 6116.

autor –

2/X tytuł Dokumenty tyczące się teatru Karola Bauera

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów 1

podpis czytelny

Data 1934

BIBLIOTEKA NARODOWA

[signature]

120

1

Wielmożny Szanowny Panie Dobrodzieju!

Łaskawy List z 13 maja r. b. z dotyczonym Summaryuszem Kozieckich i wypisikami odebrałem. Dziękując najuprzejmiej za łaskawą grzeczność powarzam się jeszcze zatrudnić W. Pa Dobr. prośbą następującą:

1. czy niema dowodu na posiadanie dóbr lub części dla Andrzeja de Bystrzejowice Kozieckiego który żył r. 1758 Libro 372. pag 81. t. 24.
2. czy niema dowodu także na posiadanie dóbr lub części dla Piotra Kozieckiego Capitanei Nowogrodensis który przychodzi w Aktach r. 1781. Libro 212 pag. 337 n t 161.

Upraszam więc najpiękniej o łaskawe załatwienie z grzeczniejszym powiadomieniem mnie, daty także zaraz o kosztach, gdyż zaraz odeszlę takowe należności za wydanie dokumentów. Oczekując łaskawej i Szanownej odpowiedzi Wielmożnego Pana Dobrodzieja pełen rzetelnego Poważania

Ludwik de Zielinski

Lubycza Królewska
16. Czerwca 1859

post Rest.
Rawa Ruska

Wp. Dobr.!

Ponieważ z przesłanego Wp. Dobr.
summarjusza nie okazuje się,
że Andrzej i Piotr Noziccy byli
właścicielami dóbr lub części,
przeto wszelkie dalsze szukanie
w tym względzie byłoby daremne.
Przykro mi ~~przeto~~, że wola
Wp. Dobr. ziścić się nie może, –
~~zechcę żądać Wp. Dobr. kilka naszych
dokumentów, które wynaleziono a
których odpisów wszystkich Wp. Dobr. nie żądał,
tylko prywatnych, czego uczynić
nie mogłem, przeto może naj-
lepsze chęci zawsze się rozbiły
~~niemieckie~~ Wp. Dobr.~~
Co wyraziwszy mam honor kreślić
się Wp. Dobr. uniżonym sługą

121

~~Podczaszyński~~

Kraków 1. Lipca 859.


KRAKAU
18
6
RECOMMANDIRT
1769
757
Jegomość Pan
Leopold de Weigenwälder
c. k. naczelnik Archiwum Akt Starych Szlacheckich
na dole w Gmachu Rządowym
Kraków
25 Cent

List ?: [illegible] H. Kołłątaja ?

do ?: prezesa

? . ?:

I a epoka Księstwa

przy tym wszystkich okolicznościach

w miarę rozgłosu 1807

wyjazd Ołomuniec

Napewno był Kołłątaja
(Chopin) do

29 IX 66 [illegible]

Nazwisko: X. Dr Jan Fijałek

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 6/9 34

Czytelnia **profesorska / rękopisów**

Autor:

Tytuł: Rkps 406

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

122

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Odpowiadaiąc na list WWPana Dobrodzieja 9 Lutego pisany, spieszę nayprzod uwiadomić Go, że od JWz Prezesa żadnego nie odebrałem zgłoszenia; pierwszy raz owszem dowiaduię się o woli Szanownego Towarzystwa, abym, do wielkiego zbioru całey Historyi Narodu Polskiego, przygotował pierwszą iey epokę, zawieraiącą w sobie dzieie początkowe, z natury swoiey naytrudnieysze do rozplątania i do połączenia z tą częścią dziejów naszych, którym iuż nie zbywa na świadkach domowych, lub przynaymniey sąsiedzkich.

Rzecz pewna, iż, zatrudniaiąc się rozbiorem Historyi początkowey wszystkich ludów, byłem w potrzebie rozbierać wczesne początki Słowian narodu, naybardziey rozgałęzionego, i ledwie nie pierwiastkowego, iak nas o tem zapewniaią dochowane starożytności pamiętniki. Lecz co się tyczę Historyi szczególney o początkach ludu Polskiego, nad tym przedmiotem pracowałem dotąd bardzo lekko, i prawie tylko z przypadku; raz, gdy dla Jgo Mirowskiego Prfsra Historyi w Gimnazyum Wołyńskiem ułożyłem Prospekt kursu iego lekcyi, i zacząłem się razem z nim trudnić wypracowaniem tego kursu; drugi raz, gdy JX: Konsyliarz Stanu Woronicz żądał mi był do rozwiązania kilka w tey mierze zapytań. – Pierwsza moia praca nie została nawet dokończona, bo ią JP Czacki, Konsyliarz Tayny Imperatora Jmci Rossyiskiego, przyiął pozniey na siebie, zabrawszy z rąk moich to, com iuż był wypracował; druga, może ieszcze nayduie się w ręku JX. Woronicza, bom ią właśnie odesłał pierwey, niż miałem nieszczęście bydź wziętym w powtórną niewolę do Moskwy, na początku roku 1807. –

Nie mogę

Nie mogę wprawdzie wymawiać się niezdolnością od tey ważney w pewnym względzie pracy; winienem wszelako przypomnieć Szanownemu Towarzystwu, iż do tego przedmiotu mamy naylepiey opatrzonych w bogate zbiory Józefa Hrabię Ossolińskiego i Tadeusza Czackiego; że nadto Szambelan Trembecki, znany dotąd z swych dzieł poetycznych, pracuie w cichości, przeszło od lat 30, około tey części Historyi narodu naszego. — Należałoby więc tych trzech Szanownych pisarzów wezwać, ażeby Towarzystwu udzielić chcieli swych rękopismów, nad któremi, od tylu lat z tak wielkiemi pomocami pracuią; zwłaszcza, gdy tu nie idzie o dzieło iednego pisarza, który może się uwieść pozorami domysłów, w miarę, iak mu się zdawać będą mniey więcey dowodliwe: lecz o dzieło Towarzystwa, które, zamierzywszy sobie wydać historyą narodu naszego pod swem imieniem, robi się niejako sędzią wszystkich domniemywań, i z liczby wielu takie tylko obrać powinno, któreby miały na sobie piętno historyczney pewności, lub przynaymniey dowodliwości. Nie należy albowiem zapominać, że ta część Historyi, maiąc niezmierną materyałów mnogość, nie ma ieszcze dotąd nic pewnego, ani w zbiorze historycznych wydarzeń, ani w uporządkowaniu ich chronologicznem, ani nawet w zgodzeniu się na pochodzenie narodów iednych od drugich, lub na ich rzetelne nazwiska. —

Co do mnie: ile teraznieysze moie położenie dozwoli, starać się będę odpowiedzieć życzeniom Szanownego Towarzystwa; a cokolwiek z tak małemi pomocami, iakie mam teraz, zebrać zdołam, wszystko to oddam pod sąd iego. Proszę mię tylko uwiadomić, iaki czas wyznaczony iest do wygotowania takowego dzieła. Zawsze iednak powtarzać nie przestanę, że ci, którzy maią zatrudnić się redakcyą iego, powinni mieć przed oczyma kilku innych prace, osobliwie zaś wyż wspomnionych ode mnie pisarzów; gdyż w dziełach tego gatunku nie można dosyć mieć się na ostrożności przeciw złudzeniu, na iakie nas wystawiać może sam zbytek erudycyi.

cyi

Odpowiedziawszy WWPanu Dobrowiejowi, przez wyraźną powolność, na żądanie Szanownego Towarzystwa; pozwól nawzaiem, abym Mu przełożył niektóre uwagi nad samem przedsięwzięciem

iem pisania Historyi. Uwagi te stać się razem mogą osnową naszéy korrespondencyi, którą
WWPan Dobrodziéy w swym Pamiętniku umieścić możesz, ieżeli ią osądzisz za przydatną, rów=
nie dla tych, którzy pragną mieć dokładne dzieło historyi narodu naszego, iak i dla tych, któ=
rzy około niego niemylnie pracować zechcą.

Jeszcze w więzieniu Ołomunieckiem zostaiąc, dowiedziałem się, iż Towarzystwo powie=
rzyło było Tadeuszowi Czackiemu dokończenie dzieła Naruszewicza. – Wybór ten odpowiadał, podług
mnie zamierzonemu celowi. Widziałem w Poryczu drogie starożytności naszéy zbióry, które
posiada ten Szanowny Obywatel, począwszy zwłaszcza od epoki, na któréy Naruszewicz skończył,
aż do naszych czasów; widziałem, i nie mógłem dość uwielbić wyboru, który Towarzystwo zro=
biło; wielbiłem równie ochotę, którą Tad: Czacki okazał względem dokończenia dzieła przerwanego
śmiercią Naruszewicza. Choćby albowiem sposób pisania nie odpowiedział oczekiwaniu wszystkich;
obszerna erudycya i znana pracowitość tego pisarza nie tylko wyrównałaby podięty przez
Naruszewicza pracy, aleby ią nawet przewyższyła: czemu nikt nie zaprzeczy, kto się dobrze
rozpatrzył w dziele iego O prawach litewskich i polskich. Żałowaćby więc należało, gdyby
inne ważne zatrudnienia nie dozwoliły mu dotrzymać danego Towarzystwu słowa. –

Mimo iednak chęć dopełnienia Historyi przez Naruszewicza zaczętey, widzę teraz, że
Towarzystwo postanowiło przedsięwziąść wcale nową około tego pracę, że nawet ogłosiło pierwszy
rys tego dzieła, i wezwało wszystkich do iego częściowego wypracowania, powierzywszy, iak się do=
myślam, redakcyą całego dzieła Stanisławowi Potockiemu, Wojewodzie i Prezesowi Rady Stanu,
tudzież Prałatowi Prażmowskiemu; zamiar bardzo chwalebny, wybór osób szczęśliwy. Tego albowiem
oddawna życzyłem, ażeby, do napisania Historyi Narodowey, zebrać się mogło iakie Towarzystwo,
które, podzieliwszy między siebie pracę tak ważną, byłoby zdolne wyczerpać wszystkie w téy mie=
rze źródła, a razem samo dzieło z większą nie równie wypracować dokładnością, pracuiąc zwłaszcza
około niego częściowie. Różność stylu i sposobu pisania zostałaby poprawiona przez pióro do=

branych

dobranych Redaktorów, a samo dzieło pod sądem Towarzystwa doszłoby do pewnego doskonałości sto-
pnia, na którym często bardzo zbywa dziełom poiedynczo wydawanym. Kiedy więc przyszło do tego,
czego od dawna życzyłem; zostaie teraz zastanowić się iedynie: co wprzód należy przedsięwziąść samemu
Towarzystwu, ażeby praca iego przyniosła oczekiwaną dla naszych i obcych pisarzów pomoc?

Podług mego poymowania sposobu, wszystkich pisarzów dzieła aż po Naruszewicza, uważam
tylko za materyał w widoku wypracowania z nich nowego Historyi dzieła. Niebyłbym więc tego zdania,
ażeby iego, lub iakiegokolwiek innego historyi pisarza, krytykować przez wydany na to osobny kon-
kurs, iak chce mieć Zagadnienie ogłoszone 22. Grudnia 1809 pod liczbą II. Krytyka takowa mia-
łaby mieysce w ten czas, gdyby Towarzystwo zadało sobie pytanie: czy Naruszewicza dzieło utrzy-
mać i doprowadzić aż do ostatnich czasów? czyli też nową zupełnie rozpocząć pracę około zbioru
Historyi narodu naszego? Lecz gdy Programma do nowey roboty przez Towarzystwo ogłoszone
zostało, tém samém dzieło Naruszewicza uznane iest za nieodpowiadaiące oczekiwaniu publicznemu,
a razem skrytykowane zostało. Nie wdaiąc się wszelako w to wszystko, cokolwiekby wypadło po-
wiedzieć za dziełem lub przeciw dziełu Naruszewicza, zdaie mi się iednak, iż iest rzeczą zbyteczną, a
nawet krzywdę czyniącą dawney naszey literaturze, utrzymywać przez krytykę, iakobyśmy dotąd nie
mieli dobrych Historyi pisarzów; kiedy owszem w tey liczbie dzieł możemy się chlubić, że wyrównywa-
my innym narodom. Nasz Kromer, Orzechowski i Kobierzycki, że pominę innych, nie ustą-
pią żadnemu z spółczesnych sobie, a nawet można ich uważać iak za zbliżonych do Liwiu-
sza, Tucydydesa i Xenofonta. — Inna albowiem utrzymywać, że nie mamy całkowitey Historyi,
aż do naszych czasów, napisaney od iednego pióra, lub napisaney w taki sposób iakbyśmy so-
bie życzyli podług ogłoszonego planu, bo na takowey Historyi zbywa nawet innym narodom;
a inna wcale, że nie mamy pisarzów dobrych, kiedy wielu dzieła uważać należy za wzorowe,
tak co do stylu narracyi, iak co do opisania wydarzeń historycznych. — Kox w swym woiażu
spomina, że to narzekanie słyszał ieszcze od Stanisława Augusta, który mu opowiadał, z iak
wielkiém

wielkiem staraniem i kosztem nagradzał on to narodowe opuszczenie się w napisaniu Historyi, którey do iego panowania niebyło. Takim to sposobem sami wprowadzać zwykliśmy cudzoziemców w błędne o nas mniemanie. Rox temu uwierzył, że u nas do owego czasu niebyło żadnego pisarza Historyi, i że Naruszewicz był pierwszym, którego Król do tey pracy przeznaczył. Przecież nie upłynęło od tey daty iak lat 30, kiedy znowu narzekamy na niedostatek Historyi, i nie iesteśmy kontenci z Naruszewicza; lubo Kromera i Orzechowskiego cudzoziemcy nawet od dawna uwielbiaią, i kładą ich w rzędzie ~~uczonych~~ pisarzów.

Aby podobnemi narzekaniami nie krzywdzić zasługi tylu sławnych u nas pisarzów, a razem aby się postawić w zdolności napisania takiego Historyi dzieła, któreby nie zasługiwało na wyrzekania maiących nastąpić po nas czytelników; życzyłbym zacząć tę ważną robotę od prac usposabiaiących do dobrego napisania żądaney teraz Historyi. Insza albowiem iest mieć talent dobrego pisarza, insza mieć zdolność opatrzenia się w potrzebne do tego materyały. Zebranie więc materyałów, ułożenie onych w chronologiczny porządek, pierwszem koniecznie być powinno przedsięwzięciem, wypracowanie z nich dobrey Historyi, przedsięwzięciem drugiem. —

Przed panowaniem Stanisława Augusta natrafiliśmy iuż byli na tę drogę, lecz niecierpliwość późnieysza zwróciła nas na drogę, która przeszkodziła doyrzałości rozpoczętey pracy. — Jeszcze za Augusta II wydano razem edycyą kilku naszych pisarzów w Lipsku, która potem w Frankforcie przedrukowaną została. Na czele tey edycyi zebrał pracowite Schemiasma wszystkich naszych dzieł historycznych, przez co ~~wszyscy~~ życzący sobie dobrey Historyi narodowey zachęconemi być byli powinni do zrobienia iak naydokładnieyszey edycyi Scriptorum rerum polonicarum. Dogiel zebrał kilka tomów Corporis Diplommatici; lecz dzieła tak ważnego nie dokończył: zbywa mu na części nayciekawszey, bo tyczącey się samey Polski, którey wszelako nie mógł zebrać ten pracowity pisarz, gdyż nie było w iego mocy przełamać trudności, iakie wypływały z owczasowey anarchii. Archiwa krajowe zostawały pod ów czas w skarbcu Krakow-

skim

Krakowskim, do którego nie był łatwy dla nikogo przystęp. Wielu nawet uważało za maxymę fundamentalną takiego rządu, iaki był u nas za panowania Augusta III, aby tych Diplommatów nie publikować, iako niezgodnych, po większy części, z maxymami w rządzie przyiętemi. — Stanisław August, zamierzywszy sobie takowe archiwa zrobić publicznemi, sprowadził wszystkie Xięgi i Diplommata z Krakowa do Warszawy, a powierzywszy ich uporządkowanie iednemu lekkomyślnemu cudzoziemcowi, wystawił na zniszczenie przez wszczęty w iego mieszkaniu pożar, który znaczną część zamku ogarnął i spalił, a nade wszystko nayważnieysze Historyi naszey pamiętniki na zawsze zatracił. —

Ten nieodżałowany wypadek nie dozwolił dokończenia zbioru <u>Corporis Diplommatici</u> przez Dogiela rozpoczętego. Wszelako Stanisław August, pragnąc, aby za iego panowania została napisana nowa Historya kraiowa, wezwał do tey pracy Naruszewicza. Lecz ten pisarz czuł ogromność, a zatém trudność tak wielkiego przedsięwzięcia; i pasując się na samym wstępie z tylu niepodobieństwami, opuścił nayprzód Tom 1szy swego dzieła, gdzie miała być mowa o początkach narodu polskiego. Nad Tomami II i III, pracował za pomocą pisarzów obcych i dawnieyszych przed nim pisarzów kraiowych, których świadectw, co do niezgodności z obcemi, nie miał z czém porównać, bo pamiętniki diplommatyczne zaginęły. — Dla czego Stanisław August, przekonany od Naruszewicza o niepodobieństwie pisania Historyi, póki wprzód nie będzie zebrany potrzebny do tey pracy materyał, zachęcił go, aby się zatrudnił zbiorem i uporządkowaniem wszystkich takowych pamiętników. W kraiu naszym składały się na ten zbiór Archiva Biskupów, Kapituł i Klasztorów, Akademia Krakowska i inne Szkolne Zgromadzenia, Metryki obu narodów, polskiego i Litewskiego, Akta wielu innych Jurysdykcyi kraiowych, archiwa mieyskie i t. d. — Nie dosyć na tém: wysłał Stanisław August Albertrandego do Włoch, a późniey do Szwecyi, aby tam zebrał wszystkie pamiętniki, iakikolwiek związek z historyą naszą mieć mogące. — Wszystkie tedy takowe zbiory, zkądkolwiek uzyskane, Naruszewicz porządkiem chronologicznym ułożył; z czego uformowało się kilkadziesiąt tomów in folio, a które teraz posiada w swey Bibliotece Tadeusz Czacki. Jlubo te

wszystkie

List ?
do siostry ? z ... Raczyńskiej

z 6. V. 1831

Sect

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Gawlikowski Edward

adres Grodzka Nr. 26 data 15. X 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Skoroniowski

tytuł Pamiątki Soplicy

(o ile możliwe B. Cl. 112.)

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

z obozu pod Katuszyna d. 6 Maja 1831 r.

Twóy list kochana Siostro z dnia 19 kwiet. odebrałem, miło mi było z niego dowiedzieć się, że iesteś zdrowa. — Pułkownik Kamieński dostał teraz ~~Brygadę~~ Dywizyą 5tą piechoty i został Generałem Brygady, nad czém zapewne Nepomucen się ucieszy. — Nie na to Mu to donoszę, aby go tu sprowadzać, bo naylepiey każdy za swoiém przekonaniem iść powinien. — Nie dziwi mnie bynaymniey patryotyzm Eugeniemu, zapał młodym ludziom iest zawsze właściwy, Twoim zaś iest obowiązkiem moderować chwalebny zapał i wystawić Mu, że tak, iak iest obowiązkiem starszych bronić Oyczyzny, tak iest obowiązkiem iego podwoić pilność i staranie, aby się sposobił na dobrego i dzielnego obywatela, kiedy widzi odradzaiącą się Oyczyznę. Taką radę dał móy Generał synowi swemu, który teraz iest na Akademii w Edinburgu w Anglii. —

Prądzyński został Generałem a Krasickiego
nie zrobił Pułkownikiem i dowódzcą
Brygady, syn zaś Krasickiego został
officerem. Z tym wszystkiem nie życzył-
bym sobie widzieć Eugieniego w tym stopniu,
jest to na pozór ładnie; ale w późniejszym
wieku pokazują się skutki przerwanej
edukacyi, i całe życie ludzie tacy są nie-
skończeni. — Pułkownik Krasicki do-
wódzca Brygady, który wkrótce Generałem
zostanie wszystkim [illegible] ulubiony. Jest to [illegible] Krasińskiego.
Odebrałem w tych dniach list od kochanej
Ciotki Bielawskiej, do której z Warszawy
pisałem, aby mi dała znać czyli do
Warszawy przybędzie, abym Ją mógł
widzieć. — Pisze mi w swoim liście
abym w razie choroby lub rany do niej
przybył, i że chce ostatnie dni życia
swego mnie poświęcić. Bardzo mnie
Jej życzliwe wyrazy wzruszyły. —

Teraz widać z obudwóch stron namyślają
się wodzowie, co dalej zrobić: O małą milkę
od nas stoi Dybicz skoncentrowany ze całem
swoiem woyskiem. — Od dnia 29 Marca
wszystko pod dachem spałem, zawsze
pod gołem niebem. Bieliznę często odmie-
niam, iednakowoż niekiedy wsz[y]... [illegible]
się wytrząsnąć. — Z Gadkiewiczem i inte-
dyn Bronikowskim często się widuię. —
Przykro mi iest że Wam się w gospodarstwie nie
wiedzie. — Kalkosteyn iest Adjutantem przy Umin-
skim który ogromnie dla adjutantów iest
przykry, tak że ieden po drugim go odstę-
puie. — Ściskam Ciebie, Mecia, [illegible]
i kochaną Peluchnę tysiączny serdeczny a pro-
szę cię żebyś mi wkrótce doniosła o twoim
zdrowiu i powodzeniu. —

Twój dozgonnie przywiązany
Brat [illegible].

496

Madame Raczyńska

à Konary

près de Rawicz

dans le grand Duché de Posen.

Par Kalisz.

na koszt odbierającego.

List ?.

do hrabiny ?.

2 # 6. XII. 1837

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

NIEMA

Nazwisko i imię (wyraźnie) Zdebski Antoni

adres II. Dom Akad. B.P. data 17. XI. 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Antoni Zygmund

tytuł Równania różniczkowe

miejsce i rok druku ,

który tom: I. cześć ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Madame la Comtesse,

J'ai eu l'honneur de recevoir Votre billet de ce matin au moment où j'étais occupé à remplir les obligations que m'impose la solennité de ce jour, et je Vous prie en conséquence, Madame la Comtesse, de vouloir bien excuser les retards, que j'ai dû apporter à y répondre par écrit. –

J'ai chargé le porteur du

Kartka 2.

do Pastora ... Gabrysia

z 29. III. 1887

Sygnatura ~~druku~~ ...... 5 ......

Autor ......

Tytuł dzieła ......

......

Miejsce i rok wydania ......

Tom ...... Voluminów ......

Wypożycza dnia 7/9. 34 ...... Zwróci dnia ......

Dla p. dr. Lepszego ......

BIBLIOTHECA UNIV. JAGELL. CRACOVIENSIS

Podpis i pieczęć

Deutsche Reichspost.

Postkarte.



An

Sr. Hochw. Pfarrer Herrn Pastor

Gabryś [illegible]

in Krakau

Wohnung (Strasse und Hausnummer) u. Grodzka 9 P. I.

387

130

Breslau, Palmstr. 15. I. d. 9.3.1897.
L. H. A. H.! Vor Kurzem habe ich
den Eingang m. Manuskripts 1 Bg. der
u. Aufnahme des Stammbaumes [illegible], doch
vergeblich. Wäre es wohl möglich
über die Wappen, u. die Rechtsverh. [illegible]
nobilitierten Familie v. Curgau
doch etwas zu ermitteln?

Ihr
Mit h. Gr.

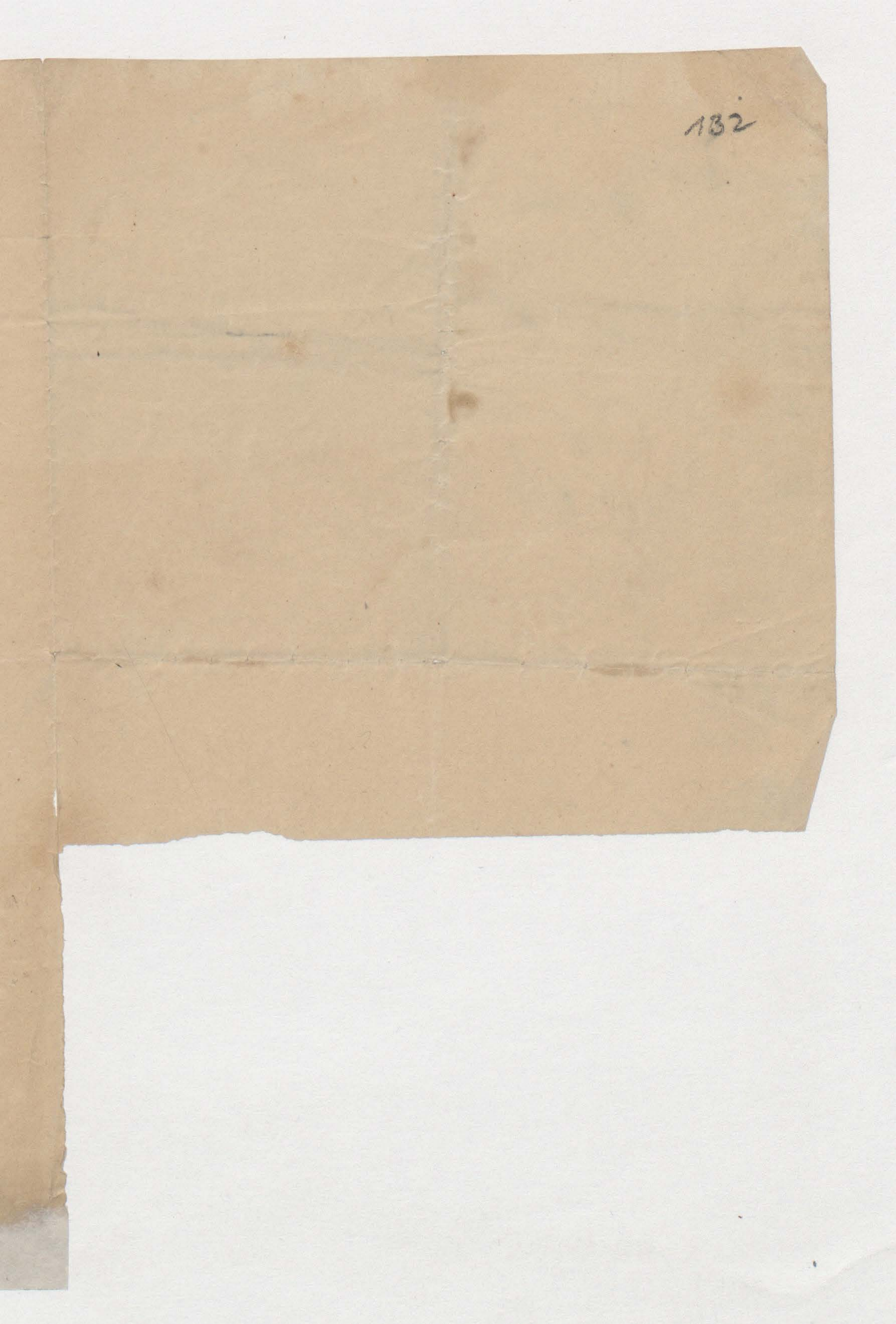
Lachmann

Erh. beantw. u. 29/3 a.c.

131

Il y a plusieurs mois que j'ai chargé un jeune homme, allant en Italie, d'une lettre pour Vous; mais à son âge il s'est trompé de pays. – il est actuellement à Paris. – Aujourd'hui j'ai toute la certitude qu'un ami à moi, le Colonel Bojanowicz, Vous verra, Vous dira toute mon amitié pour Vous; et j'espère que Vous lui accorderez la Vôtre aussi vite que je Vous écrit. — Veuillez me rappeler au souvenir du Duc [illegible]

Chłopicki


132

133

FR. JOSEPH BARTHO LOMAEUS MENOCHIO
Ord. Eremit. S. Augustini
DEI, ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA
EPISCOPUS PORPHYRIENSIS
SACRARII APOSTOLICI PRÆFECTUS
SS. D. N. PRAELATUS DOMESTICUS AC PONTIFICIO SOLIO ASSISTENS.



Universis, et singulis praesentes nostras literas inspecturis fidem facimus indubiam, atque testamur, qualiter Nobis exhibitis pluribus Sacris Reliquiis, eas authenticis locis desumptas, ac documentis authenticis, sigilloque munitas recognovimus; ex quibus extraximus *Sacram particulam ex ligno Ssmae Crucis D. N. J. Xpti, quam reverenter collocavimus in Cruce argentea*

a posteriori vero funiculo serico rubri coloris colligat*a*, Sigilli Nostri impressione in cera hyspanica rubra obsignat*a*; dono dedimus cum facultate dicta*m* Sacra*m* Reliquia*m* apud se retinendi, aliis donandi, et in quacumque Ecclesia, Oratorio, seu Cappella publice Fidelium adorationi exponendi ad majorem D. O. M. gloriam, et suorum Sanctorum cultum, et venerationem.

In quorum fidem etc. Datum Romae hac die *4. Martii 1810.*

GRATIS

F. Joseph Barth: Ep. Porph:

Dominicus Contestabile Secr.

Kraków dnia 28 Grudnia 1849 r.

R. Bartynowski

136

BILET
PRENUMERATY
NA
Poezye

PODPISANEGO

mające wyjść w PARYŻU,

Cena 1 Egzemplarza Zł. Reń. 5.— w K. M.

Adam Celiński

[illegible]

windykacyi funduszów do mass s.p. Piotra

skiego i st. Trzcińskiego należących. —



137



Sub uno Solis radio Totum Mundum Collectum conspexit

Privilegia SS. P. Benedicto a Christo concessa

S. BENEDICTUS

I. Quod Ordo Suus usque ad finem Mundi stabit.

II. Quod in fine Mundi pro Ecclesia Romana stabit fidelissime et plurimos in fide confirmabit

III. Quod nullus in eo morietur, nisi in Statu Salutis, et si male incipiet vivere et non desistet, vel confundetur vel ab Ordine ejicietur vel per se egredietur.

Dilectis Nobis in Christo Generosis Carolo et Catharinae de Bzbnowskie Jawoski Secretarijs S. R. Mtis

Cum Orationum Suffragio Salutari omnium incrementa benedictionum

Quantum in Nobis est solicite providere cupientes Saluti Christi Fidelium, eorum praecipue, qui Sacrae Religioni Nostrae specialiter affecti, ac de eadem optime
meriti existunt, et cum temporalibus non liceat, Spiritualibus bonis illos cumulare, et singulares benevolentias erga Nos Nostramque Congregationem exhibitas et in posterum exhi
bendam remunerari in Domino volumus, attendendo pium pariter ac devotum desiderium, quo Suffragiorum nostrorum omniumque bonorum Operum participes fieri expostulant. Tales
igitur in praemissis omnibus ad Vos ad praesens cognoscamus, et dilectionem Vram certis benevolentiae indicijs experiamur, de Inmensa Dei Omnipotentis misericordia et inexhausta Liberalitate pluri
mum confisi, necnon meritis et precibus suffulti Ssmi Patris ac Patriarchae Nostri BENEDICTI, Sae Matris Scholasticae germanae Ejusdem Sororis primorumque Discipulorum Ejus Placidi et Mauri atque
aliorum omnium Ordinis Benedictini Sanctorum Martyrum, Pontificum Romanae Ecclesiae Cardinalium, Patriarcharum, Episcoporum, Abbatum, Confessorum, Virginum omniumque Monachorum in
Caelesti Gloria exultantium, hac serie serie Literarum, authoritate qua fungimur Vos in vita pariter ac in morte in Consortium Nostrum et charitatem philadelphicam admittimus et benigne reci
pimus atque Omnium Missarum, Orationum, Meditationum Contemplationum, Divinorum Officiorum, praedicationum, Studiorum, vigiliarum, disciplinarum, jejuniorum, abstinentiarum Culparum Mortificationum
Indulgentiarum, Omniumque summatim ac divisim bonorum Operum, quae in dies in tota Congregatione Nostra Benedictino Polonae Divina bonitas per Fratres Nostros Operari et pro Vobis accepta
re dignabitur, participationem Vobis concedimus, sic ut praemissum est in vita pariter et in morte, ut sic multiplici Meritorum fructu ac Sanctorum Nostrorum Suffragio adjuti hic augmentum
Gratiae, et in [...] aeternam fruitionem Gloriae consequi valeatis. In Nomine Patris + et Filii + et Spiritus Sti Amen. In quorum fidem praesentes Literas Officij Nostri
Sigillo [...] et manu propria [...] Datum in Monasterio Nostro Tyneciensi [...] Anno Dni 1[...] Die 29. Mensis Xbris

Florianus Amandus Janowski Abbas
Archicen. Tynecensis, Cong. Ben. Poloniae
Praesidens [...]

Benignus [...]
S. T. D. [...] et Custos
[...] Cong.
Ben. [...] Secretarius

IV. Quod omnis qui Ordinem suum persequetur nisi resipiscat, vita sibi abbreviabitur, vel mala morte morietur

V. Quod omnes, qui Ordinem suum diligent bonum finem habebunt


Chyliński

138

Wiadomość o życiu i pismach Ignacego Zańskiego

Ign: Zański syn Tomas: Zańsk: Podwoiewodzego Wyszogrodzkiego i Konstancyi z Wąsowiczów, urodził się w R. 1761. odbył nauki w Konwikcie Warszawskim XX ~~[illegible]~~ Jezuitów, gdzie znakomici w uczonym świecie Naruszewicz i Wyrwicz postrzegali iuż w młodym Zańskim co do nauk rzadką pojętność i dowcip; co do obyczajów skromność i cierpliwość, a umieiące nadawać prawdziwy rzeczom szacunek, iak naypomyślnieysze powzięli o nim nadzieie.

Wyszedłszy z Konwiktu, bawił czas niejaki przy Ogińskim Kasztelanie Trockim, który poważaiąc wzrastaiące w młodzieńcu talenta, chciał się nim opiekować i los mu w domu swoim zapewnić; lecz Zański w czasach owych iuż znacznie chylącey się do upadku oyczyzny, przez cnotliwe wychowanie pięknemi napoiony zdaniami, pragnął poświęcić życie swoie usłudze publiczney. Zaczął do tego sposobić się pracuiąc w Departamencie Policyi pod laską Xcia Lubomirskiego Marszałka W. K.

Nastał seym Konstytucyiny 1788. Znał Zański tę drogą chwilę maiącą nazawsze stanowić o losie oyczyzny; znał że na każdym stopniu można bydź użytecznym Kraiowi, lecz szukał gdzie więcey wydatnemi a mniey ~~[illegible]~~ prace. Deputacya indagacyina w okolicznościach Dysunitów, obszerne do tego wskazała mu pole. Mianowany iey sekretarzem, pracował przez cały czas nad układaniem iob=

iaśnieniem tey zawiłey materyi. (x) Po ukończeniu sprawy Deputatów na seymie, wezwany był Jasiński do Departamentu interessów zagranicznych, gdzie niezmordowana pracowitość połączona z prędkim i gruntownem rzeczy dojściem, obiecy: wała w krótkim ~~czasie~~ czasie do wyższych doprowadzić go stopniów. Woyna R. 1792 zaczęta, przerwała gorliwie chwalebnych polaków czyny i zniszczyła iuż dosyć daleko posunięte porządnieyszey edukacyi Dzieło. W R. 1794. w tey krótkiey mylney wiwatowania chwili, nie był bezczynnym Jasiński, aż do nadwątlenia zdrowia.

Po zgaśniętym bycie nieszczęśliwego Narodu, utracił nadzieię zbierania w dalszym wieku owoców, które mu pracowita młodość obiecywała. Dom Xiążąt Czartoryskich przytułek talentów, nauki i Cnoty, został przytułkiem Jasińskiego; lecz niedługo kosztował słodyczy tem, które mu nazawsze zapewniła wspaniałość iego dobroczyńców: w przedsięwziętey niedalekiey podróży, nagła śmierć wydarła go familii przyiaciołom i uczonym w R. 44 życia.

Z liczby pism które Jasiński do Druku przeznaczył, było tłumaczenie komedyi francuzkiey _l'Optimiste_, które wydał pod tytułem Dobrogost. Zaczął przekładanie Ziemiań-

twa Wirgiliusza, i wpołowie drugiey pieśni nagłym
Tłumacza zgonem przerwane, żałować każe, iż nie ~~zostało~~
zostało przez niego ukończonem. Nie można było po-
wynaydywać wszystkich drobnieyszych pism iego, zna-
czna iłż część iakoto kilka oryginalnych Komedyi,
i inne drobnieysze poezye, zrobione były dla rozry-
wki Domów, do których go przyciągała i ~~przygni~~ za-
trzymywała przyiaźń poważaiąca rzadkie iego du-
szy i serca przymioty, któremi ~~—~~ w czasach obcego
rządu ostawiał zatem naydotkliwszey dla dobrze
myślących straty.

Pisma iego iakoto Dobrogost Komedya w 5 aktach ~~K~~ Georgicon
Wirgiliusza dwie pieśni, i inne drobne wiersze, wy-
szły z portretem Autora, w Warszawie u Piarow w R. 1808.

37

Jan	1
Bozz	1
~~Kon —~~	~~1~~
Narm —	1.
Koch —	1.
Niem.	1.
~~Matuss~~	~~1.~~
Lesen —	1
Jagatt	1.

140

Jeżeli w czasach następnych obudzi się w kim ciekawość i cierpliwość, przeglądania tey Księgi, niech się raczy dowiedzieć że ja Autor Opisu Krakowa, który pierwszy nad zebraniem wiadomości o tem starożytnem mieście pracowałem, i dzieło to za mojego życia w czterech wydaniach z druku wyszło, — przeglądałem tę Księgę dwoma zawodami i notatki z niey zbierałem. Lecz mniemam, że nie rychło znowu po mnie nastąpi taki, któryby tę mozolną i nudną pracę podjął i Księgę tę przeglądał. — Pisałem r. 1848 d. 7. Kwi

Ambroży Grabowski.

141

notka.

a.) W dawnych wiekach był jeszcze w tem mieyscu drugi Kościół, o którym mówi X. Arnolf Bresinius (Brzezyna) w rękopismie ~~należącym do Klasztoru OO. Dominikanów~~ Protocollum Privilegiorum &c. Eccl. S. Trinitatis, z kąd wiadomość zaczerpałem. "Circa quam Parochiam "erat altera adjacens Eccl. S. Thomae Aplī, in hoc situ et lo- "co, in quo habitabat Pictor Dolabella; quam fratres "nostri antecessores de consensu summi Pontificis, iam "plane collapsam et dirutam disiecerunt &c. ~~Dział~~ Lo- [illegible] r. 1567.

r. 1848. pisa-łem,



RHENUS FLUVIUS.
Düytz

Silberfeld Salo

Zastaw na pożyczone
360. Kollekt.
na ciężki Kam.
d. 6 Junij 1818.

Kopja Listu Sobieskiego z 22.V.1621

autograf [Ambrożego Grabowskiego]

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

NIEMA

Nazwisko i imię Marja Pochutówna
(wyraźnie)

adres Plac Jabłonowskich 3 data 17/X 1934

pożyczył...... z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura ....

autor Marchlewski

tytuł Chemja lekarska.

....

....

miejsce i rok druku ....

który tom: .... ilość woluminów ....

stan dzieła ....

i zwróci je w ciągu .... tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

142

<u>Do Zegoi.</u>

Panie Wielm. a mnie wielce Mił. Panie
Wojewodo i bracie!

Użył mię Pan Grabia Pan Marcian do iednania swego z Panem Jaczyminskim, gdziem mu służył iakom mógł. Conditie te stanęły: pierwsza żeby z żoną swoią a matką iuż nie mieszkał, z oną babą wytartą; na co Zegomori Pan Grabia bez wielkiey przyciasialskiey perswazyi snadno się dał przywieść. Drugie conditie przytrudnieyszemi były, przeprosić go y brata <u>in publico loco</u> kiedy z Ordy wynidzie, a to swoia rzecz; siedzieć po expeditii dwadzieścia niedziel w wieży we Lwowie, tego się prędko podiął. O Katakę <u>a la coustume du pays</u> (jako to w polskich iednaniach bywa) naytrudniey mu było, bo też W. M. raczysz wiedzieć, że nieborak <u>crassi opes</u> ani <u>crassi Gazam</u> nie ma: flotty mu z Indyi nie idą. Na to się

ociągał

naybardziey, ledwośmy na to wyciągnęli, że na dwa tysiąca przestała strona. O czym iż mię prosił abym dał znać W. M. mił. Panu, czynię temu dosyć: zaczym uniżenie proszę jako proszony, abyś go in hac calamitate z łaski swey ratować raczył. Zalecam W. M. uniżone służby swe i oddaię. —

Dan z Lublina
d. 22. Maja 1621.

W. M. Pana
powolny brat i
od dawny sługa.
Sobieski.

Kopia 143

Instrukcya

(: rozesłana Agentom Dworu X. Adama Czartoryskiego :)
(z czasów Wojny Krymskiej) 1854r.

„Nim przyjdzie chwila w której będziemy mogli służyć Ojczyźnie i walczyć za iej niepodległość, służbą wojskową lub cywilną, to pierwej musimy poznać się między sobą, by wiedzieć na kogo rachować."

„Cierpliwość iest naszym obowiązkiem, nikt nie powinien opuszczać swych zatrudnień, dopókąd przez Księcia powołanym nie będzie — nie rzucajmy się zawczasu jak w r. 1848 — przy cierpliwym zaś oczekiwaniu wypada nam natychmiast się porządkować, aby nagła chwila zamieszania nas nie zastała."

„Wszelkie wotowania obecnie nie przyniosą nam żadnej siły, będą tylko nas dezorganizować — trzeba uznać pozycyą iedyną i silną, i w tem właśnie będzie polityczna mądrość, otoczmy Księcia silnie i stanowczo, a szczerze i serdecznie bez obłudy."

„Starajmy się dobrze zrozumieć stanowisko Księcia i nasze obowiązki — stanowiska Księcia zmuszonym był uznać w r. 1849 sam Wysocki, gdy w chwili niebezpieczeństwa uchodził z Węgier. Wpływ polski pod sterem uznanym Księcia, zdołał uchować naszych od wydania Rossyi — ten fakt iest potwierdzony w listach i pamiętnikach Wysockiego. — niestety, dziś ten sam Wysocki, ulegając wpływom nierozsądnym, na innej postępuje drodze, mimo wszelkich pojednawczych usiłowań."

„Nasza zasada iak była tak iest monarchiczna, opierająca się na massach, nie zaś na Arystokracyi, która niestety iak dawniej ma zawsze dążność do lennictwa i niesforności, Książe nie reprezentuje bynajmniej dążeń arystokratycznych, bo kto wie iż to miano związane iest z kastą oligarchiczną, której anarchia Polskę zgubiła, ten łatwo pojmie iż właśnie ta oligarchia i dziś iak dawniej, iest nienawistną polityce i pozycyi Księcia, jako mieszczącym w sobie żywioły

Instrukcya

„równości w obliczu prawa i organicznego ładu.”

„Obowiązkiem ich Korrespondentów, oprócz rozwijania potrzeb i myśli wyżej wskazanych, zaiąć się niezwłocznie ułożeniem listy dokładnej polaków zamieszkałych w swych Departamentach, życzących służyć wojskowo w mającym się zformować Legionie, i tych którzy się kwalifikują do służby cywilnej — ta lista winna być podzielona na rubryki, w których zamieszczać należy każdego: stopień, broń, miejsce urodzenia, żonaty lub nie, i czy ma dzieci, miejsce pobytu, zatrudnienie, gotowość na zawołanie — co wszystko stwierdzi każdy własnym podpisem — w uwagach zaś należy dać opinię o zdolności, moralności, kondukcie, charakterze.”

Ta instrukcya której tylko są tu główne myśli jest podpisana przez Władysława Czartoryskiego, jako Dyrektora biura Korrespondencyi, przez Napoleona Poźniaka, jako Sekretarza, i przez samego Czartoryskiego jako potwierdzającego tę instrukcyę. —

(Wypisano z papierów jednego z ajentów Czartoryszczyzny w Marsylii [Ignacego Zwierkowskiego czy Aleksandra Danejki), podczas wojny krymskiej.]

J. K. Janowski

144

HYMN
O Ś. HERKULANIE

OJCA ŚWIĘTEGO

LEONA XIII.

PRZEKŁAD

BISKUPA A. S. KRASIŃSKIEGO.



W KRAKOWIE.
CZCIONKAMI DRUKARNI ZWIĄZKOWEJ.
1884.

Patryarsze Uczonych polskich
Jaśnie Wielmożnemu
Józefowi
Brodowiczowi
z głęboką czcią
Biskup Krasiński

145

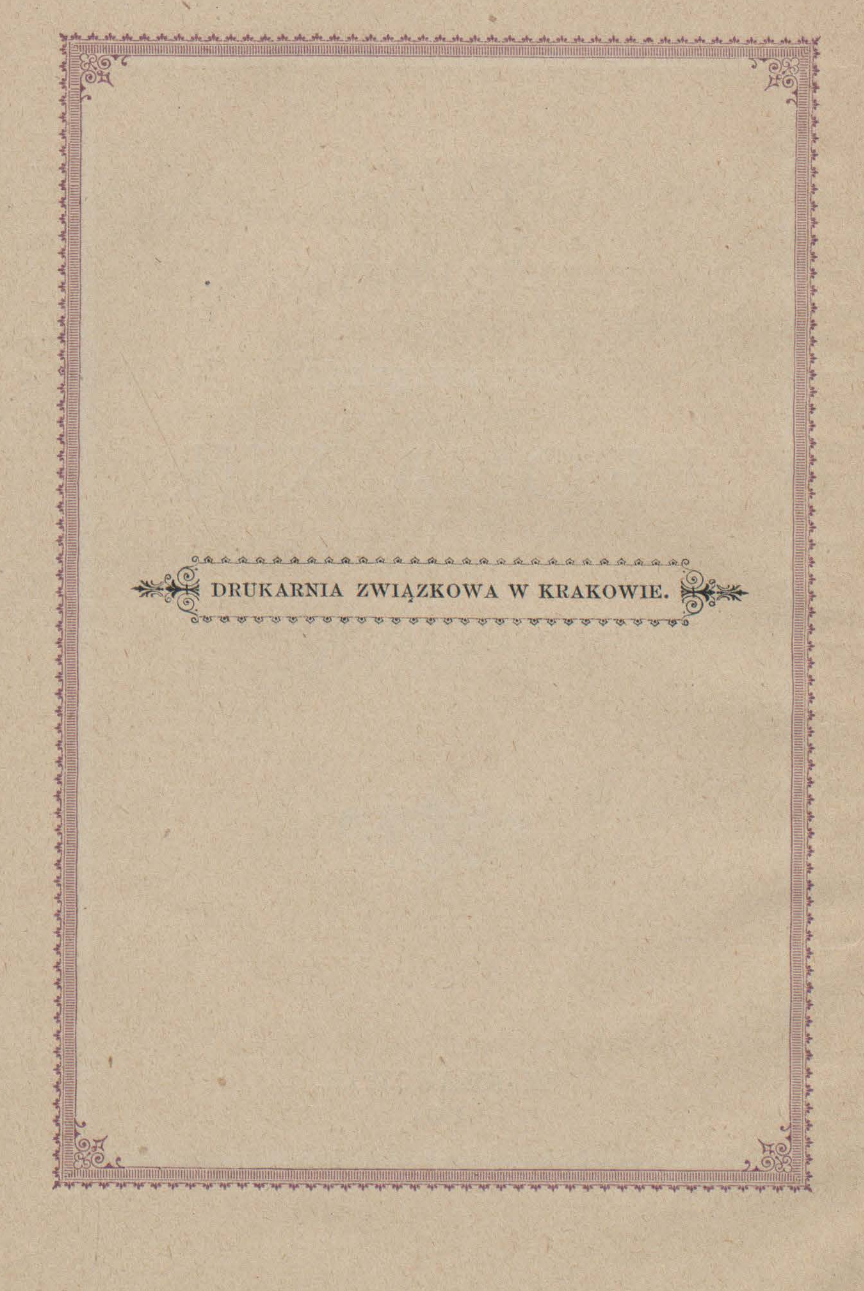
HYMN
O Ś. HERKULANIE
OJCA ŚWIĘTEGO
LEONA XIII.

PRZEKŁAD

BISKUPA A. S. KRASIŃSKIEGO.



W KRAKOWIE.
1884.


DRUKARNIA ZWIĄZKOWA W KRAKOWIE.

HYMN

O Św. HERKULANIE.

Ojczyzny dzielna obrono!
W rocznicę Twą Herkulanie,
Ciebie jak matkę rodzoną,
Czci naród, wielki kapłanie!

Rzuciwszy lodowe góry,
Zwierzęce Totyli hordy
Obległy Perudżu mury,
Szerząc pożary i mordy.

Już pod ciosami pohańców
Zagraża miastu ruina;
Słychać płacz, jęki mieszkańców,
Ostatnia bije godzina.

Lecz Pasterz niezwyciężony
Herkulan serca zagrzewa:
Lud przelękły, zrozpaczony
Hartuje i ducha wlewa.

A z krzyżem idąc na przedzie:
„Za Ojców wiarę, wciąż woła,
„Sam Bóg swój wierny lud wiedzie,
„Brońcie Ojczyzny, Kościoła“.

Na głos ten poczuł lud cały
Duch bohaterski i męstwo,
I wszystkie piersi zagrzmiały:
„Walczmy, a przy nas zwycięstwo“.

Siedm lat z Pasterzem na czele
Walczyło miasto ginące;
Odparci nieprzyjaciele,
Odbito szturmów tysiące.

Tyś wszędzie pierwszy, krwią zlany
Tchniesz wiarę, krzepisz nadzieję,
Duch Twój niczem niezłamany
I w zgonie chwałą jaśnieje.

Nie męstwem, zdradą przeklętą
Miasto i mury wróg bierze;
Tyś z weselem krew Twą świętą
Wylał za lud swój w ofierze.

Bo gdy wre zemstą szaloną
Totyli wściekłość zajadła;
Męczeńską strojna koroną,
Pod mieczem głowa Twa padła.

Wśród chórów anielskich w niebie
Stojąc już przed Boga tronem,
Bądź dla Ojczyzny w potrzebie
Pasterzem, Ojcem, Patronem.

Wesel się Etrusków grodzie!
W całym twym blasku i chwale,
Pod nieba w szczęściu, w swobodzie
Sto wież podnosząc wspaniale.

A gdyby nowa zagrzmiała
Burza, wskrześ sławę swą starą;
Niech w pokoleniach twa chwała
Kwitnie Herkulana wiarą.

149

A' LENGYELEK
A' MAGYAROKHOZ.

POLONI
AD HUNGAROS.

149

HUNGARI !

Princeps huius, quod vivimus, magnorum eventuum fertilissimi, temporis phænomenon est, mirabilis ille populorum omnium, non omni penitus culturæ lumine, ac morum dignitate destitutorum, consensus : libertatem, iurium æqualitatem et iustitiam principia esse vitalia, atque ideo sanctissima cujuslibet civitatis, esse fontes virtutum omnium, cum publicarum, tum privatarum. Nulli unquam, nisi ratione animove laboranti, in mentem venit, ut, quas Deus origine, solo, moribus, lingua et potentissimo amoris, aut odii motu iunxit, aut separavit gentes, audax per vetitum ruens nefas, fraude pessima, aliter disponere moliatur, convulsionum immanium, serius ocyus, futurus auctor, victima, atque humani generis horror. Non solius antiquæ (si plus quam ambiguum statum societatis mediteris, quasi heri natæ) terræ seducti aut oppressi, verum etiam novæ, maximam iam partem liberi incolæ cum gaudio et admiratione Tuam, asiaticæ stirpis, generose Magyar, ceu novi libertatis evigilantis vindicis, audivere, fortiter imis e præcordiis sonantem vocem, Poloni, amplexibus patris tenerrimi indicæque eius pestilentis auræ, crudelissime agitati, iura, toti humanitati communia, eheu incassum, defendentem. Tibi, condam nationes occasus a Tartarorum et Turcarum, igni ferroque sævientium, cohortibus tuenti, eisdem cum Polono legibus recto, studiis pacis et belli simillimo, communium, nec non datorum acceptorumque regum — (quos inter Ludovicus Magnus, liberalium institutionum in regno, tribus maribus alluto, sator; Wladislaus Jagellonides lithuanus, ad Varnam, papa periurium iubente, cæsus, et insignis Stephanus Báthory, sapientia et armis Moscovitis timendus excellunt) — vinculo nexo, antiquæ amicitiæ et communium fatorum non oblito, recti roborisque proprii conscio, Tibi meliori sorte, et castioribus quam parthenopæi et mutinenses sunt, digno triumphis, plus in acceptis debet orbis moerens, quam Tua modestia, morum simplicitas et magnanimitas Tibi vel suspicari permittunt. Per Te, Hunyadyi Zrinyique virtutum hæres, non minus, quam per Washingtoni, Bolivari, ac Bozzaridis populares, lætus convincitur hominum amicus, ubique terrarum virtutum a providentia, rationis animique cultu excludenda, iacta esse semina; cuncti gentibus innatum iusti verique sensum, libertatis amorem et

27 574 B. I

150

még a' haza' megszabadításának minden reménye elnem tünt; az ország' gyülése és fökormánya Varsóba, az egész szerentsétlen nemzetnek nevében, Neked, semmi szó-ékességgel ki nem fejezhetendö hálákat adott. Mivel pedig ezen nemzeti, innepes, késöbben a'világgal közlendö határozások, akadályok miatt, Néked leg-nemesebb Magyarok' nemzete, alig szemeid elö érkezhettek, vegyed kevés Lengyel ország' fijaitúl, a' kik hazájok' hajótörésébül életjekkel kimenekedvén, Párisba öszve gyültek, minden számkivetettek' nevében, ezen tsekély legnagyobb betsülésünk' és háladatosságunk' tanúságát. Akár hova minket, házi Istenünkkel a' sors elvezetni fog, hazánk szeretetének tüzével társasítani fogjuk, életünk' végéig, a' legtisztább erköltsü nemzetnek emlékezetét, a' kinek kivánjuk, hogy Europa' szabadságainak szerentsésebb védelmezöje legyen. A' mi példánkon tanúlj Magyar, az udvaroknak bájosan tsábító énekeit elkerülni; szabadságba, igazságba és egyességbe az országok' alapjait keresni, és emlékezzél, hogy Lengyel ország, Magyarra fordúlt szemekkel haldoklott, es adja a' Mindenható! Magyar ország által felébreztettendik.

Párisba, 31ik Déc. 1831.

A' Komité elölülöje : Lelewel

Tagjai : Zwierkowski Walenty

Chodźko Leonard

Roman Sołtyk

Krępowiecki Tadeusz

Ant. Przeciszewski

Karol Kraitsir

Ant. Hłuszniewicz

Adam Gurowski

J. NEPOMUCEN JANOWSKI

PARISIIS, TYPIS A. PINARD,
IN PLATEA ANJOU-DAUPHINE, 8.

Sekretarz [illegible]

Podpisy oryginalne
Zob. Zdanie sprawy
Komitetu Lelewela
1832

BJ 5718 III

BJ

még a' haza' megszabaditásának minden reménye elnem tünt; az ország' gyülése és fökormánya Varsóba, az egész szerencsétlen nemzetnek nevében, Neked, semmi szó-ekességgel ki nem fejezhetendö hálákat adott. Mivel pedig ezen nemzeti, innepes, késöbben a'világgal közlendö határozások, akadályok miatt, Néked leg-nemesebb Magyarok' nemzete, alig szemeid elö érkezhettek, vegyed kevés Lengyel ország' fijaitúl, a' kik hazájok' hajótöréséböl életjekkel kimenekedvén, Párisba öszve gyültek, minden számkivetettek' nevében, ezen csekély legnagyobb betsülésünk' és háladatosságunk' tanúságát. Akár hova minket, házi Istenünkkel a' sors elvezetni fog, hazánk szeretetének tüzével társasitani fogjuk, életünk' végéig, a' legtisztább erköltsü nemzetnek emlékezetét, a' kinek kivánjuk, hogy Europa' szabadságainak szerentséebb védelmezöje legyen. A' mi példánkon tanúlj Magyar, az udvaroknak bájosan tsábitó énekeit elkerülni; szabadságba, igazságba és egyességbe az országok' alapjait keresni, és emlékezzel, hogy Lengyel ország, Magyarra fordúlt szemekkel haldoklott, es adja a' Mindenható! Magyar ország által felébreztettendik.

Párisba, 31ik Déc. 1831.

A' Komité elölülöje :

Tagjai :

J. NEPOMUCEN JANOWSKI

PARISIIS, TYPIS A. PINARD,
IN PLATAEA ANJOU-DAUPHINE, 8.

151

Szczegółowy Wykaz Przychodu
Redakcyi Jutrzenki
od dnia 21 Marca do dnia 21 Maja 1848 r.
z prenumeraty i sprzedaży Numerów pojedynczych.

Wyszczególnienie.	Złp.	Gros.	Uwaga
Prenumeratorów miejscowych, którzy złożyli całkowitą przedpłatę po Złp. 14. niezupełną po Złp. 8. i półkwartalną po Złp. 7. jakoteż zagranicznych jest dotąd 410. A mianowicie:			
Z przedpłaty na miejscu za 192 Exempl. po 14 Złp. kwart.	2688.	—	
Dto — Dto „ 98 „ „ 8 „ „	784	—	
Dto „ Dto „ 9 „ „ 7 „ ½ kwar.	63	—	
Dto Od zagranicznych którzy przedpłatę wraz z dopłatą za przesyłkę poczt. w Redakcyi złożyli za 39 Exempl. po 16 ƒ 16 kwart.	644	24.	
Dto „ Dto „ 8 „ „ 8 ƒ 8 ½ kw.	66	4.	
Z przedpłaty złożonej w Urzędach pocztowych za 59 Exempl. po 14 Złp. kwart.	826	—	
Dto „ Dto „ 5 „ „ 7 „ ½ kw.	35	—	
Ze sprzedaży pojedynczych Numerów: 2go 3go 4go za Exempl. 645 po gr. 6. . . .	129	—	Nr 1go i 2go części były rozdawane gratis.
od Nr 5go do 44 po d. 21 Maja b. r. za Exem. 5461 po gr. 8. .	1456	8.	
Za dwa prywatne doniesienia drukowane w Jutrz.	7	—	
Dochodu — Złtp.	6699	6 gr.	

Debenta

	Złp.	Gros.	Uwaga
Obrachowawszy należytość po 2 ƒ 16 od Exemplarzy całokwartalnych przyjmowanych w Redak. i po 1 ƒ 8 od półkwartalnych; od summy Złtp. 861 należnej Redakcyi od Urzędu pocztowego pozostaje Debetu . .	741	28.	
Wa Lange w Dukli pod Jasłem za prenum. kwar.	16	16	
X. Kanonik Brodkowski w Wiedniu . . .	16	16.	
Księgarnia Pischa w Bochni za 2 Exempl.	33	2	
Księgarnia Baumgardtena z Rabatem po 5% za Exempl. 10 . .	133	—	
Złp.	941	2 gr.	

Ogólny Wykaz Rozchodu
Red. Jutrz.
od d. 21. Marca do d. 21. Maja 1848.
z jej własnych funduszów.

Wyszczególnienie	Złp.	Gr.	Uwaga.
Gdy księga Rozchodu zawiera szczegółowy wykaz najdrobniejszych wydatków, przeto tu wyszczególniają się tylko wydatki wyrażone pod ogólnemi tytułami. I tak w ogólnem Rozchodzie 5720 ƒ 18 gr. wynoszącym mieszczą się:			
Koszta druku udowodnione kwitami Nr 3. 8. 9. 10. 13. 17. 19. 20. 27. 36. 37. 38. 41. 46.	2003	20	
Pensye pracujących w Biórze Red: jak Kwity: 1. 2. 4. 6. 14A. 21. 22. 23. 24. 31. 33. 39. 42. 43. 44.	1175	—	
Opłata Stępla jak świadczy Fiszera, co do ilości odebranego papieru i pieniędzy, jako też Kwity składane w Urzędzie gdzie się odbywa Stęplowanie wynosi	1805	3.	Tu liczy się Aggio przy zmianie monety.
Czynsz z mieszkania jak Kwity Nr 15 i 30.	120	—	
Służba - Introligator - Opłaty od listów - Sprzęty niektóre i Utensylia Kancellaryjne jak to wyszczególniono w księdze wydatków jako też Papier pod pierwsze dwa Numera	616	25	W wydatkach tych znajdują się niektóre takie które tylko w pierwszym kwartale potrzebnymi się okazały.
Rozchód - Złp.	5720	18 gr.	

152

Bilans.

Dochodu	fp. 6699	6 gr.
Rozchodu	" 5720	18 gr.
Plus	fp. 978	18 gr.
Debent	941	2 gr.
Reste	fp. 37	16 gr.

Do uzupełnienia Kwartału wypadnie Numerów 31; druk więc tychże, ostęplowanie (tylko po 400 Exempl. każdego Numeru) rachując a peu près 4 Dodatki, jakoteż utrzymanie Redakcyi, Służba i Mieszkanie kosztować będą 3070 fp. Na pokrycie czego gdy nie jest już spodziewanem w tym Kwartale pomnażanie się przedpłaty; wypada tylko dochód ze 100 a peu près codziennie sprzedawanych Numerów t.j. Zp. 826. Deficit więc nie będzie przenosić 2,250 Zp. ~.

Wykaz
wydanych i pozostałych Exemplarzy Jutrzenki od N-ru 1go do 44go po dzień 21. Maja 1848.

Wyszczególnienie	Ilość Numerów	Uwaga
Od 1go N-ru do 34go włącznie bito po 1000 Exemplarzy – wyjąwszy N-ru 32 i 33 których odbito po 1700 – od N-ru zaś 35go aż do obecnej daty wybija się tylko po 800 Exemplarzy. Ilość więc ogólna wszystkich Numerów jest	43,400	
Z tych dla Prenumeratorów płatnych tak miejscowych jak i zagranicznych...	17,521	
Pojedynczo rozprzedanych	6,106	
1go Numeru który nie miał ceny i 2go rozdano gratis	1,184	
Z prenumerat gratysowych – w zamian za inne pisma – i na Kancellaryą Komitet Narodowy pobierał do N. 31 po 3 Exemplarze – Komit. Narod. Poznań. do N. 30. 1 Exempl. – Z polecenia Redaktora celem rozpowszechnienia ważniejszych N-rów za granicą, jak to kwitki przez niego wydane dowodzą N-ów 183......	1,320	
	320	
Razem wydano N-rów	26,451	
Zostaje Numerów	16,949	

Wykazy niniejsze podług książek Expedycyjnych i Kassowych sporządziłem w Krakowie nadzień 21 Maja 1848 r.

Józef Lipkowski

Kassyer Exped. Red. Jutrz.

Wielopolski

Jako JWP. Hrabia Jędrzey zapłacił za prenumeratę na dzieło pod tytułem Dzieie Panowania Zygmunta III. Króla P. W. X. L. R. P. za Tomów trzy Zło: Pol: 48 zaświadczam. Dan w Krakowie d. 1. kwietnia 1819

Nᵉʳ 27 podpis *Kollektora* Eleonora z Dembowskich Wadicka

podpis AUTORA Niemcewicz

d. 1. kwietnia 819 biorę Tom pierwszy E Wadicka

154

À Monsieur

Mosieur de Dąmboski

Secretaire au Etat: Gall:

à Leopol 19. 12. / 37.

250. 2
15.
1250
250
3750,

50.
30.
50.
45.
30
205.
12
410.
205
2460.

Essau

360. 2
4
1440

Własnoręczne pismo Józefa Peszki Profess. Malarstwa w Krakowie

Reskrypta otrzymywane od JWW. iasny mi pokazują wykład, z tego udania mnie przez Kolegów moich

Że tłomaczenie się moie JWW. przypisał za karę dla mnie, gdy nie iest w przyzwoitym sposobie tak co do formy iako i wyrazu samego wykonane X odzywa się / ~~Obowiązanym~~, aż nader cierpię, nad Nieznaiomością sposobu pisania mego w tym razie, za co przepraszam i żałuię. Lubo w duszy daleki byłem obrażać chciałem tylko odkryć rzetelnie postępki moich kolegów, a idąc do Ołtarza Sprawiedliwości, nie używałem Płaszczyka Venery, lecz szczerości otwartej. to było mi na myśli i niespodziałem nawet Osobę JWW. obrażać. Wyznać atoli muszę, iż nieczuiąc się do żadney winy, Nayprzyjemnieyszą stała by się kara za przestępstwo, iak przyimuięc Dostojności nie znaiomą mi w Reskryptach.

Cała zatym nieporozumienie ~~wina moia~~ pochodzi ztąd. JP. Szmelcer dopoki był iako kolega przyiacielem przyiaźnie postępuiącym, społecznie ney sobie udzielali wzory, Za Dziekaństwa kończącego się JW. Krzaikowskiego niebędąc ukontentowany iakieś przyczyny, których wyznać niemogę bo to mnie się niedotyczy nie pamiętam, wpada do Szkoły moiey podczas godziny lekcyi wprost iak Model stał w pośrodku, z złością że Studenci się mocno dziwili, po niemiecku w ten sposob, iż WPan więcey niedostaniesz żadnego gibsu odemnie niedam bo mi ten zepsuł zapil nie bierze go, lecz żeto było z furyią mówione i przy studentach, taką krzywdę uczułem ~~za to~~ głęboko. ~~nie nieodpowiedziawszy do tego~~ odszedł przekładaiąc mu iż to niemożna było bez rysować iak sam Imość WP. a bielenie nie psuie gibs, a powtóre toż Ułamek ~~można~~ że bez Nóg głowa przyklejana. tylko dla korpusu dla studentów użytym być może, natym się skończyło. gdy wziąć po niedługim czasie, znowu potrzebowałem inny iaki wzór, odsyła mnie Herkulesa iż go nieprzyimuie. i nie więcey nieda X

Każ JWW. wystawić sobie, ktoż tu przyczyną do Kłótni Błędności JWW. podczas lekcyi, na którym z ube chnieniem oczekiwał, zdarzona właśnie ~~do~~ tego czasu tego herkulesa rysowali uczniowie

X Wezwałem ia Dziekana aby zrobił swą rzecz że to żas Niebyło z strony JP. Szmelcera grzecznie poprowadzona rzecz. wyznam iż tym sposobem ubliżał mi ~~honoru~~ maiemu mieć, rownie ia stałem się nie grzecznym

Cała ta niegrzeczność iego dążyła do zerwania przyiaźni, bo powszechnie tym sposobem szukaią ~~prostą~~ pewnej okazyi aby dokuczać, i czernić, podobnych kawałków niemało bym nalicył. lecz milczę chociasz skrzywdą honoru i wręku ~~osoby~~ i honoru ~~wole znieść~~ ~~wymazywać się~~ wole zamilczeć. ia milczą używam Pilności i obowiązków moich ~~nie uchwaniu ich~~ Naturalnie te ich obraża i ztąd nienawiść i zazdrość

Chciałem JWW. uczynić remonstracyię, i iako Osobie Naczelney potrzebowałem aby była przekonaną o moich postępkach. a że to przy Uczniach działo się z P. Szmelcerem ~~było~~ (nie miałem żadnego skrupułu przy nich mówić (bo byli przytomni postępowania jego) JWW. za złe mi to przyięła i kazałeś mi ~~na~~ za nic mieć że nie tu mieysce

Poprosiłem ~~tedy~~ JWW. do dalszego pokoiu i tam pokazałem Obraz Czechowicza i Smuglewicza, za to są Oryginalne. a nie podsunięte moiey roboty (iak słyszałem że mnie tak udano.

Niemasz JWW. mieć za złe. że ustaliśmy raczej krzywdzeni przez kolegów, mocną cnocie.

Oczywistą rzeczą reskrypta posyłane JWW. przekonywaią mnie że chcę kolegów zost zrzygnować Spokoyności szkoły moiey, którą z niemałym nadwerężeniem zdrowia mego otrzymałem od W. Rady,

Propozycyie JP. Szmelcera teraz dopiero uznaię iż są z natarczywością i pozorem Lepszego urządzenia szkoły proponowane JWW. nie dlatego aby były kiedykolwiek lepszemy. lecz aby pokrył działania. przez odłączenie moich Uczniów ta tedy ciek ich myśl. a ia zapewnić mogę iako Samemu JWW. wiadomo, ile to coraz nowego początku rzędał W. Brodowski, i zawdy początku a nigdy stałego mieć nie zechce biegu – Zostawiam JWW. rozumieniu tego nie ~~zabiegam~~ nie robię propozycyi – ale przyimę wolę, i starać się będę wykonać tak iako ~~najlepiey~~ żądać po mnie będzie obowiązek do którego mnie wzbudza ochota, i pilności obowiązuię, którym przyiął przez wolę tak zacnego Obywatelów iako i Komissyi Urzędzaiących te wolną krainę i miasto

157

Kwit.

Na Reyńskich dwieście Nro. złł 200. wziętych od J.W. konsyliarzowey de Schoenfeld w Jurkowicach na rożne wydatki ludziom do Fabryki i Mularzom zapłacenia.

Datt Jurkowice dnia 20. 9bris 808 Anno —

Ignacy Potocki

ILIJADY
ŚPIEW PIERWSZY

POWAŚNIENIE
AGAMEMNONA Z ACHILLEM

Przekładanie
Jacka Idzego Przybylskiego.

.T.L.A.

Cieśla cieśli zazdrości, Garncarz zaś Garncarza.
Żebrak z żebrakiem walczy, Wieszcz wieszcza przegania.

TREŚĆ

ŚPIEWU I ILIJADY.

Naczelnik zelżył Xiędza; Feb zarazę szerzy.
Achil przyczyny choròb szuka wśròd Rycerzy.
Kalchas wyjawia w seymie, za co ich Bòg karze
Achil z Agamemnonem rozstają się w swarze.
Chryzeida z Wiszem płynie przy ofierze;
Naczelnik Achilowi ~~Chr~~ Bryzeidę bierze.
Achil skarży przed Matką; ta na Olimp idzie.
Jowisz wsławić Achila przyrzeka Tetydzie.
Junona chce się wadzić; Jowisz gromem straszy.
Wulkan rozśmiesza Bogów przy biesiadnyy czaszy.

~~Wierszy Greckich Grè. Greckich~~
Wierszy Greckich 611. Polskich 766.

NOMEN ALEXANDRI, QVO FIT VENIENTE TRIVMPHVS,
QVO REDEVNTE SALVS, QVOVE TVENTE QVIES.

powtarzam w zwyczaynem pismie, żeby się Malarz nie pomylił.

Nomen Alexandri, Quo fit Veniente Triumphus.
Quo Redeunte Salus. Quove Tuente Quies.

Prawdziwa ręka
ś.p. Przybylskiego

Nº 8.

160

Doniesienie Xięgarskie.

W xięgarni J. Glücksberga znayduje się nowo-wyszłe dziełko, pod tytułem:

„O lnie towarnym litewskim czyli Informacya o sprzedaży lnu, tak dla właścicieli ziemiańskich jako i rzędców ich majętności przez J. B. R.” – Cena k. ...

Handel lnem, w prowincyach które się uprawą jego zajmują, jest bez wątpienia rzeczą każdego gospodarza wiejskiego nader obchodzącą: albowiem jak dokładna jego znajomość znaczne mu zyski zaręcza, tak przeciwnie nieznajomość niechybną stratą zagraża: i dlatego pochlebiamy sobie iż dziełko to, lubo pierwsze w swoim rodzaju, przyjęte zostanie od Oświeconej Powszechności z temi względami na jakie ważność jego przedmiotu zasługuje.

Jest to Autograf własną ręką napisany J. B. Rychtera Autora dziełka: O lnie towarnym Litewskim, wyszłego w Wilnie, 1834.

1 Wu Th. Gj. daie ~~furmanowi~~ Siemenowi Michaiło
za dostawę transportu Książek z Wilna do Warsz.
~~od~~ puda po Zł. 4 gr. 5.
2do Tenże Furman ~~Mich~~ Siemen Michaiło obowiązuje się
powyższy transport z trzech pak złożony pod
Znakami A. E. G. No 21. 22. 23. dostawić do
Warszawy bez zamoczenia, przestarając kradzieży
i t.p. pod odpowiedzialnością na całym swoim
majątku.

Wu Th. G. ugodziwszy się z Siemenem Michaiłem po Zł. 4
gr. 5. od puda za dostawę transportu książek ~~[illegible]~~ z Wilna
do Warszawy, przyjął ...

4u paczka ~~[illegible]~~ do Reutta,
Letnikowskiego
Józefowi w Mohilew pod ol.
d. 4u Stycz.
Habiłowicze
~~Do Józefowicza list i paczka~~
do ~~Mi~~ [illegible]skiego List i p.
~~Do Reutta~~, paczka
~~do Letnikowskiego p.~~
4 Zł. 5 gr. od puda
do Warszawy z Wilna

1. Siemen Michaiło Furman obowiązuje się dostawić ~~do Warsz.~~
z Wilna do Warsz. transport książek z 3ch
pak złożony, oznaczony literami A. E. G. No 21.
22. i 23. ~~w dobrym stanie~~ bez zamoczenia, przestarając
kradzieży i t.p. ~~a to pod~~ zgoła w dobrym stanie za wszelkie szkody pod odpowiedzialnością na
całym swoim majątku (za powyższego dostawę transportu książek)
2do Wu Th. G. ugodził się z tymże Siemenem furmanem
~~od puda~~ z Wilna do Warsz. po Zł. 4 gr. od puda (temuż kontrakt)
3tio Igor Nikifor 3ciej Gildy Kupiec Wileński daje poręczkę jako pewny
za tegoż Siemena furmana i przyjmuje na siebie
~~odpowiedzialność za wszelkie szkody~~ w przypadku
takiej straty najściślejszą odpowiedzialność

161

Jako J. X. Xawery Gumrycht od Zakonu Cysterçynskiego na Nauki postany, pilnie i stateçznie chodził na Lekcyą Chemii i Historyi naturalney przez przeciąg dwoch lat czasu, za świadczam.

F. Scheidt. Chemii i Historyi naturalney Prof. mpp.

w Krakowie Dń 10. Czerwca. R. P. 1792.

162

Dⁿ 23 Lipca 88 JWMćD Lika Kasper zapłaci za twe-
Iny kam:- Cztery ʬ6. a złł: 41.

naco się podpisuie X. Wᵗʰᵇ Sierakowski
Mcdr.

No 12.

No 75.

14 19
0
~~32~~ 29

15 45
60 12
27
27
27
27

4 | 138 | 34   4 | 34 | 9
12   32
18   2
16
2

163

CAJETANUS IGNATIUS SOŁTYK.

DEI & Apostolicæ Sedis Gratia EPISCOPUS Cracoviensis DUX Severiæ.

Diœcesis Nostræ Cracoviensis Nobis in Christo Dilecto Salutem in Domino, Pastoralis Officii debito intenti, & de Salute Dominici gregis Curæ Nostræ commissi & Pastorum ipsius paternæ charitatis studiô soliciti, ad ea Authoritatis Nostræ Ordinariæ subsidium, quantùm cum Domino possumus, libenter accommodamus, quæ ad disciplinæ Ecclesiasticæ, si collapsa sit, instaurationem, si adhuc vigeat, conservationem & perfectionem à Jure laudabiliter sunt instituta, & inviolabiliter observata. Porrò cùm Decanorum Foraneorum partes in eo versari dignoscantur, ut Episcopali solicitudini adjumento sint, & vice Nostrâ, quasi quidam speculatores propinquiùs observent, explorent vitam, mores & Actiones Cleri & populi suæ animadversioni commissi. Idcirco Nos inhærendo antiquæ consuetudini in Diœcesi Nostra Cracoviensi observari solitæ D. T. de Cujus fide, prudentia, integritate & in rebus gerendis dexteritate confisi, Decanum Nostrum Foraneum deputandum & designandum esse duximus, uti quidem deputamus & designamus per præsentes. Dantes & concedentes facultatem & potestatem Congregationes Decanales bis in Annô, videlicet Mensibus, Majo, & Octobri in loco bene viso, & quatenus fieri poterit, per Turnum designando, celebrandi, ad easquè mediante Processu Beneficiatos omnes Curatos, unà cum Clero ac Ministris Ecclesiarum convocandi, in Congregationibus hujusmodi super negligentiis & delictis Presbyterorum, vel Ministrorum penes Ecclesias vita, moribus & conservatione uniuscujusquè Beneficiati tam Curati, quàm non Curati, nec non Vicariorum & Clericorum istius Decanatûs inquirendi, in levioribus delictis eosdem admonendi, si verò ita moniti à malo non destiterint ad Officialem Foraneum illius loci cum summaria informatione & fide præmissarum Monitionum, in gravioribus verò delictis & excessibus scandalosis ad Nos, Officiumquè Nostrum Ordinarium deferendi, Casus practicabiles proponendi, & juxta opinionem Classicorum Authorum decidendi, super casibus inter Plebem Parochianam occurrentibus, concubinatu, adulteriis publicis, Matrimoniis illegitimitatibus aliisquè scandalis gravioribus investigandi, medelam desuper opportunam adhibendi; vel Nobis, seu Officio Nostro Ordinario denunciandi, absentes à Congregatione, sine legitima Causa, & excusatione mulctâ pecuniariâ Hospitali, aut Ecclesiæ, in qua Congregatio celebrabitur, applicandâ puniendi, & si tertiò se absentaverint, Nobis Officioque Nostro deferendi. Insuper Contributionem Capitalem juxta Taxam præscriptam exigendi, & repetendi, ac in tempore utili, ad quem de Jure importandi, refractarios & inobedientes in persolvendo opportunis remediis cogendi & compellendi cæteraquè de Jure & consuetudine, ad Officium Decani Foranei spectantia & pertinentia, gerendi, faciendi, & exercendi. Mandamus verò universo Clero in prædicto Decanatu constituto, & Ministris Ecclesiarum, quatenus in præmissis, aliàs ad Officium Decani pertinentibus, ac omnibus licitis & honestis morem gerant & obtemperent. In quorum fidem præsentes Manu propria subscriptas Sigilloque Nostro communitas. Dedimus Die Mensis Annô Domini 17

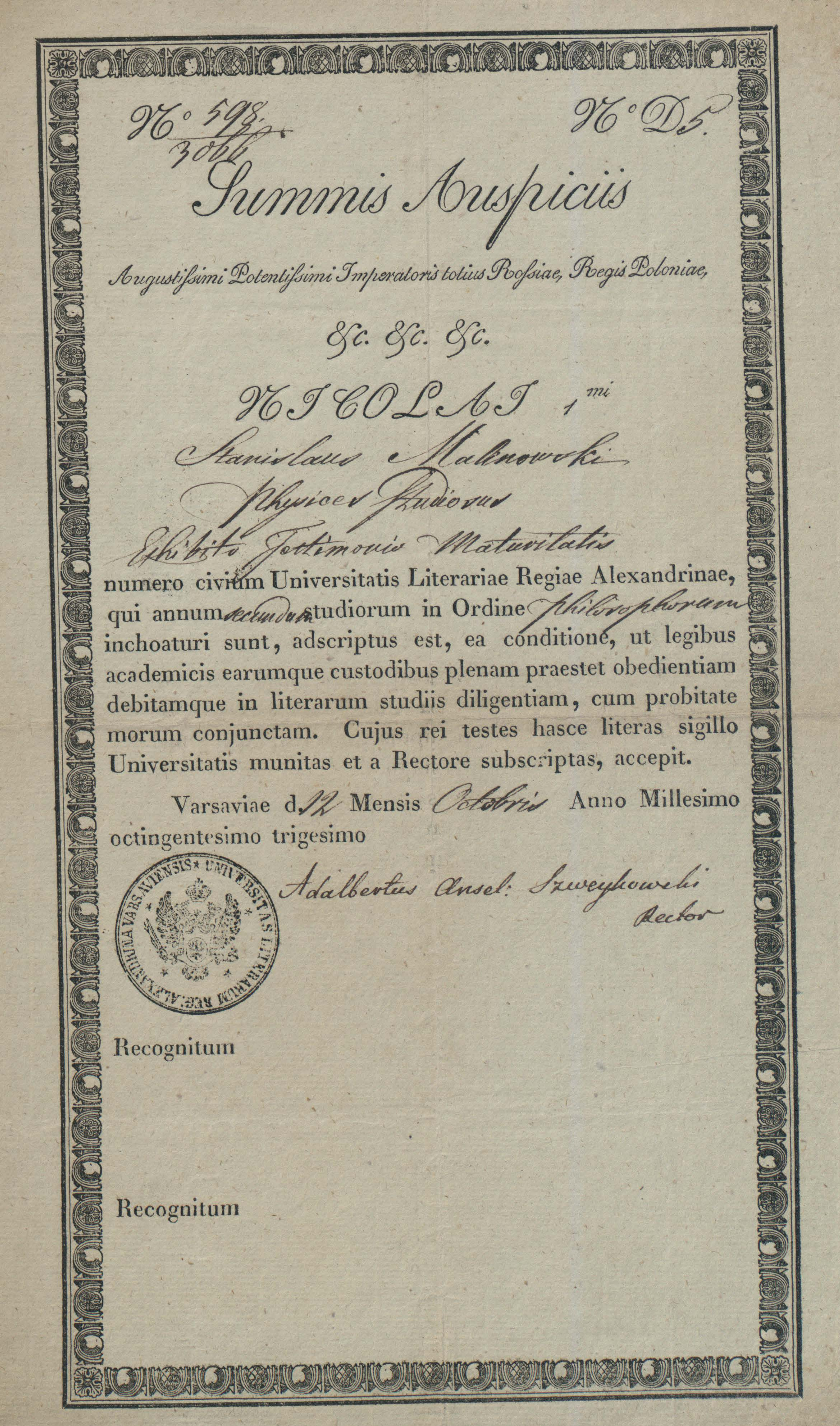
Cajetanus Eppus
Dux Severiæ
mpp

Laudabilissim

Discessurus a Nobis Grsus Dnus Adamus Czayski testes expetiit Literas, cui ego infrascriptus libere annuens, ejusmodi perhibeo testimonium: quod ipse in Scholis Nostris Cracoviensibus Studiis in superioribus quatuor Classibus a me tradi solitis diligentem navaverit operam, ibidemq in Historia veteri tum Gestis Patriæ, Doctrina Morali, Iure Naturæ, Œconomico, Politico et Gentium bene profecerit. Præterea Mores suos Legibus Publicæ Educationis, rite ac laudabiliter conformaverit, Præmioq Diligentiæ ex Munificentia Regia publice in Examinibus donari meruerit. In cujus rei fidem, hocce testimonium manu mea subscribo, Sigillumq Collegii Nostri apponi concedo. Dat Cracoviæ Die 21 Mensis Octobris 1793 Ao

J. Sołtykowicz in Gymn: Crac:
Juris Proffr mpp

165



No 598/3066 No D5.

Summis Auspiciis

Augustissimi Potentissimi Imperatoris totius Rossiae, Regis Poloniae,

&c. &c. &c.

NICOLAI 1mi

Stanislaus Malinowski

Physices Studiosus

Exhibito Testimonio Maturitatis

numero civium Universitatis Literariae Regiae Alexandrinae, qui annum secundum studiorum in Ordine Philosophorum inchoaturi sunt, adscriptus est, ea conditione, ut legibus academicis earumque custodibus plenam praestet obedientiam debitamque in literarum studiis diligentiam, cum probitate morum conjunctam. Cujus rei testes hasce literas sigillo Universitatis munitas et a Rectore subscriptas, accepit.

Varsaviae d. 12 Mensis Octobris Anno Millesimo octingentesimo trigesimo

Adalbertus Ansel: Szweykowski
Rector

Recognitum

Recognitum

166

Nos Prêtres ne sont point ce qu'un vain peuple pense
C'est nôtre credulité qui fait toute leur science

Nasze Popy nie są tym czym ich gmin być mieni
Ile im się zwierzć dajem, tyle są uczeni.

Pismo Andrzeja Trzcinskiego

167

Dzieło p. t. Rogalski Leon: Dzieje księztw naddunajskich Warszawa 1861. 8o 2 tomy

egzemplarz jest czysty

tomów dwa woluminów dwa

pożyczyłem z Biblioteki c. k. Uniwersytetu, zwrócę je w tygodni przyjmując **odpowiedzialność** za uszkodzenie, zakreślenia lub dopiski.

Kraków dnia 28go Maja 1874

Ulica **Dom** **Piętro**

Godność **Imie** Eliza **Nazwisko** Tunowska

x

Praesagium.

Quando Marcus Pascha dabit.
Antonius Pentecoste celebrabit.
Ioannes in Corpore stabit.
Totus mundus vae! clamabit.

Przepowiedzenie

Kiedy Marek w Zmartwychwstanie
Antoni w Ducha zestanie
A Jan w Bożym Ciele stanie
Na cały świat krzyk powstanie
Biada! płacz i narzekanie!
Odwróć ten cios Wieczny Panie!

To pada na rok 1821. Écoinnes.

S. Marek był w poniedz. Wielkanoc.
S. Anton. we Srzodę po Świątkach.
S. Jan Chrzciciel. w Niedz. po Boż. Ciele.

Przeżyłem rok 1821, a żadnego vae!
nie było w nim, aż do 831° dla nas.
Bw.

W roku 1886 nastąpi Marek w Zmartwychwstanie, Antoni w Ducha zestanie i t. d.

B. Waliszkiewicz

Krak. 1853.

Do Jmc X. X Marczewskiego

Upraszam o wynotowanie owych wierszykow Cum Marcus Pascha dabit Je bo ich niepamietam. Mozna na tey samey Kartce. Sciskam serdecznie.

Smardzowice dnia 16 Czerwc. 1821. X. W.

Quando Marcus Pascha dabit
Antonius Pentecostes Celebrabit
Joannes in Corpore stabit
Totus Mundus Ve Celebrabit.

Caturi Rog. Vanshu
Ael.

169

C. K. TOWARZYSTWO NAUKOWE KRAKOWSKIE



Przyjmując w darze od

ma sobie za miłą powinność nietylko Imie w aktach swych zachować, ale też w dowód uwielbienia téj o dobro nauk troskliwości w właściwym czasie złożyć publiczne podziękowanie.

Kraków dnia 18

Prezes Towarzystwa

Fr. Wężyk

Sekretarz Towarzystwa

N=8.

170

Gregorius P.P. XVI

Venerabilis Frater Salutem et Apostolicam Benedictionem – Mala tristissima quae Catholicam Religionem in istis regionibus affligunt, et inhaerens Nobis firmiter voluntas eisdem, qua possimus ratione, medendi in illud consilium Nos necessario adduxerunt, quod Tibi Venerabilis Frater, jam pridem significavimus per Nostrum et Aplicae Sedis Nuntium Vindobonae manentem, deinde vero per iteratas litteras Vblis Fratris Nostri Emmanuelis de Gregorio S. R. E. Cardinalis Episcopi Tusculani Majoris Poenitentiarii apertius declaravimus – Nec Nos sane non vidimus penitusq. prospeximus, quam grave futurum esset Tibi curis aeque ac annis laboranti alio migrare, et Gregem tuum post tantam sollicitudinem illi amantissime impensam deserere – At cum perspecta satis Nobis esset tua virtus et observantia in hanc Sedem Apostolicam, minime dubitavimus Te, quaecumq. forent incommoda subeunda patientissime laturum; Deique Gloriam et Ecclesiae bonum unice spectantem sacrificio illo libenter perfuncturum unde amplissima Tibi merces apud Caelestem Remuneratorem esset expectanda – Cui profecto fiduciae Nostrae apprime respondit suscepta per Te voluntas Opaviam ineunte hoc mense petendi, ubi decens domicilium apud

Fratres

Fratres Minores Conventuales parandum curaveras.
Quod vel ~~maxime~~ effectum jam a Te ipso, vel proxime
efficiendum Nobis certissime suademus. Sin vero ad-
huc cogites profectionem Tuam, quacunque demum
ex causa, differre, non possumus, Venerabilis Frater,
quin Te ab ista cunctandi ratione dehortantes
etiam atque etiam excitemus, ut moram omnem
abrumpens, Dioeceseos administratione juxta pate-
factam Tibi alias mentem Nostram commissa, eo
festines, quo Te paratum discedere significasti.
Neque his pluribus opus esse arbitramur, ut proposito
rursus Sanctissimorum Episcoporum exemplo, confirme-
mus necessitatem sacrificii hujusmodi, ad majora mala
praecavenda, et ad illa omnia per Nos facilius curanda,
quae istic Catholicae Ecclae utilitas poscit. Illud vero te-
statum magis ac magis esse volumus Tibi, Nos singularis
qua Te complectimur, caritatis impulsibus obsequentes
nihil, quod Nostrum sit, fore praetermissuros ad Te,
quibuscumq rebus liceat, juvandum, Tibiq luculentius in
dies significandam propensissimi animi Nostri benevo-
lentiam, cujus nunc interim pignus Aplicam Benedi-
ctionem Fraternitati Tuae, cunctoq istius Ecclae Clero ac
fideli populo peramanter impertimur.

Datum Romae apud S. Petrum die 30. Maij. a. 1835.
Pontificatus Nostri Anno Quinto

sign: Gregorius P.P. XVI.

Concordare praesen-
tia

171

= Ad hoc cum Originali propria manu Sanctitatis Suae Gregorii XVI. PP. subscripto, testor.

Rudolphus Drzewiecki Księżłowski
C. C. C. Audit. C. Ep.

Venerabili Fratri Carolo
Episcopo Cracoviensi.-

en=
tra

Długoletnie spory i zatargi o to, komu się należy pierwsze miejsce wśród stanów inflanckich, kto ~~[illegible]~~ ma być przewodnikiem w tej prowincji, zaliczającej się wprawdzie do Rzeszy niemieckiej, lecz która sama w sobie znów Rzeszę niejako na małą skalę stanowiła, zakończyła tymczasowo uchwała sejmu wolmarskiego z 15 czerwca 1526 r., przyznająca ~~[illegible]~~ niewątpliwe pierwszeństwo mistrzowi prowincjonalnemu Zakonu. Walter v. Plettenberg, którego tą uchwałą uznawano opiekunem i obrońcą całych Inflant, którem na jego rozkaz dostarczać ~~[illegible]~~ zbrojnej ~~[illegible]~~ pomocy zobowiązywały się owe stany (z zastrzeżeniem zresztą swobód, praw i przywilejów), bez którego rady i woli niewolno im odtąd było wchodzić w sojusze, a zwłaszcza zawierać układy z obcymi monarchami, zbierał też owoce swej działalności wojennej, która zapewniła na długie lata bezpieczeństwo i spokój od Moskwy, jako też ~~swojej~~ przezorności i swojego

Za Plettenberga Inflanty na szczycie pomyślności

W Inflantach stosunki skomplikowane — Należą do Rzeszy, lecz taka o nie nie troszczy ani pomocy daje ani żąda

Same w sobie takie małą Rzeszę

Pierwotny naczelnik Arcybiskup Ryski, innych równorzędnych: biskupów a zwłaszcza Zakon

W Kapitułach duchownych ~~[illegible]~~ wszystko naczelnicy z kapitułami się dzielić władzą musiały, ale nie bez udziału swych stanów

Ryga, Rewal, Dorpat główne miasta

Szczególny miasta, a zwłaszcza Ryga

Cechy samorządne stanowisko — Ale [illegible] tego [illegible] wszystko pod względem [illegible] wszystkim potrzeba na sejmach i powszechnej zgody —

Do tego skomplikowane stosunki wzajemne rywalizacya

Szczególnej między Arcyb. a Zak. wieczysta zatarga

Zakon wszędzie niezależny zupełnie od Arcbisk — niezależny prawie od samego Zakonu w Niemczech —

Szczyt pomyślności za Plettenberga

Zabezpieczony spokój na zewnątrz od Moskwy

Zapewniona przewaga większa jako członka Rzeszy a niepodl. fakt. [illegible] panem kraju — od Rzeszy wszystkich zwierzchnictwo od Arcbisk. uznali Wolmar: 1526 jedynym protektorem i opiekunem wszystkich stanów —

Do tego dopomogła reformacya wszczęta [illegible] w [illegible] szczególny [illegible]

Plettenberg wprawdzie katolik ale tolerancyjny zupełnie — Na tej [illegible] [illegible], [illegible] Arcb. [illegible] katol. [illegible] [illegible] z [illegible] [illegible] [illegible] protektorata [illegible],

Ale Arcybiskup nie chciał [illegible]
[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
oddawać księciu Meklenburskiemu
Wilhelm Brandenb. koadjutorem
Tomasza Schöninga
Plettenberg [illegible] Wielkiego
bez żadnych [illegible] środków, aby
[illegible]
Niedoprowadził jednak wszystkich sporów
do końca gdy Plett. umarł, w parę lat
1537 i AB. Tomasz
Wilh. już poprzednio koadjutorem
bez przeszkody został AB [illegible]
ale jeszcze [illegible] do [illegible]
[illegible] układy z Zakonem
[illegible] [illegible]
[illegible] wszystkich [illegible] na sejmie
Wolmarskim 1546: [illegible]
księcia bez zgody wszystkich [illegible]
Infl. – [illegible]

Wolmarski [illegible]
wszystkich [illegible] sekularyzacyi
myśli takie w [illegible]
[illegible]
wzajemnie [illegible]
pewno [illegible]
Najwięcej [illegible] AB Wilhelm
Z pewnością [illegible] bez [illegible]
[illegible] protestant [illegible]
obrazu
Niebezpieczeństwo [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] zatargi
[illegible]
[illegible]
Przekonać się jednak [illegible]
[illegible]
myśli [illegible]
[illegible]
Wyjątek [illegible]

usiłowania w stosunkach z innemi
stanami, które przyznać sobie potrafił.
Zapewniwszy sobie przedtem godność księcia
Rzeszy niemieckiej, co moralne jej
poparcie, bez żadnych zresztą na jej
korzyść obowiązków, owszem, zyskawszy
układem z ostatnim Wielkim Mistrzem
Zakonu a ~~[illegible]~~ zupełną od niego
niezależność, którą sekularyzacya Prus
dokładniej jeszcze ubezpieczała, mógł
teraz Plettenberg ~~[illegible]~~ uważać się
za pana Inflant, o ile ktokolwiek w In-
flantach zatem mógł być panem przy
skomplikowanych układach tam stosunkach.
Mógłby może, za wzorem swego sąsiada
i krewnego Zwierzchnika, pokusić się w tej
chwili o większe jeszcze korzyści osobiste,
o ugruntowanie przez sekularyzacyę Zakonu
i w Inflantach także o stworzenie
świeckiego dziedzicznego państwa, skoro
i tutaj reformacya przyjęła się szeroko ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ rozpowszechniła: wolał jednak
poprzestać na mniejszych, ale za to
pewniejszych korzyściach, słusznie wątpiąc,
że taki przewrót nie odbyłby się bez wiel-
kiego oporu ze strony xx innych w
Inflantach ~~xx~~ i poza Inflantami czyn-
ników, który łatwo mógłby o utratę
świeżo uzyskanego stanowiska mógł przy-
prawić. Wszystkim bowiem Zakonu w Inflan-
tach współzawodnik, dawniejszy zwierzchnik

i teraz jednak drugi obok Mistrza powin-
ny tej naczelnik, niechętnie tylko podda-
wał się jego przewodnictwu; pokonany, musiał
je uznać, lecz złamanym jeszcze
bynajmniej nie był i w danym razie do
walki gotów. Zresztą niezawodnie jeszcze raz
przemyśliwał, jakby się przed dalszemi nie-
doli stanowiło zamachami ratować,
jak ratować ~~[illegible]~~ samodzielność swojego
dostojeństwa Arcybiskupa ryskiego. Wydało
mu się najwłaściwszem w Rzeszy poszukać
podpory, w jednym z możniejszych tam
domów książęcych, i przez wybór koadju-
tora i następcy książęcego rodu przyszłość
Arcybiskupiego dostojeństwa zabezpieczyć.
Szczególniej odpowiednim wydawał się jeden
z ~~[illegible]~~ margrabiów brandenburskich linii fran-
końskiej, siostrzeniec króla polskiego, brat
ks. pruskiego, który tym sposobem
przyniósłby z sobą niewątpliwie poparcie
~~[illegible]~~ sąsiadów dla godności arcybiskupiej,
większe, niż się tego arcybiskup ryski
od protektoratu polskiego mógł spodzie-
wać, jeżeli takowy nie był przez ~~dla~~ familijne
związki z arcybiskupem jeszcze silniej spo-
jony. Czy nie podsunięto mu tego z Polski,
a zwłaszcza czy z Prus tego pomysłu?
czy nawet nie z tej strony pierwsza
myśl ta początek swój wzięła?
Czy ks. pruski Albert Zwłaszcza
dla siebie na północy zaopatrzenie

Bezpieczeństwo od Moskwy tylko
chwilowe
Wszechwładny niemal Mistrz wypu-
szcza [illegible] władzę
jego ambicya — potrzeba przystępu
do morza — [illegible]
Zachęta w wewnętrznych stos. Infl.
[illegible]
[illegible]
Wysuwano zdania na [illegible]
Reformacya rozprzęgła, bogactwa
[illegible], charakter, [illegible]
[illegible] wewnętrzną
[illegible]
[illegible]
Stany ze stanami: Arb. z Mistrzem, kap.
z Arb., szlachta z miastami [illegible]
[illegible] potrzeby [illegible]
[illegible]
obejrzeć się za obcą pomocą —
Którąby ona? —

Szwecya — Dania —
Polska —
Interes Polski w Inflantach
Stos. Polski do Inflant
Mimo zatargów [illegible] z Zakonem w Prusiech, na Infl.
tego nie przenoszono — dobre sąsiedzkie stos., nawet
(za Alex.) [illegible] przeciw Moskwie — [illegible]
[illegible]
[illegible] co do Lit.)
Za [illegible] gdy [illegible] w Prus. [illegible]
obawy musiały ustąpić ([illegible]
z Infl. mógłby [illegible]
[illegible] —
Stany w Infl. [illegible]
[illegible] protektorat [illegible]
Stos. istniejące w Infl. Polsce dogadzały — [illegible]
[illegible]
[illegible]
Dla tego [illegible] koadjut. [illegible], ale [illegible]
[illegible]
[illegible] Moskwy [illegible]
Polska na Infl. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

6314 IV S. 461-3

(Sign. A–X)

Jak się załatwili? Zakrzewski Wincenty

Zapewnić sobie nadal wpływ na Infl., rozumie się przez to:

A) krajowi, gdyby z Wilhelm... [illegible], przede wszystkim [illegible] od niego.

[illegible]: dopomóc [illegible] [illegible] [illegible] —

To [illegible] — [illegible] [illegible] Infl. od Mosk.

[illegible], zainteresowani [illegible] [illegible] —

To w interesie [illegible] [illegible] — to [illegible] i Meklenb.

Powziął koadjutoryę Krzysztof Mekl. (z jego powinowatych z ks. pr.)

Stanął tu ... podejrzaliśmy Zakonu przyznajemy jednej partyi w nim

Ho: rozumie tu partyę [illegible] —

Wśród Zakonu różne zapatrywania — stan i stosunek do Moskwy —

1551 korzysta się wzajem Dolśkim [illegible] i [illegible] się [illegible] przedawnionym biskup dorpacki ile [illegible] [illegible] — 1550

Moskwa z nowemi żądaniami występuje na podstawie [illegible] dotąd —

Żąda wolnego handlu w Infl. i wolnego przejazdu [illegible] rzemieślników

[illegible] zakonny Karol [illegible] (w Dorpacie, 18 sierp. 1550)

Infl. Wiadomo niebezpiecz. w Rzeszy

Gdy zaś [illegible] się [illegible] nie [illegible], ponowni [illegible], wszyscy [illegible] 1553 do Moskwy

Zwierzchność występuje: [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible])

Zobacz jednak [illegible] [illegible]

Że [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] koadjutoryi Krzysztofa —

Nadobnom [illegible] (do [illegible]): [illegible] [illegible] Polska [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] w Infl. aby nie [illegible] Moskwa

[illegible] koadjut. [illegible], że [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Ten [illegible] [illegible] [illegible]:

[illegible] takiego [illegible] [illegible] w Zakonie

sam nie zapragnął wygodny sposób zaopatrzenia młodszego brata Wilhelma, który dotąd na kanonii w Halberstadzie przebywał, uważał, a zarazem zabezpieczyć się także od niektórych zamachów Zakonu w Inflantach, gdyby kiedy o lenno powyższe chodziło, tem, iż współwładca w Inflantach byłby mu najbliższy krwią. Trudno powiedzieć, choć się to bardzo prawdopodobnem wydaje, drogi, że porozumienie między Arcybiskupem a Kancelarią [illegible] przyszło wkrótce do skutku i Wilhelm niebawem się zjawił w Inflantach jako koadjutor starzejącego się Arcybiskupa Tomasza i jako przyszły jego następca.

Był to wypadek pod każdym względem dla Zakonu jak najnieprzyjemniejszy, zapowiadał odnowienie się [illegible] na [illegible] Zakonu walki o przewagę w Infl. Zwłaszcza że młody koadjutor przybywał z ambitnemi zamiarami. Chociaż naprzód tego stwierdzić nie można, zdaje się jednak, że ten Zwiastun tylko duchowny, reformacji zarówno jak brat ks. pruski sprzyjający, mimo zachowywania katolickich pozorów i wyjednania sobie konfirmacyi w Rzymie, pośpieszał do Inflant dziś tam z zamiarem, że wkrótce możności powtórzy to, co się tak szczęśliwie starszemu bratu w Prusiech udało. Warunki jednak były tu o wiele niekorzystniejsze, bo tu z innymi panami

174

Reproducatur porniej.

D. 17. Pazdziernika 1829

J. Gadz

175

PREZES
Towarzystwa Królewskiego Rolniczego.

do

WJmć Pana Dobrodzieja Sierakowskiego Sebastyana

Gdy szczęśliwe Dzieło politycznego odrodzenia się naszego z daru wspaniałomyślnego Monarchy ukończone widziemy, czas iest ożywić czynności przerwane z powodu chwil niespokoynych.

Towarzystwo Rolnicze zawiązane w Warszawie w celu ulepszenia Gospodarstwa, a tém samem rozmnożenia płodów i bogactw kraiowych, z żalem spoglądało na zawady tamuiące postęp w tak szlachetnym zawodzie.

W téy chwili zamyśla oddać się bez przerwy swym użytecznym pracom, celu iednak tego dopiąć niezdoła bez czynnéy pomocy Członków których w gronie swym liczy. Wypada zatém przekonać się z pewnością o liczbie Członków którzy maią chęć zostawać nadal w gronie Towarzystwa.

Z tego powodu Prezes Towarzystwa ma honor wezwać WJmć Pana Dobrodzieja Sierakowskiego Sebasty. by przez wczesne zgłoszenie się raczył go zawiadomić czyli ma intencyą należyć nadal do Towarzystwa tak użytecznego w kraiu naszym.

Dan w Warszawie dnia 5 Marca 1816 Roku.

A. Zamoyski

Drozdowski
S. S. G.


174

No 101

Do

Wgo JmćX^dza Sierakowskiego

Członka Towarzystwa Szkolnego

w Krakowie

177

Louis Zeuschner
p. f. l. m. a

178

dnia 10 8ber.

a.) A. K: pod bytności swoiey w Poryczu pisał do Jana Śniadeckiego witaiąc go po tak długiey podróży, tudzież zapytuiąc się czyli ~~mu~~ może, i gdzie ma mu przesłać swoie dzieło do odczytania

41

Ośla skóra

Bajka.

Był raz król wielki – tak kochany od swych poddanych – i czczony od sąsiadów i sprzymierzeńców – że śmiało najszczęśliwszym ze wszystkich monarchów nazwać go było można. Szczęście jego utwierdził jeszcze wybór cnotliwej i ładnej małżonki; i szczęśliwa ta para żyła w najlepszej zgodzie. Z tego czystego związku urodziła się ~~ją~~ córka – obdarzona była wdziękami, iż rodzice mało nie pragnęli mieć liczniejszego potomstwa.

Przepych – smak i obfitość panowały w jego pałacu – ministrowie byli roztropni i mądrzy – dworzanie cnotliwi i przywiązani; a służba wierna i pracowita; stajnie ogromne ~~przy~~napełnione najpiękniejszemi końmi w świecie okrytemi najbogatszemi dekami. Ale jedna rzecz obudzała podziw w odwiedzających te stajnie cudzoziemców – w najbardziej boxie w oczy wpadającem umieszczon stał osieł z długiemi i wielkiemi uszami

Nie było wybryku fantazyi - a lez wszędzie nada-
wał król ton osobne i niezmyślające wrażenie -
Kiedy był zadkiego zwierzęcia rozkazywał na-
to - natura tworzeń ~~stworzyła~~ ukształciła go tak nadzwy-
czajnie że podesłana słoma - miał być nie-
czysta - była okryta co ranek rozmaitemi pię-
knemi lwowskiemi talarami i luidorami Dukatami wszel-
kiego rodzaju - które przy obudzeniu jego
zbierano.

Ponieważ raz zmarły iście rozmnażając się
tak na króla jako ich poddane - i ponieważ
na zawsze dobrych dopuszcza być niewola - taraz
dopuściło niebo na królową najsroższą chorobę
która powinna wszelkiej i nauki lekarzów
uleczona być nie mogła. Tamtek panowała
powszechnie. Król - cnoty i zakochany - wbrew
stawieniu powszechnie : wtórzy grób wielu
zmarłych ~~oni~~ ~~bez~~ ~~oposanie~~ upamiętania -
czynić zwane śluby po wszystkich kościołach
królestwa swego, obiecywał swoje zapłace za

życiu ukochanej matuchni – ale naprzemian wołać
do Bogów i do czarodziejskiej królewna wzywana abli-
żając się ostatnią chwilę nieba do niezadzielawa-
jącego się tłumu. Nic mnie mi rzecze – w owo
mnie – rozwiedzam od siebie pewnej wiary – to jest –
jeśli się zbierzą ochota – ocenić się gniewie. – –
Na te słowa wydał król ~~tłumu~~ gęste bolesny-
ch westchnień słowie matuchni – umysł jej tłumi –
zapomnijże już – że niepotrzebna mówić mi o
Drogich wierzeniach – Nie – nie – ~~wiek~~ [zawołał] wierzcie –
moja kochana królowo – mów raczej o pojęciu
za tobą. Twoj – święta królowa z mocą –
pomnożyłem cale ścieżka – twoj – powinien
wodzić najszczęście – by dał [tylko] mi całą – on powi-
nien zmienić ją – dać mi czynów podobnych
sobie i ale prosił błagam się usilnie – na wspól-
ka ozdobi – która dla mnie matek – mi
podaj się następnie twoim – aż znajdziesz
szczęście – trudniejsze i nad lepiej uleczona
wiernie i przyszłość mi nadal – a [wtedy] umrę spokoj-
nie.

Cnotliwszą - i królowa - której mi brakło ~~sam~~ ~~samotności~~ własnej wartości - dlatego zazdrościła piękniejszej - ponieważ myślała - iż nie masz kobiety w świecie - która by jej wyrównać mogła - i tym sposobem zapewniła sobie - ~~i~~ bezczynności króla. Wreszcie umarła. Nigdy może nie płakał tyle - płacz i żale większe i mocniej - prawda wdowie - był pierwszym jego zatrudnieniem.

~~Długo~~ wkrótce boleść nie trwa długo. [illegible]-panowie radzi zgromadzili się i przyszli razem żądać aby król by się ożenił raz drugi. Pierwsze przedstawienie zdało mi się ~~łza~~ za twarde - i pobudziło do nowych łez. Pozyta-czył przysięgę uczynioną królowej - i ~~pod~~ na dał wszystkim radnym mowę - wyszukać księżniczkę piękniejszą i szlachetniejszą - jak nieboszczka żona - myśląc - iż to rzecz niepodobna. Ale słowy wzięto te podanie za żart - i rzekły: że tu nie chodzi tak o piękność - jak o cnotę

~~[illegible]~~ królowéj - że kraj stanowi [illegible]
dla swego potomstwa i mnie - że wszystkie - infantka
posiada wszystkie wolności potrzebne na królowę
ale że trzeba jéj wybrać obcego za męża: a
wtedy obcy zawiedzie ją albo do siebie - albo
jeśli - u nas panować będzie - dzieci jego
nie będą synami za potomków téj samej
krwi - i że ~~kraj~~ w kraju nienawiść ~~się~~ pana naszego
sąsiedni wtedy podburzą wojny - a te zwiążą
go w upadek królestwa. Król, zaraz temi
~~uwagi~~ - obiecał pomyśleć o zadowoleniu
ich żądań.
Scena
I wszystkie - pomiędzy ciemnutkami na wyda-
nie - któraby mu najgodniejsza była.
ludzie przynosili mu także portrety - ale
żaden nie posiadał wdzięków niebieskich -
dlatego nie mógł się postanowić. Na nie-
szczęście znalazł - że infantka - córka jego
nie była ładna i zgrabna - ale że słynna

sz

o siebie przemyśliwała rodzinki i narodowi ~~swej~~
królowej - matki: młodości jej - ~~rodzicom~~ urocza
świeżości pięknej cery zapaliła króla takim
gwałtownym ogniem - iż go ukoić przed infantą
oświadczył
ni wołał - i ~~rzekł~~ jej - postanowienie swoje
obrać ją za żonę - ona bowiem ~~sama~~ może
go uwolnić od przysięgi.
Zdała się i
Słowa ~~niezwykła~~ ~~wypełniona~~ uwagi;
usłyszy ~~ona~~ ~~się~~ zemdleje na tak okro-
pnem przedstawieniu. Rzuciła się do nóg
króla - ojca - zaklęła go całą mocą swą,
jego duszą - by się nie musiał dopuszcze-
nia takiej zbrodni.
Król mający w głowie tak szczególny
zamysł - radził się starego Druida - by
uspokoił sumienie księżniczki. Ten Druida
~~nie~~ bardziej przejęty stanu niżeli
zgodny powiedział stawie ~~tej~~ powiernika
królewskiego - ~~sędziów~~ niewinnej i cnotę
wołając się łaską zrównaniu uwagę

króla – tak ubawił ów zbrodnię – którą
miał popełnić – iż ów nawet wystawił ją
za dobry uczynek oznemuniu jej z własną
swą córką. Mowa tego zbrodniarza podobała
się tak królowi – iż uwolniwszy go, wróciw
zapaleniwszy do zamysłu swego: i natenczas
infantce być posłuszną i gotować się do
wesela.
Młoda wieśniaczka ścignęła żywą boleść
nie wiedziała co robić – poszła wnet do Litwy
swej chrzestnej matki. Tej samej nocy
zaraz odjechała w pięknej karetce –
wprzężonej pod tłustego barana – który
ten
znał dobre wszystkie drogi: Stanęła o wze-
śnie. Czarodziejka zakazała infantce
powiedziała jej – że wie o wszystkiem, co
jej powiedział zamysła, dodała – niechaj
się nie troska – on jej albowiem zaszkodzić
nie może – jeśli wiernie wypełni to – co

przyrzekł. Byłoby to - rzecze tobie dziecię -
wielkim błędem - rzekła czarodziejka - zaślubić
własnego ojca - ale możesz uniknąć tem-
wcale mu się nie przeciwiąc. Powiedz mu-
ść - aby wypełnił jakową chętkę - by ci spra-
wił suknię barwy . . . . - mojej -
mimo starań i mocy - tego uczynić
nie zdoła. Królewna podziękowała swej
dobrej matce; a rankiem - nazajutrz
powiedziała ojcu wszystko co w jej czarodziej-
ka poradziła, i ~~[illegible]~~ wyjawiła - iż pierwej
aż nie oświadczy - dopóki nie dostanie
sukni barwy pogody. Król ~~[illegible]~~
wielki nadzieją - zwołał najsławniejszych
krawców - i kazał im robić taką suknię -
pod warunkiem - iż jeśli nie zdołają - każe
ich wszystkich powiesić. Nie przyszło atoli
do tej ostateczności - drugiego dnia przynieśli
mu taką pożądaną suknię. Niebo okryte złotemi obłoki ~~nie~~ jest
tak błękitne jak ta piękna suknia, kiedy

jej rozłożono. Infantka zmartwiła się bar-
niezrozumiała — jak wyżej z kłopotu. Król
na spełnienie. Ona była znów mocą
się do chwalnej matki. Ze zdziwiona — ze do-
wiedziona jej łaskawej — poradziła jej żą (za) dać
znów innej barwy miesięcznej. Król nie
mogąc jej nie odmówić — posłał po naj-
zręczniejszych majstrów — i nakazał im tak
szmaro suknię kolor miesiąca — z tym
dodatkiem — by dostawili ją w przeciągu 24.
godzin. Infantka — bardziej umęczona (suknia przyniesiona)
mieli stosownie ojca — zmartwiła się okropnie
które sam na sam ze swojemi wierszy i mamką.
ka. ~~[illegible]~~ Gwardyjska Liliana niedzielna wszystkim
przybyła na pomoc zmartwionej księżniczce i rzekła
do niej: Albo myśl się bardzo — albo rzecz — że
jeśli rozkażesz suknię barwy słonecznej — wypra-
wisz ojca w takie niemało — bo nigdy nie dostanie
takiej sukni — albo przynajmniej skorzystamy na
czasie.

Infantka przypięła - uważała sobie; a raz-
botorny król dał ten róży wszystkie diamenty
i srebrny ze swojej korony do tego przyszłego dzieła
z rozkazem nie oszczędzać żadnych kosztów
by zrobić ją podobną do słońca. I w istocie
taką się zjawiła przyniesiona - mnóstwo promieni
cy pozamieniali oczy - Tak świecił ich blask
jej. Od tego czasu datuje się ta barwa pozostała,
szkiełka zielone i czerwone. Ale czemu złoto się
infantce na jej widok? wszystko nie wdziano
ani piękniejszego - ni wolnie wielkiej.
Zaciekała się - i pod pozorem - że oczy jej
nie mogą znieść tyle blasku - oddaliła się
do pokoju, gdzie ją oczekiwała zazdrośnica
nadzwyczaj zasmucona. Co gorsza - wiedźma
słoneczna zazieleniła się ze złości.
O tem tak - rzekła do infantki - to zapłata
mnie mieniący widocznie twego ojca na okrutną
próbę. Idzie mi o to, że ma to oczernić
który tak blisko wody
szanowną głowę - ale jednej uwodnienia

uprzedziła go o tego – zarazem w rozwodzie tej
córki chorej tego ojca którego tak namiętnie
lubi – i który mu najwszystkie wydatki
dostarcza tak szczodrze środków – iż mnie
i powiedz mu – że wydaję tej chorej od niego.
Infantka rozkochana – że jesteś zacniejsza
to zamężnie – wiedzą – że ojciec mój się
nie namyśli ofiarować to gniazdo swego
ojca – zasadzała od niego chory tego tamże
go zmieniała. Chociaż widziała użycie
ten pomysł – nie wahał się ale go
~~[illegible]~~. zadowolnię. Zabiło biednego
ojca – a która tamże wyprawiona – przy-
niosła Infantce – która – nie mając
zaczętych środków umknęła swojemu miejscu
życia – omal nie podatkiem [illegible] wyprawy
gdyby nie przeszkoda jej chorobie matka
to czyniła – moje dzieje – zawołała – mając
niezmierne tęsknienia swe [illegible] – od razu
co nie tamże [illegible]. Ot – najszczęśliwsza

chciała do ojczyzny ujrzeć. Okryj się tą skórą
wyprzyjdź z pałacu - idź gdzie cię oczy
tylko
poniosą pomodlą i jeśli wszystko inaczej
pójdzie - Bogowie im za to odpłacą.
Jaś będzie miała Mamuni z twojem ubio-
rze - ten pojedzie za tobą - kiedy się zatrzy-
masz - zanurzająca te suknie
i drogie kamienie - pojedzie za tobą pod
dasz mu a jeśli co jej mnie
ziemią - i oto - laską moją - uderz
zapragniesz
tylko w ziemię - a stanie ci przed tobą ~~[illegible]~~
ale spiesz się - nie odwlekaj. Infantka
malowanego teraz oczy swe wdzięczna
matce - przyrzekła - by ją nie opuszczała -
okryła się tą szkaradną skórą wyjrzawszy
wprzód na szklane suknie godowe - i wyszła
z tego przepysznego pałacu nie poznana
od nikogo.

Zniknienie Infantki nadzwyczaj wiele
wrzawy. Król - który kazał wszędzie
poszukiwania wszcząć - pewnie w niezdolności rozpaczy.

trzeba więcej niż dla żandarmów i
więcej niż tysiąc piechotników do szukania
wokół — ale opiekunka czarodziejska osłoniła
ją zasłoną przed najbystrzejszym poszukiwa-
niem — bo zawsze było wszystko robić z zasłony.

Tymczasem podróżowała infantka. Szła
dalej — dalej — wszędzie szukając miejsca — ale
dopiero z miłosierdzia danemu jej schron-
ienia jej gościa przyszło mi chcieć — tak
bowiem wołała się biedna. Tymczasem zaszła
do pięknego miasta — u którego bram stała
wieża — której dziewczęcymi potrzebowała
do mycia i do wytrze-
nia. Kobieta ta-
mże jej tak niegrzeczna — przedstawiła
się zaraz u niej na [illegible] — a infantka
chętnie przyjęła — tak bowiem przyjęła
ją długa droga. Dano jej najcięższej
~~miejsce~~ robot w kuchni. Pierwszych dni wystawiono
ją na grube rzeczy służby — która bowiem
traktowała ją tak twardo i niegrzecznie.

Wreście przyzwyczajono się do niej – wszystkę Jak troskliwie spełniała swe obowiązki, że dziewczyni wzięła ją pod swoją opiekę – Pędziła bawany – i należytym ciepłe – Tak i zdawało się – jakby czego innego innych nie robiła – i wszystko wiodło się szczęśliwie pod jej zarządem.

Jednego dnia upadłszy ~~blisko~~ nad wszystka krzywią – nad którą często opłakiwała swe smutne położenie – odwróciła się opojenie – stracona skóra – kryjąca jej głowę i ramiona silnie przebiła ją. Ten ubiór zaszkodził jej – ozdobiła twarz i szyję – które zbielały jak a piękna jej cera wróciła do dawnej świeżości. Radość z odzyskanej piękności napełniła jej całą – kąpać się w morzu uchastaczniła – ale tam było znowu stemierzała wyjść okręg na niebie i wrócić do wszystkiego. Szczęściem – dzień poprzedzający był drugiem świątecznym

[illegible]

187

Wielmożny Jegomość Pan

Krzyżanowski

Mość Pan Dobrodziej

w Krakowie



<u>Żegota Pauli</u>, znakomity polihistor polski, wydał, jak wiadomo, czterotomowy Kodex dyplomatyczny Uniwersytetu Jagiellońskiego w latach od 1870 do 1884. Z powodu ukończenia czwartego tomu profesor A. Brandowski napisał o całem wydawnictwie sprawozdanie, które wyszło teraz osobno. Ze sprawozdania tego przytaczamy poniżej ustęp, odnoszący się do charakterystyki znakomitego naszego uczonego:

„Do umiejętnego wydania Kodexu dyplomatycznego potrzeba ludzi mrówczej pracowitości i skrzętności, których rozpłomienia doskonała znajomość cywilizacyi średniowiecznej i gorące do niej przywiązanie. Takim znawcą jest w Krakowie pełen zasług amanuent Biblioteki uniwersyteckiej, <u>Ignacy</u> (po staropolsku Żegota) <u>Pauli</u>, który głównie uprawia średniowieczną niwę polską. To budujący wzór uczonego pomocnika, gorliwie i mozolnie pracującego w zaciszu bibliotecznem. Podeszłego wieku Pauli z młodzieńczym zapałem czerpie z każdego źródła i z ukrycia wydobywa skarby w manuskryptach utajone. Wogóle zbieracz ten gromadzi materyał do historyi z wytrawnością i wytrwałością, przypominającą mimowoli słynną czynność benedyktyńską i oratoryańską. Pauli z osobliwszem zamiłowaniem oddaje się ulubionemu zawodowi, i dni i noce obraca na zbieranie materyału źródłowego, mianowicie że umie wyśledzić zapomniane lub zarzucone w archiwum pisma. Chociaż wyłącznie swojski pielęgnuje zagon, jednak, ponieważ gromadzi łacińskie pisma, więc nietylko poważni polscy, ale i zagraniczni badacze z wdzięcznością korzystają z jego znoju. Stąd Pauli jest członkiem ~~wrocławskiego~~ Towarzystwa historycznego w Wrocławiu. – Niestrudzony amanuent, który tak włada łaciną średniowieczną jak polszczyzną, odznacza się rozległymi studyami archiwalnymi, skoro przejrzał rozmaite archiwa familijne, klasztorne, miejskie, parafialne, prywatne, publiczne i sądowe. Tym sposobem własną praktyką nabył znamienitej biegłości w dyplomatyce średniowiecznej. Szukając rzadkich a ważnych druków, Pauli różne przepatrywał antykwarnie i biblioteki, jakoteż zbiory książek po dworach, pałacach, ratuszach, zakrystyach i zamkach. Cho-

S-748
ad autogr.

ciaż nader szczęśliwą celuje pamięcią, długo przechowującą wiernie najdrobniejsze nawet szczegóły, odnoszące się do sprzętów, ubiorów i zabaw średniowiecznych, jednak trzyma się tego chwalebnego zwyczaju, że z piórem w ręku rozczytuje się w rzadkich drukach lub manuskryptach, excerpuje takowe i ciekawymi wyciągami napełnia skrzynie. Wypisując wszystko, cokolwiek zdaje mu się godnem uwagi, Pauli stał się polihistorem polskim, znającym zajmujące szczegóły, które dotyczą stanu duchownego, miejskiego, szlacheckiego i wiejskiego. Ale największej biegłości nabył w bibliografii, chronologii, dyplomatyce, epigrafice, genealogii, grafice, heraldyce, numizmatyce, paleografii i sfragistyce. Pauli doskonale zna białe kruki i obecną ich cenę, zna biblioteki, które je przechowują, i wie w ilu exemplarzach rzadkie druki dotąd istnieją, jak przechodziły z rąk do rąk, i jakie są wady lub zalety każdego exemplarza. Stąd nie dziw, że Senat, który chciał monumentalną publikacyą uczcić jubileusz pięciowiekowej exystencyi Uniwersytetu J. krakowskiego, z zupełnem zaufaniem zwrócił się ku Paulemu i powierzył mu opracowanie przeznaczonych do Kodexu dyplomatycznego dokumentów."

— Tyle Sz. sprawozdawca. Od siebie następujące

Do powyższej charakterystyki dodamy jeszcze słów kilka. Dziwnym zbiegiem okoliczności dzień wyjścia niniejszego numeru „Przewodnika bibliogr." schodzi się z ciekawą datą, bo z 73-cią rocznicą urodzin znakomitego uczonego. Żadne dotychczasowe biografie pobieżne nie umiały podać dokładnej daty urodzenia Żegoty Paulego, więc nam pierwszym będzie wolno zdradzić ten dzień pamiętny. Żegota Pauli urodził się w Nowym Sączu w domu pod liczbą 41 dnia 1 lipca 1814 roku, z ojca Mateusza, obywatela tamtejszego, i matki Zofii z Wojciechowskich; na chrzcie św. d. 4 lipca t.r. otrzymał imiona Ignacy Jakub, rodzicami chrzestnymi byli Franciszek Gotwald i Joanna Gutowska (II Księga metr. chrztu, pag. 165). Nadto rok bieżący jest pięćdziesięcioletnim jubileu-

ozem pracy naukowej naszego Żegoty Paulego. Przed pięćdziesięciu bowiem laty w r. 1837, mając zaledwie lat 23, wydał we Lwowie u Kajetana Jabłońskiego „Pieśni ludu polskiego w Galicyi" (w 8ce, str. 234 i 8 nl.), na tytule podany jest wprawdzie rok 1838, ale na odwrocie powiedziano: wytłoczono w drukarni biskupiej obrządku gr.-katol. w Przemyślu 1837 roku. Przedmowa do Pieśni nosi datę: 12 kwietnia 1833 r., rękopis przygotowany do druku musiał cztery lata czekać na wydanie, ponieważ okoliczności ówczesne nie sprzyjały. Obchodzimy dziś jubileusze ~~20 i~~ 25-cio letnie, a zapominamy o pięćdziesięcioletniej uczciwej, mozolnej i wytrwałej pracy człowieka dobrze zasłużonego ~~w piśmiennictwie naszem~~! Żyj nam długo, Kochany ~~Panie~~ Żegoto, przy dobrem zdrowiu, i zachowaj ten umysł i siły młodzieńcze, które ~~ciebie ożywiają w sędziwym wieku~~!

Wzór starców zasłużonych, cześć, co im należy,
Niechaj zacną pobudką będzie dla młodzieży,
By w badaniach przeszłości szli dalej a dalej,
By szlachetną naukę i ludzkość kochali!

[Pencil marginal notes: "wydawnictwo takiemu"; "15, 20 i"; "nauce i piśmiennictwu naszemu!"; "nigdy ożywiać Cię nie przestawały!"; interlinear: "Czcigodny", "Czcij", "zachowaj"; figures in margin: 92 / 19 / 111; 93 / 22 / 115; "?"; "III"]

191

Janusz Rokussowski
reką własną

podsędek poznański 1568 r.

191

Jakub Rokotowski

Pisarz w Łasznie

Podpisk Pozn... 1568 r.

192

Doctrina ac pietate praestanti Viro Dno Danieli Nicolaidnio verbi divini in Radziwionia fido Ministro amico charissimo et observando

Autor misit

Meditatio in epistolam divi Pauli Apostoli ad Ephesios, In qua universae fere religionis Christianae compendium discendum proponitur Autore Andrea Volano Wilnae Impensis Generosi ac Nobilissimi D. Johannis Izweikowskij In Officina Jacobi Markovicij Anno a salutis authore 1592. 4o.



192

Doctrina ac pietate praestanti Viro
Dno Danieli Nicolaevio verbi divini
in Radzivonia [illegible] ministro amico
charissimo et observando
Autor misit

Meditatio in epistolam divi Pauli Apostoli ad Ephesios, In qua universae fere religionis Christianae compendium dicendum proponitur Autore Andrea Volano Vilnae Impensis Generosi ac Nobilissimi D. Johannis [illegible] In Officina Jacobi Marko-viej Anno a salutis authore 1592. 4o


193

Thomas [illegible] Expositus
Generalis [illegible]

Kosicki

AZHelcel.

194

Lwow d 14 kwiet. 849. Jt. Przybylski

Gumnisko 12 Kwietnia 842
S. Pilat

Karol Biskup

Józef Xiąże Poniatowski
G. Leutenant